

28-03-75 00107-1-905
RABRIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPT Q-7A5136

où nous serons maîtres chez nous

le lundi 19 août

Généralement ensoleillé
possibilité d'averses

Celsius (°C)	Fahrenheit (°F)
Minimum: 14	Minimum: 55
Maximum: 24	Maximum: 75

Vol. 1 — No 144

14 pages

20 cents

1974

SPORT

BASEBALL

Astros 3, Expos 0

Les Expos de Montréal ont défait samedi soir les Astros de Houston 3-2, mais ces derniers ont pris leur revanche hier. Milt May a cogné un circuit de deux points pour les Astros, ce qui leur assurait déjà la victoire.

page 14

AUTO

Reutemann gagne

L'Argentin Carlos Reutemann a remporté hier le Grand prix d'Australie au volant d'une Brabham Ford à Zeltweg. Reutemann a pris la tête dès le départ et l'a conservé jusqu'à la fin.

page 13

TENNIS

Valas se révèle

L'Argentin Guillermo Valas a défait hier Manuel Orantes pour remporter le simple des championnats canadiens à Toronto.

page 14

CYCLISME

Championnats du monde

Les Canadiens ont réalisé un temps relativement médiocre en poursuite par équipe mais le public a reconnu les siens et les a chaleureusement encouragés.

...En vitesse amateur Tkac est le plus fort. En demi-fond, c'est l'Allemand Breuer qui fait autorité...

pages 13 et 14

monde

CHYPRE

Washington enfin se formalise!

Le secrétaire américain à la Défense, M. Schlesinger, a déclaré hier que les Turcs vont un peu trop loin dans leur invasion de Chypre. Il les a conviés à la modération sous peine de perdre la sympathie de leurs amis.

page 8

BUCAREST

Conférence de la population

La première conférence mondiale de la population s'ouvre aujourd'hui à Bucarest. En l'an 2,000, la terre comptera 6 milliards d'habitants et les riches surtout commencent à s'inquiéter.

page 9

LE CAIRE

Kadhafi et Sadate

Visite impromptue du colonel Kadhafi au président Anouar Sadate samedi. Les deux chefs d'État arabes se rencontraient pour la première fois en six mois afin de raccommoquer leur différend.

page 8

opinions

Tout est stratégie...

La grève des transports à Montréal est autant le fait de la CTCUM que celui des grévistes qui l'ont déclenchée il y a maintenant treize jours. Tout est stratégie dans le domaine des relations de travail et chaque partie a la sienne dans ce conflit. La négociation demeure cependant toujours une solution et il faudra très bientôt y arriver. Une analyse de Paule Beaupré-Champagne sous la rubrique "Le fond des choses".

page 5

La Super Franco Fête: aussi un théâtre de contestation



Photo Michel Giroux

Échange de bons procédés

En retour d'un pendentif fabriqué par les ouvriers grévistes de l'United Aircraft, ce délégué du Sénégal a offert à notre photographe ce somptueux costume. Ainsi s'échangent les bons procédés à la Super Franco Fête.

QUÉBEC (PC) — La Super Franco Fête a battu son plein tout le week-end dans la Vieille Capitale, au son des tam-tams africains, au rythme des charmantes danseuses du Laos et du Vietnam, à la cadence des athlètes en pleine compétition au Pavillon des Sports et d'Éducation physique de l'Université Laval. Cependant, des foyers de contestation sont en gestation dans les milieux artistiques, concentrés sur le campus Laval. On dénonce le colonialisme, l'impérialisme américain, le "Super English Power".

Dans les ateliers du campus Laval, on fabrique d'immenses banderoles qu'on accroche au mur des pavillons de l'Université. On veut ainsi faire prendre conscience, au public visiteur, des problèmes du colonialisme dans les pays africains.

On tente de lui faire comprendre par ces banderoles aux couleurs vives que le Canada, comme les provinces du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, n'a rien à voir avec la "Super Franco Fête". On emploie un langage cru, des jurons québécois, pour écrire par exemple à la peinture noire sur les trottoirs du campus: "Vous êtes pas tannés de vous faire croquer par les impérialistes américains".

Jeunes du monde

Toute cette contestation naît particulièrement de l'affaire "Les Nègres", une oeuvre théâtrale mise en scène par le Français Claude Régy, avec la participation de 26 comédiens représentant chacun des pays-membres de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones, une pièce qu'on a dû retirer du programme du Festival, par suite de la défection d'au moins huit comédiens noirs. "A bas la censure",

peut-on également lire sur une affiche à l'Université Laval, là où logent les 1,600 participants du "happening" francophone. De leur côté, les clubs "Jeunes du monde" célèbrent leur 15e anniversaire, et ils veulent associer à leur joie toute la population québécoise, les jeunes des pays francophones. Ils se veulent de jeunes chrétiens qui luttent contre tous les racismes, en s'engageant à promouvoir la paix, la justice, l'avènement d'un monde ouvert à l'esprit des béatitudes.

Les "Jeunes du monde" étaient d'ailleurs au moins 5,000 à participer, dimanche matin, au Grand Colisée de Québec, à une célébration eucharistique présidée par le cardinal Maurice Roy, évêque du diocèse de Québec.

Une soixantaine de prêtres formaient un demi-cercle derrière l'autel, monté sur une estrade, à une extrémité de la "glace" des Nordiques. Derrière eux, une cinquantaine de jeunes étaient disposés sur deux rangées, sur toute la largeur de l'estrade. Dans la foule, des jeunes, un tas de jeunes, des plus vieux, des religieuses ravies et même des enfants et des bébés qui ont "minifété" durant une partie de l'allocution de M. Jean Vanier, fils de l'ex-gouverneur général, aujourd'hui à la direction d'un foyer pour déficients mentaux en France.

Il y avait du rythme et beaucoup de participation au cours de cette célébration, qui a duré près de deux heures. On tapait des mains au son d'une musique dispensée par un organiste, un trompettiste, un guitariste, une flûtiste et un batteur.

On répondait en chœur à l'appel d'un prêtre-animateur, qui lançait à la foule: "tous frères", "Engagés", répondait-on. "Toujours!", "Partout!", scandait la foule, à tout moment durant la messe.

La petite histoire de la corruption municipale

Le scandale a failli emporter le député J.-Omer Dionne avant qu'il ne le dénonce

par Rose-Anne Giroux

envoyée spéciale du JOUR

En gros, la chronologie des faits est la suivante:

EAST-ANGUS — Sans l'insistance d'un échevin et d'un petit groupe de citoyens d'East Angus, sans les pressions de leur Chambre de commerce sur le ministère des Affaires municipales et le premier ministre Robert Bourassa, l'enquête judiciaire sur la corruption municipale aurait probablement été étouffée dans l'oeuf... libéral!

C'est ce qui ressort d'une brève enquête dans la région, où LE JOUR a appris comment le député libéral de Mégantic-Compton, M.J.-Omer Dionne, est devenu le héros de l'affaire malgré lui, peut-être même inconsciemment!

Le 4 juillet 1973, le président de la Chambre de commerce d'East Angus, M. Maurice Bouffard, écrivait au ministre des Affaires municipales, le Dr Goldbloom, pour réclamer une enquête sur l'administration d'East Angus et plus particulièrement sur l'influence de l'urbaniste Roger Gagnon, l'un des témoins importants de la pré-enquête sur le conseil.

M. Goldbloom ne répond pas tout de suite. Mais dans les semaines qui suivent, on voit finalement apparaître à East Angus deux enquêteurs de la Commission municipale qui participent d'abord à une assemblée de la Chambre de commerce. Sans appren-

dre grand chose, parce que les membres de la Chambre sont divisés, sur l'opportunité d'ouvrir une enquête dans leur municipalité. Mais les enquêteurs ne repartent pas bredouilles: invités à aller finir la soirée dans le chalet d'un notaire de la région, en compagnie notamment du conseiller dissident Roger Couture, ils se font ouvrir les yeux!

Au lieu de repartir pour Québec, comme prévu, ils passent trois jours à East Angus: c'est le début de l'enquête. C'est aussi le début d'un long silence, parce qu'après le départ des enquêteurs, la Chambre de commerce restera plusieurs mois sans nouvelles du ministère des Affaires municipales.

Dionne a failli débarquer...

Entre temps survient la campagne électorale provinciale. L'opposition municipale commence à s'inquiéter: des bruits circulent à l'effet que le gouvernement cherche à étouffer l'affaire. Après tout, une partie influente de l'organisation libérale est mêlée à l'histoire d'East Angus, le maire Alphonse Godbout en tête.

En 1970, M. Godbout fut l'un des principaux organisateurs du député libéral Omer Dionne. Élu maire en 1971, il brassa diverses affaires, dont la construction d'une arène, qui le brouillèrent définitivement avec son député. Par contre, il renforça ses liens avec d'autres députés libéraux, de même qu'avec un avocat libéral influent de Sherbrooke, M. Louis-René Scott.

Bref, M. Dionne, le député septuagénaire, ne se sentait plus maître de la situation.

La meilleure preuve que le comté de Mégantic-Compton lui échappait, c'est le premier ministre Bourassa qui l'a fournie quand il a décidé que M. Dionne ne serait pas candidat sous prétexte qu'il était trop âgé. Un candidat hypothétique, dont le nom a beaucoup circulé: l'organisateur libéral et maire d'East Angus, M. Alphonse Godbout.

L'opposition municipale d'East Angus interpréta cette décision de M. Bourassa comme une tentative

d'étouffer le scandale car M. Dionne apparaissait déjà comme un témoin important de l'enquête: bien plus, d'après les mots de nos informateurs, "il tenait une grenade en main sans le savoir".

L'on assista donc à un étrange pèlerinage à Québec: quitte à passer pour des organisateurs libéraux, ce qu'ils n'étaient pas tous, le président de la C. de C. M. Bouffard, le conseiller Roger Couture de même qu'un résident d'East Angus, M. Léo-Paul Tessier, se rendirent au bureau du premier ministre, histoire de le convaincre de donner une chance à M. Dionne, qui, lui, avait passé une partie de la journée à pleurer dans son bureau.

Acculé au scandale...

Un argument de taille au représentant du premier ministre, M. Lajoie: "Si vous ne choisissez pas cet homme-là, il y aura du bruit". Bref, on menaçait de faire du boucan. Le lendemain, le député Dionne apprenait qu'il pourrait se représenter.

Mais, l'enquête du ministère des Affaires municipales ne progressait toujours pas. De sorte qu'au printemps dernier, l'opposition municipale se rendit au bureau du sous-ministre Roch Bolduc, qui vit son ministère acculé au pied du mur. On l'accusa presque d'avoir les mains liées. Ou bien l'enquête débouchait, ou bien l'opposition remettrait tout le dossier entre les mains du PQ!

Le député Dionne participait à cette réunion. Et c'est à cette occasion qu'il se vit forcé d'admettre qu'il s'était vu offrir un "petit \$5,000" par l'urbaniste d'East Angus, M. Roger Gagnon, histoire d'endosser son plan de rénovation urbaine auprès du ministère des Affaires municipales, dont East Angus voulait obtenir des subventions.

Ce sont les opposants du maire qui le forcèrent à faire cet aveu, en présence du sous-ministre Bolduc et de son adjoint, M. Marcou. Bref, si le député Dionne a bel et bien les mains nettes dans cette affaire, ce n'est quand même pas lui qui est à l'origine de l'enquête, comme le soutient le ministre Goldbloom.

LE QUÉBEC EN

80

JOURS

La Beauce créditiste et verdoyante

Nous avons quitté les plaines d'Abraham pour celles de Fabien. L'équipe du JOUR a rencontré quelques centaines de personnes à Saint-Agapit et surtout sur les plaines d'Abraham, à Québec. Mais à ce dernier endroit, la société "D'accueil" du Festival international de la Jeunesse nous a mis à la porte: la roulotte attirait trop de monde.

Depuis hier, nous avons retrouvé un territoire plus calme: la Beauce verdoyante de Fabien Roy, l'irrésistible créditiste.

Le député de Beauce-Sud qui accueille officiellement la Tournee du Québec en 80 jours nous a livré un peu le secret de ses victoires électorales. Il ne s'agit pas de potion magique, mais bien de contacts: Fabien Roy a de la parenté un peu partout dans le comté...

Par exemple, à Notre-Dame de la Providence (Beauce-Nord) où nous sommes tombés en plein milieu des Thibodeau-Poulin qui piquaient près du pont couvert le plus long au Québec, M. Roy s'est découvert des petits cousins communs avec cette famille!

Un peu plus loin, celle de Nelson Bourque invitait les membres de la tournée à prendre un verre. Encore là, Fabien était comme chez lui.

Mais que fait-on dans la Beauce le dimanche, à part fêter en famille? Des courses d'accélération! Saint-Georges recevait son premier "drag-car"; le crissement des pneus et le rugissement des moteurs contrastent avec la sérénité du paysage qui s'étend le long de la rivière Chaudière.

Dans le fond, c'est peut-être dans le bruit qu'on tente d'oublier les problèmes de la Beauce. Cette région si accueillante compte le plus grand nombre de cultivateurs au Québec. Mais l'agriculture sous le gouvernement libéral connaît de graves problèmes. Mais on en reparlera dans un prochain reportage.

En attendant, il nous a été permis de constater que les créditistes comptent parmi les plus authentiques québécois.

C'est un état dans l'état, disent les gens de la région. Nous sommes loin de la Beauce du père Gédéon.

Claude Grégoire



L'un des curieux qui se sont amenés à la roulotte du JOUR à Québec.

Pourquoi fumer des C.D.A.?

L'QUÉBÉCOISE

Avec le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, considérez que le danger pour la santé vient du côté.

La nouvelle ville de Gaspé: un monstre sans bon sens

par Rose-Anne Giroux

Le premier de l'An 1971, 17,000 Gaspéens arrivaient en ville malgré eux, du jour au lendemain!

C'est ce jour-là, en effet, que naquit officiellement le monstre de la fusion. Qui avala 12 municipalités du coup, de l'ancienne ville de Gaspé à l'Anse-à-Valleau, le point le plus éloigné de l'Hôtel de ville, 45 milles au nord-ouest. Sur un territoire plus grand que le Montréal métropolitain (26 milles et demi carrés de plus), divisé par environ 85 milles de routes nationales et un parc national, celui de Forillon, où la ville n'exerce aucun contrôle. Comme chef-d'oeuvre technocratique, c'est réussi: en fusionnant, on a aboli 77 postes de représentants municipaux, pour n'en laisser que sept, comme le veut la loi.

Le monstre a quand même 12 têtes

Car même si les villages et les municipalités de la péninsule n'existent plus, les citoyens continuent d'habiter 12 mondes différents: Saint-Maurice, Rivière-au-Renard, Anse-aux-Griffons, Cap des Rosiers, Grande Greve, Baie de Gaspé Nord, Saint-Majorique, Baie de Gaspé Sud, Gaspé, York, Haldimand, et Douglastown.

L'Anse-aux-Griffons peut bien fêter son centenaire comme si la municipalité existait toujours, mais... c'est un quartier comme un autre sur la carte de Gaspé! Où la fusion n'a pas fait disparaître les montagnes, les frontières naturelles qui séparent géographiquement les municipalités et les hameaux. Par contre, l'ancienne ville de Gaspé a choisi, elle de ne pas fêter son centenaire, estimant qu'elle était bel et bien morte à 99 ans!...

Malgré tout, le maire Philippe Roy et son ancien gérant municipal, M. Raymond Bernard, estiment que les mentalités ont bien changé. C'est même l'un des grands problèmes nés de la fusion: les citoyens sont devenus exigeants. Ils réclament des services que la ville n'est pas en mesure de payer, en faisant valoir qu'ils y ont parfaitement droit, parce qu'ils sont en ville, justement! Comme le maire l'a souligné au JOUR, "Le bénévolat a disparu".

C'est dire qu'il faut payer pour tout, à gros prix, que ce soit pour entretenir la patinoire des jeunes ou s'occuper des loisirs. On est en ville, ça prend des spécialistes. Et puis, quand le sentiment d'appartenance disparaît, pourquoi s'enrayer?

La ville, elle, n'arrive pas à équilibrer son budget toute seule.

Comme le maire Roy l'a déjà fait valoir dans un mémoire au ministre des Affaires municipales, le Dr Victor C. Goldbloom, les villes de 17,000 habitants ont normalement un budget d'environ \$2,600,000, tandis que Gaspé doit se débrouiller avec \$1,300,000. Le comble, d'après le maire, c'est que le

ministre a déjà refusé de verser les subventions per capita prévues par la Loi des fusions volontaires. Sous prétexte que la fusion de Gaspé avait été forcée!...

C'est vrai qu'elle a été imposée par l'ancien ministre Maurice Tessier, mais d'après les représentants de Gaspé, les circonstances justifiaient bien les subventions.

Les pieds dans les plats

En fait, les opinions varient sur les raisons administratives ou politiques qui ont entraîné le télégramme du 24 décembre 1970 annonçant au maire de Gaspé qu'il avait jusqu'au... lendemain, Noël, pour faire des représentations par écrit! Suite à l'adoption du Bill 67 ayant créé la nouvelle ville, quelques jours auparavant, soit le 19.

Un des arguments avancés le plus souvent, c'est qu'il fallait réparer une autre des gaffes célèbres de l'ex-ministre Tessier. Qui s'était mis les pieds dans les plats en annonçant que les expropriés de Forillon pourraient bénéficier en tout temps et en tout lieu des primes de relocalisation prévues par l'entente fédérale-provinciale. Même s'ils décidaient de s'établir dans un village comme Cap-aux-os, même s'ils n'allaient pas s'in-

LE QUÉBEC EN 80 JOURS



taller dans les centres urbains, comme le prévoyait pourtant l'entente.

Un des arguments de l'ex-ministre pour justifier cette contradiction: "On n'est pas en Russie ici!"

N'empêche que le dilemme était de taille: d'une part, la loi, d'autre part, le ministre. Une solution: fusionner les petites municipalités existantes pour en faire un grand centre urbain, où les expropriés pourraient bénéficier des primes comme si rien n'avait été dit, écrit...

En fin, c'est l'une des explications fournies. Il reste que sur un plan plus rationnel, le plan d'aménagement de l'est

du Québec avait déjà prévu une fusion dans la péninsule; sauf qu'en regroupant 12 municipalités, on a retenu la plus grande, la plus difficile des hypothèses. Pour se conformer à la loi, Gaspé devrait avoir, par exemple, 24 ou 26 policiers, avec tout l'attirail des autos-patrouilles, etc...

Elle en a exactement trois, tout ce qu'elle est capable de se payer. Fait plutôt rare; vu sa situation, elle a été dispensée par arrêté ministériel de l'obligation d'avoir ou de maintenir un corps policier. Par contre, la Sûreté du Québec, hésite à intervenir dans les nouvelles limites de Gaspé, sous prétexte que ce serait un mauvais précédent de fournir des services à une ville!

Dixit un représentant de la Ville: "Elle coopère toujours sur des choses qui ne concernent pas les règlements municipaux: crimes, etc..."

Trois policiers au lieu de 26...

Qui s'occupe de faire respecter les règlements de la circulation? Il y a un certain partage des tâches, mais la plus grande responsabilité revient aux trois policiers de la ville.

Ils doivent courir: après tout, le territoire mesure 362 milles carrés!

Le service le mieux organisé de la nouvelle ville: la cueillette des ordures, parce qu'à tarif égal, tout le monde reçoit un service égal. Un service

bien inégal: celui des aqueducs et des égouts, qui varie d'une ex-municipalité à l'autre. Il y a trois postes de pompiers volontaires dans tout le territoire, mais à Gaspé, le chef est permanent.

D'après l'ancien gérant de la ville, le problème, ce n'est pas que la ville refuse d'accorder des services, c'est que le conseil se sent obligé d'accéder aux requêtes de tous les citoyens, même si c'est trop cher et irréalisable et parfois même superflu. Même si les gens sont parfois devenus exigeants au point de réclamer des lumières de rue "pour éclairer les bibittes".

L'argument final, toujours le même: "Maintenant qu'on est en ville..."

"Je suis un peu découragé"

- le maire de Gaspé

(R.-A.G.) — C'est un accueil vraiment chaleureux que le maire de Gaspé, le Dr Philippe Roy, a réservé à l'équipe du JOUR.

À quatre heures du matin, il nous faisait visiter le Gaspé-by-night. Après avoir passé des heures et une bonne bouteille de cognac à discuter de choses et d'autres, du saumon de la rivière (privée) York ou de ses problèmes de pathologiste à plein temps qui n'aurait jamais pensé devenir maire à temps partiel

d'Anse-à-Valleau ou de Saint-Maurice de l'Échouerie, une des municipalités fusionnées.

"Après neuf ans à la mairie, je suis un peu découragé, nous a-t-il avoué. Je manque d'enthousiasme. Je ne pense pas me représenter".

Qu'est-ce que les gouvernements ont fait pour Gaspé? Pas grand-chose. Gaspé et son maire se nourrissent depuis des années de projets qui n'aboutissent nulle part, sauf aux ar-

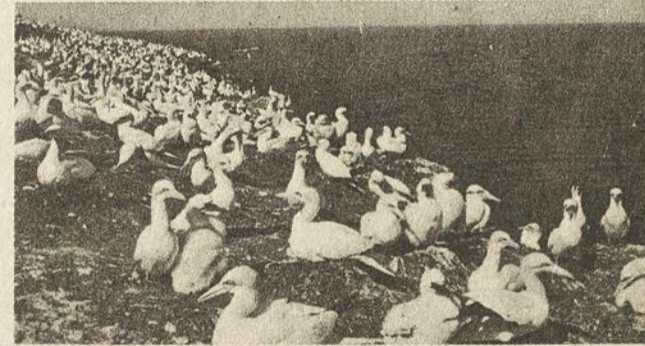
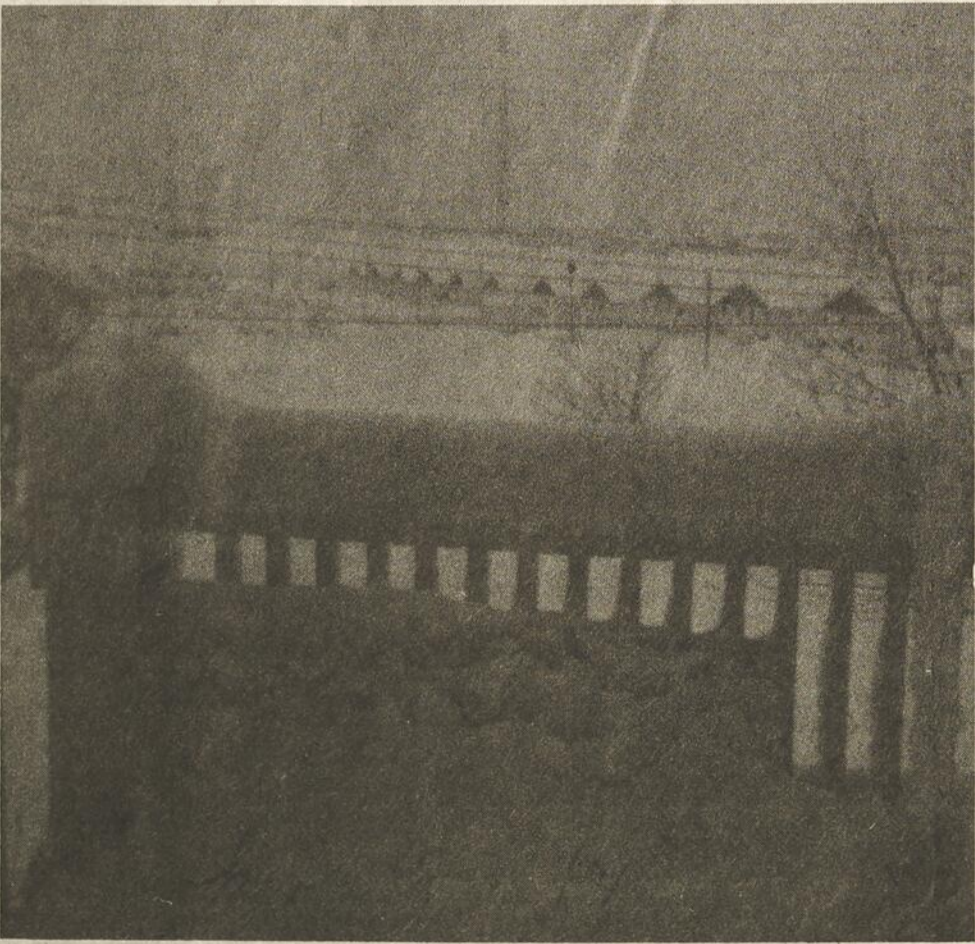
chives. Avec beaucoup de désabusement, un certain cynisme, le maire Roy nous a donc énuméré ces rêves envolés: l'industrie du bois qui a déserté Gaspé au profit de Chandler, la raffinerie de cuivre qui s'est installée à Montréal, l'usine d'eau lourde que les politiciens ont situé à Gentilly, le port de Gaspé qui ne fait même pas partie de l'étude sur l'emplacement de superport, puis quoi encore?

Comme pour achever le plat: la fameuse fusion imposée d'en haut! Sous une succession de ministres des Affaires municipales: d'abord, Maurice Tessier, l'homme aux gaffes, puis Victor Goldbloom, le pédiatre à l'air imperturbable qui ne s'est pas gêné pour dire que Gaspé n'avait pas droit aux subventions prévues dans le cas des fusions, sous prétexte que le regroupement n'était pas volontaire.

Histoire d'équilibrer son budget le ministère a finalement consenti à Gaspé deux subventions de \$150,000 pour les exercices financiers de 1974 et 1975. Ce qui ne règle pas le problème de l'administration qui se voit obligée d'uniformiser les services des anciennes municipalités. Mais des solutions, le maire n'en voit pas venir.

Sa solution, pour le moment: envisager de laisser la mairie à quelqu'un d'autre. Qui commencera dans l'enthousiasme, puis?...

Le québec à la carte



A défaut de voir ceux du gouvernement partis en vacances, je suis venu voir quelques heures ceux de Percé et de l'Île Bonaventure. Pis c'est vrai que Percé est dégueulasse. Heureusement qu'il y a la Beauce, la Mauricie, la Côte Nord, le Lac St-Jean, pis tout le reste de ce beau Québec encore inviolée. Mes saluts à tout le monde...

Envoi de: Normand Desjardins



Il pleut, il reste des maringouins mais les Laurentides sont quand même un beau pays. Bonne chance à l'équipe du JOUR.

Envoi de: Cécile et Pierre Ducharme Laval

Envoi de: Mme J. Goulet Rouyn

la cuisine d'été

par Jacques Guay



Mon portefeuille de vacances

J'ai fait des affaires cet été. Durant mon tour du Québec, j'ai investi de l'argent. Pas beaucoup. Je l'écris, histoire de rassurer les actionnaires du JOUR et mes percepteurs d'impôt. (Comme vous tous, hélas, j'en ai deux).

Trêve de plaisanterie. Ce sont des placements symboliques. Deux. Le premier dans JAL, la Coopérative de production des villages de Saint-Juste, Auclair et Lejeune. Le second dans "la coopérative ouvrière de production de produits maraichers en serre de Manseau".

Si je vous le dis, c'est que j'ai su que je n'ai pas été le seul. De nombreux lecteurs du JOUR ont eu la même idée à la suite de la lecture d'articles parus dans leur journal. Je trouve ça intéressant. Je suis fier que le JOUR ait ainsi contribué, modestement, à deux expériences importantes. On peut sûrement produire des tomates en serre par un autre moyen que la coopération. De façon peut-être plus efficace. Avec plus de facilités pour ramasser des fonds. De même, une multinationale comme ITT peut construire une ville, tandis que JAL va tout juste permettre à trois petits villages de survivre.

Justement, c'est ce qui est important et réjouissant. Des gens démunis, abandonnés, ont décidé de s'en sortir en s'unissant. Ils ont choisi de bâtir eux-mêmes leur Québec, en s'organisant pour vivre dans un coin qu'ils aiment, et un pays pour un citoyen, c'est d'abord là où il a bâti maison.

En prenant des parts dans deux coopératives, j'ai eu l'impression que je contribuais à racheter le Québec.

Je ne sais si vous me suivez? J'aurais aimé prendre plus de temps pour vous en parler. Je le fais en visitant la Beauce, avec Fabien Roy, un paragraphe par-ci, un autre par-là, profitant d'arrêts qui permettent à Claude Grégoire de se faire expliquer le paysage, de découvrir, par exemple, un vieux puits de mine d'or.

Mais Fabien Roy est convaincu que l'or véritable de la Beauce, c'est son agriculture, malgré ses malheurs. Il croit que l'avenir est toujours dans la ferme familiale. Il craint que peu à peu les Québécois perdent le seul domaine où ils s'appartaient, leur agriculture.

Et le citadin de la révolution tranquille commence depuis quelques semaines à se poser de sérieuses questions sur la réaction au duplessisme qui a permis dans les années 60 de négliger autant le milieu rural.

Il se demande si en voulant aller trop vite, en voulant appliquer trop rapidement un savoir nouvellement acquis en matière de développement, nous n'avons pas détruit certaines valeurs terriennes qui ont permis au Québec de survivre.

Notre agriculture sera rentable pour Ogilvie Flour Mills et autres multinationales. Nous verrons de grandes fermes industrielles impressionnantes dont nous ne serons plus que la main-d'oeuvre, comme dans les mines et les forêts.

Voulez-vous gagner des prix?

Chaque jour, le JOUR tire au hasard, deux cartes postales parmi celles reçues au nom du Québec en 80 jours.

Les gagnants recevront chacun un livre québécois offert par les Éditions du Jour ou l'éditeur du Québec.

Vous êtes invités à nous dire, sur une carte postale, ce que vous avez découvert d'intéressant à travers le Québec.

L'adresse: Le Québec en 80 Jours, a/s Ginette Héty, 387 boul. Lebeau, Montréal. Prière d'inscrire votre adresse.

Le calendrier du JOUR

Samedi 17 août: a.m.: Ste-Croix de Lotbinière; p.m.: Grande foire agricole de St-Agapit.

Dimanche 18 août: midi: rencontre chez Fabien Roy pour la tournée de la Beauce.

Lundi 19 août: suite de la tournée de la Beauce avec Fabien Roy.

Mardi 20 août: 6h.: réception à l'hôtel de ville d'Asbestos, souper à la cabane à sucre chez Fortier (2e rang, Wotton), M. Maurice Tremblay de St-Cyr offre à la caravane le gîte et le petit déjeuner.

Mercredi 21 août: avant-midi: visite de la mine d'Asbestos, rencontre avec les patrons et le syndicat; p.m.: rencontre de la Société historique de Richmond.

L'équipe du JOUR remercie ceux qui ont contribué à cette tournée du Québec en 80 jours.

—La Société des Tabacs Laurentiens qui produit la cigarette La Québécoise.

—Les Roulottes Unik de Saint-Jérôme qui nous ont prêté une Safari pour l'été.

—M. Guy Simard de Transition Audio-Visuelle qui a installé le système de son de la caravane.

—Les Disque Lemaire qui ont fourni les cartouches de chantonniers.

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

PRE-MATERNELLE SAINT-LAMBERT
Cherche jeune femme pour 5 après-midi par semaine comme ASSISTANTE.
Tél.: 274-0259 ou 672-7117

Pour thérapie efficace et intensive "PRIMAL SCREAM"
La Société de psychanalyse et de thérapie "Primal Scream" de Montréal
516 est, rue Sherbrooke 844-8551

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SOPEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallee
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisele Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.

Economie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut, Jean-Pierre Tadros
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets, Michel Giroux
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Héty
Agences: Maurice Beaulieu.
Sport: Alain Gerber, Christian Nobert,
Tourisme: Bougainville

Administration

Directeur administratif: Robert St-Jean
Contrôleur: Marcel Latendresse
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage

Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité

Directeur: Ronald Lamoureux
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, Jean-Pierre Tison, Richard Bradette, Francine Tremblay, Robert Pepin
Carrières: Suzanne Asselin
National: Gérard Lapointe
Petites annonces et Avis légaux: Ginette Tremblay
Maquettiste: François Delaney

LE JOUR

L'école Pie IX qui reste française

Pour le président Pronovost, "c'est évidemment une solution politique"

par Paule Beaugrand-Champagne

"C'est évidemment à une solution politique et non administrative que nous sommes arrivés. Utiliser l'école Pie IX pour recevoir le surplus de l'école anglophone Saint-Paul, je maintiens que cela aurait été la seule solution défendable et réaliste sur le plan administratif", nous a déclaré vendredi soir M. Louis Pronovost, président de la Commission scolaire Les Écros.

Son exécutif venait tout juste de rescinder la résolution 877 qui devait faire de l'école Pie IX, à Saint-Vincent-de-Paul (Ville de Laval) une école "mixte", recevant des enfants du secteur anglais et d'autres du secteur français. Mercredi, un groupe de citoyens avait décidé de saisir le ministère de l'Éducation et l'opinion publique de cette situation qu'il refusait catégoriquement.

Judi après-midi, le sous-ministre Jean-Claude Lebel rencontrait le président Pronovost, le directeur général, le directeur de l'enseignement et

le directeur de l'équipement, à Québec. Dès cette première rencontre, il était décidé que l'école Pie IX ne devait pas être mixte: on avait trop durement vécu l'expérience de l'école Présentation-de-Marie, à Laval aussi. Le sous-ministre offrait donc que le ministère prenne à sa charge le coût de la location d'installations pré-fabriquées qui recevraient les élèves en surplus de l'école anglaise Saint-Paul.

Le comité d'école de Saint-Paul doit se réunir aujourd'hui pour accepter ou rejeter cette solution: vendre, le président et le secrétaire du comité ont promis que les membres donneraient leur accord. En attendant que les locaux pré-fabriqués soient installés, les élèves en surplus (quatre classes) devront étudier en double horaire à l'école Saint-Paul. À la mi-novembre, les locaux temporaires devraient être prêts; ils seront vraisemblablement installés dans la cour de cette école.

L'année prochaine

Le ministère a bien insisté sur le fait que cette solution n'est valable que pour un an. On devra trouver autre chose pour 75-76. L'exécutif de la Commission scolaire a donc décidé vendredi soir de participer à la création d'un comité tripartite de planification scolaire avec la commission scolaire de Terrebonne et la régionale Duvernay. Ce comité devra, en cours d'année, faire l'inventaire des locaux disponibles.

En même temps qu'ils se réjouissaient d'avoir gagné la partie et si rapidement, les citoyens présents à la réunion de l'exécutif se sont tous dit les uns aux autres: "Il nous faudra être vigilants et prêts à faire face à la musique l'année prochaine, si nous ne voulons pas être encore pris avec le même problème".

Ce problème tout récent de l'école Pie IX en a réveillé plusieurs à la chose scolaire et il serait étonnant qu'au printemps prochain, la même situation se reproduise. À moins que l'exécutif décide

d'utiliser encore une fois ses pouvoirs discrétionnaires, pouvoirs qui lui ont été délégués par le Conseil des commissaires en avril 1973. Demain soir lors de l'assemblée de ce Conseil, qui sera invité à ratifier la décision d'ériger des locaux temporaires, le Comité de citoyens déposera un document

de travail proposant l'adoption de mesures précises pour éviter qu'à l'avenir de telles situations se reproduisent, et pour inciter les francophones à laisser leurs enfants dans leur propre secteur d'enseignement. Les surplus de l'école anglaise Saint-Paul sont en effet des enfants francophones en majorité.

Des locaux temporaires, c'est évidemment une solution tout aussi temporaire. Elle est satisfaisante pour les citoyens qui ont soulevé le problème étant donné qu'on n'est qu'à 15 jours de la rentrée des classes.



Mme Nicole Ranger-Durocher, un des commissaires qui étaient d'accord avec le Comité de citoyens pour la défense de l'école française Pie IX, est rentrée de Québec vendredi soir pour apprendre que l'opposition venait de gagner. En compagnie du porte-parole des citoyens, M. Yves Mayrand, elle était allée rencontrer le sous-ministre de l'Éducation grâce auquel on a pu trouver une solution rapide au problème.

Sept-Îles

La légalité de la prime d'éloignement contestée par la commission scolaire

SEPT-ÎLES (PC) — La résolution adoptée le 20 mai dernier par la Commission scolaire régionale du Golfe, et prévoyant le versement d'une prime d'éloignement de 6 pour cent à son personnel enseignant, "est illégale, nulle et ultra vires, puisqu'elle n'a pas été adoptée par les parties habilitées en vertu de la loi".

C'est l'avis exprimé par les conseillers juridiques de la Commission scolaire locale de Sept-Îles. Celle-ci s'oppose au versement de cette prime, qui entraînerait des déboursés

inadmissibles de l'ordre de \$320.000, dont \$210.000 devraient être défrayés par les contribuables de Sept-Îles.

Selon les avocats consultés, la commission locale n'est pas tenue de verser sa part de cette dépense parce que la résolution de la régionale est illégale, n'ayant pas fait l'objet de négociations entre les parties liées par le décret régissant les conditions de travail des enseignants au Québec.

Ils proposent que la commission scolaire intente,

par l'entremise d'un contribuable, une action en nullité devant la Cour supérieure, ou encore qu'elle dépose une requête en injonction ou demande la mise en tutelle de la commission scolaire régionale.

Dans une lettre adressée à la régionale, en date du 12 juin dernier, le ministère de l'Éducation avait d'ailleurs donné son accord au versement de cette prime tout en avertissant la commission scolaire qu'elle devrait toutefois obtenir l'accord de toutes les

parties liées par le décret avant de procéder.

La question de cette prime d'éloignement, qui a pour but de faciliter le recrutement du personnel enseignant sur la Côte Nord, suscite aussi du mécontentement chez les enseignants du niveau élémentaire, puisque ceux-ci ne bénéficieraient pas du même avantage.

Entretemps, la régionale du Golfe a annoncé, mercredi, le lancement d'une campagne de publicité pour recruter des enseignants en vue de la prochaine année scolaire.

Conflit chez Québec-Téléphone

RIMOUSKI (PC) — Les quelques 1.500 employés de Québec-Téléphone dans le Bas Saint-Laurent, la Gaspésie, la Côte-Nord et la Beauce, ont tenu une journée d'étude, vendredi, pour forcer leur employeur à indexer les salaires à la hausse du coût de la vie.

Et ils se proposent de poursuivre ces journées d'étude tant et aussi longtemps qu'ils n'auront pas obtenu ce qu'ils réclament, a fait savoir un porte-parole syndical, Paul Viel, du Local 2200 de la Fraternité internationale des ouvriers en électricité.

Bourassa contredit ses ministres

L'Institut de Marine demeurera à Rimouski

RIMOUSKI (PC) — Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a annoncé vendredi que l'enseignement des sciences maritimes sera dispensé à Rimouski, sous le contrôle du CEGEP de l'endroit.

Du même coup, il altérerait la décision que son même gouvernement avait prise, en 1971, en confiant au CEGEP F. X.-Garneau de Québec, le mandat d'organiser l'enseignement d'une science qui avait alors été sous la responsabilité de l'Institut de Marine de Rimouski.

En faisant part de cette décision, communiquée à son bureau de Montréal au poste de radio CJBR à Rimouski, le chef du gouvernement québécois contredit l'attitude affichée par deux de ses ministres.

M. Bernard Lachapelle assistait il y a deux semaines, en compagnie du maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, au dévoilement d'une maquette d'un institut de marine localisé à Québec.

M. Raymond Garneau avait subi les foudres à l'Assemblée nationale du député et maire de Rimouski, M. Claude St-Hilaire. Celui-ci l'avait décrit comme principal adversaire de Rimouski. M. St-Hilaire ne pouvait admettre que le ministre des Finances s'oppose à une économie de quelques millions de dollars puisque la centralisation de cet enseignement à Rimouski était beaucoup moins onéreuse qu'à Québec.

C'est cet argument qu'a repris M. Bourassa, ministre de l'Éducation par intérim. Il a spécifié que les coûts de construction seront moins élevés, qu'on ajouterait des locaux à ceux déjà existants et qu'enfin, les étudiants pourraient bénéficier d'une résidence déjà en place.

Les tarifs de Bell

Des citoyens contesteront les hausses

MONTREAL (PC) — Un groupe de citoyens de Montréal a menacé de prendre des procédures légales contre la compagnie de téléphone Bell pour empêcher l'application des hausses de tarifs accordées à cette compagnie par la Commission canadienne des Transports.

Vaughan Dowie, président du Greater Montreal Anti-Poverty Co-ordinating Committee, a révélé qu'une telle procédure s'avérerait nécessaire si le cabinet fédéral

entérine les augmentations de la Bell.

Il a ajouté qu'en accordant presque entièrement les demandes formulées par Bell, la commission avait considéré comme une farce ses appels lancés aux citoyens pour qu'ils témoignent lors des audiences publiques. "La commission a prouvé qu'elle est incapable de contrôler la compagnie Bell et qu'elle est irresponsable au point de contribuer dangereusement à l'inflation".

en bref

Concours d'arbres de Noël

QUÉBEC — L'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec invite les spécialistes de cette culture à participer à un concours d'arbres de Noël, dimanche, le 8 septembre, à Sawyerville, à l'occasion d'une journée champêtre.

L'épreuve se déroulera sur la plantation de M. Doris Crête. L'inscription se fera à midi à l'Hôtel/Motel Sawyererville. C'est à cet endroit que les participants se regroupent pour se rendre à la plantation.

L'épreuve comprendra trois catégories: le sapin baumier de plantation de 6 à 8 pieds (catégorie A); le sapin baumier naturel ou amélioré de 6 à 8 pieds (catégorie B); le pin sylvestre de 5 à 7 pieds (catégorie C).

Dans chaque catégorie, le ministère des Terres et Forêts attribuera un premier prix de \$20.00, un deuxième de \$10.00 et un troisième de \$5.00. Parmi les trois gagnants, on choisira un grand champion qui recevra un prix additionnel de \$30.00.

Disparus du camp Les Lutins,

onze enfants y reviennent sains et saufs

Les onze garçonnets et les deux moniteurs du camp Les Lutins, situé à une soixantaine de milles au nord de Montréal, qui s'étaient perdus jeudi dernier au cours d'une excursion en canot, ont, vendredi, regagné la civilisation. Leur aventure s'est soldée par une longue marche à travers bois.

"Ils avaient tout simplement pris une mauvaise fourche de rivière", a révélé Jean Trudelle, directeur du camp. Les gens s'étaient inquiétés parce que la rivière Ouareau est dangereuse à certains endroits. Ils craignaient que les canots aient versé dans les rapides.

Le groupe entier s'en est tiré indemne.

Des feux de forêt: dans le nord du Québec surtout

QUÉBEC — Le ministère des Terres et Forêts rapportait samedi 18 incendies forestiers en activité au Québec. Deux de ces feux sont contenus et couvrent quelque 112 milles carrés de taïga depuis la mi-juillet. Ces incendies sont en activité dans les environs de LG 3 et LG 4, à la Baie James.

En forêt commerciale, un feu nouveau couvre une aire indéterminée près de Cabano (comté de Témiscouata), alors qu'un incendie contenu occupe une demie acre de forêt près de Val d'Or, en Abitibi. Les 14 autres feux, tous maîtrisés et de petite taille, couvrent au total quelque 33 acres de boisés.

L'indice de danger d'incendie forestier était hier haut à la Baie James, modéré dans l'ouest du Québec et bas dans les autres régions de la province.

Raymond Laliberté gagne sa cause devant la Cour supérieure

QUÉBEC (PC) — L'ancien président de la CEQ et du NPD-Québec, M. Raymond Laliberté, vient d'obtenir gain de cause devant la Cour supérieure.

Il avait déposé une requête au début de l'année alléguant que le règlement 1082 de la municipalité de St-Foy était rédigé dans un langage général et imprécis et constituait une entrave à la liberté d'expression d'opinions politiques.

Dans un jugement rendu mercredi, le juge Georges Pelletier, de la Cour supérieure, en est venu à la conclusion que ce règlement interdisant la distribution de circulaires, annonces ou prospectus en certains endroits de la ville "ne détermine en aucune façon les conditions de son application, de sorte qu'il est ultra vires des pouvoirs de la corporation municipale".

Rappelons que M. Laliberté avait été arrêté le 24 janvier au moment où il distribuait, devant un marché d'alimentation, un document du NPD intitulé "Les prix miracles... vous y croyez?". Le juge Pelletier a accueilli favorablement la requête en évocation et a ordonné à la Cour municipale de surseoir aux procédures contre M. Laliberté et de transférer le dossier à la Cour supérieure d'ici un mois.

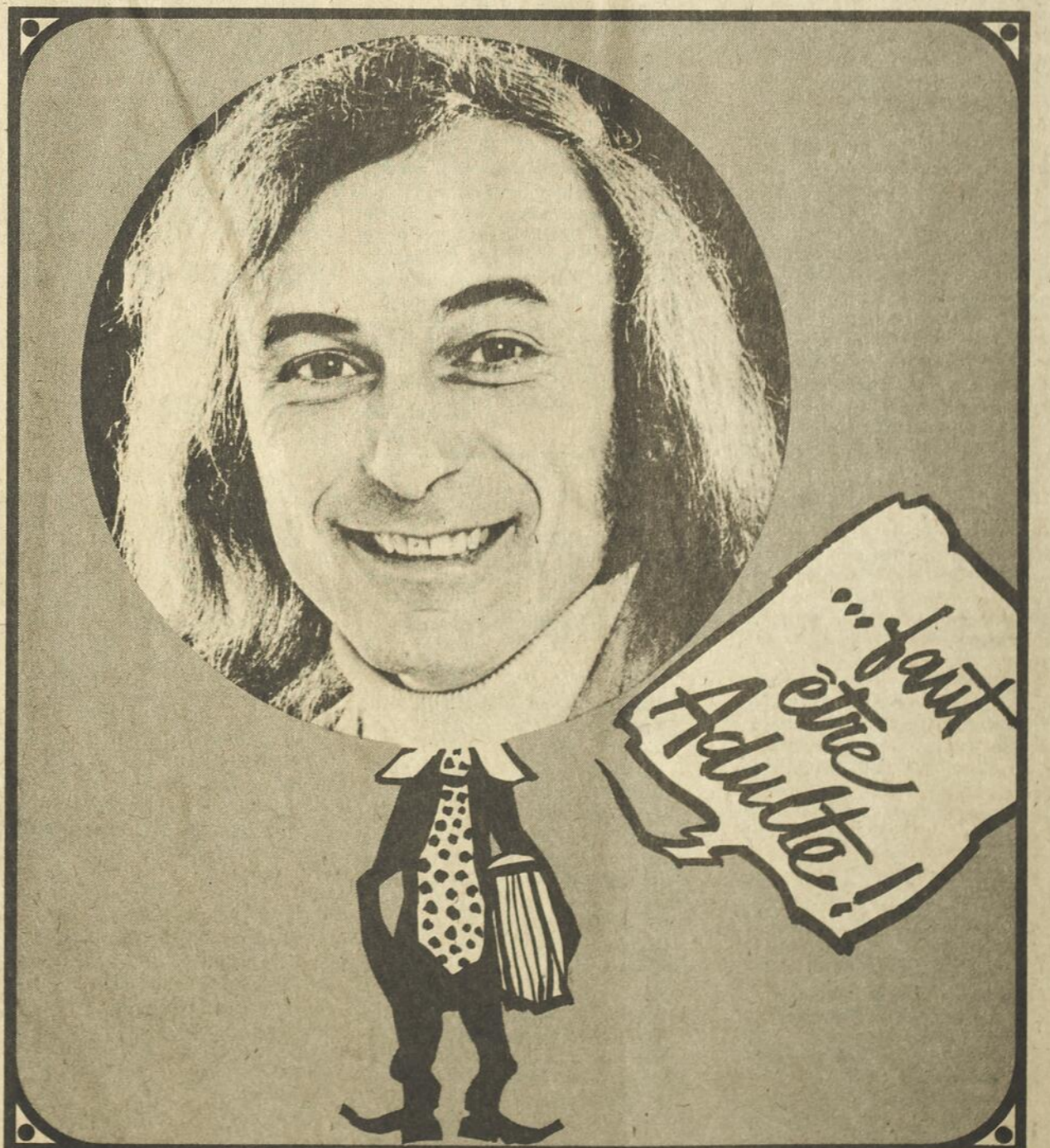
Cours fondamental de fine cuisine

L'enseignement par Henri Bernard des bases indispensables pour finement cuisiner selon l'hygiène alimentaire avec méthode et assurance vos repas familiaux.

Renseignements et prospectus, séries de cours d'automne: 843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard

2015 rue de la montagne, suite 610, Montréal 107 permis d'enseignement en vertu de la loi de l'enseignement privé



services d'éducation des adultes

C.S.R. Chambly • Téléphone: 670-3130
C.S.R. Chomedey de Laval • 663-8316
Comm. des Ecoles Cath. de Montréal • 273-0481
C.S.R. Deux-Montagnes • 473-4694
C.S.R. Duvernay • 324-6420
C.S.R. Honoré-Mercier • 348-4951
C.S.R. Lanaudière • 756-0511
C.S.R. Laurentides • 326-0333
C.S.R. Le Gardeur • 581-9671
C.S. Jérôme-Le Royer • 642-9520

C.S.R. Lignery • 659-9181
C.S.R. Meilleur • 372-0221
C.S.R. Mille-Îles • 625-1981 ou 1982
C.S.R. Ste-Croix • 748-7847
C.S.R. Salaberry • 371-2000
C.S.R. Vaudreuil-Soulanges • 455-9311
Comm. des Ecoles Cath. de Verdun • 769-2771
C.S.R. Yamaska • 773-8401
C.S.R. Youville • 429-4671

Consultez les services d'éducation des adultes de votre commission scolaire

Éditorial

Chypre en feu

Cette appellation d'Île de Vénus donnée à Chypre par la tradition antique prend aujourd'hui tout son poids d'ironie tragique. Composée, on le sait, d'une forte majorité grecque, encore que l'île n'ait jamais appartenu à la Grèce, et d'une minorité turque forte de la puissance proche de la mère-patrie, indépendante depuis 1959, conduite par Mgr Makarios dans le sens d'un non-alignement près du Tiers-Monde et rétif aux alliances militaires, Chypre n'est plus aujourd'hui l'Île de Vénus mais celle de Mars.

Cédée à Londres par le sultan en 1925, Chypre voit donc son indépendance proclamée en 1959 et conjointement garantie par Londres, Athènes et Ankara. Malgré sa petitesse et sa relative pauvreté, exception faite du cuivre qui est sa principale exportation industrielle, Chypre constitue en Méditerranée, à l'angle de la Turquie et de la Syrie, proche d'Israël et des pays pétroliers, une plate-forme d'une importance stratégique si évidente qu'il est difficile de ne pas voir la main des États-Unis dans les événements tragiques qui s'y déroulent depuis un mois.

Le prétexte de l'intervention turque fut sans doute l'action insensée des colonels grecs prétendant à la fois renverser Makarios et rattacher Chypre à la Grèce en violant les accords de 1960. Qu'Ankara n'ait pu tolérer cette agression est une chose, agression dont on doute fort que Washington en ait tout ignoré. Pour la diplomatie américaine, en effet, c'était peut-être d'un seul coup se débarrasser d'un Makarios neutraliste ou considéré comme un "Castro méditerranéen", donner des gages à une Turquie violemment antisoviétique et qui ne manquerait pas

d'intervenir en force si du moins on ne le lui interdisait pas expressément, enfin se débarrasser en même temps de ces colonels devenus gênants.

Le fait est qu'Ankara a profité de cette action insensée de l'ancien gouvernement grec, après même le départ de celui-ci, pour opposer la plus totale intransigeance aux invitations à la négociation et pour ensuite lancer des offensives successives, assurées du succès quand on sait qu'il y a 900.000 hommes du côté turc et 300.000 seulement du côté grec, des attaques massives mais dont, assez diaboliquement, on s'excusait presque aussitôt, disant vivement souhaiter le cessez-le-feu et remplacer les armes par la diplomatie. Ainsi, hier, reprenant soudainement leur offensive sur Nicosie et contrôlant près de la moitié de Chypre après avoir assuré que le contrôle militaire du nord de l'île suffirait à les satisfaire, les militaires turcs ont pris l'initiative de redéclencher la terreur vingt-quatre heures seulement après la signature du troisième cessez-le-feu en un mois.

On comprend Makarios, Caramanlis et l'opinion grecque toute entière de dénoncer l'inefficacité de l'ONU, la complicité des États-Unis et la mollesse des grandes puissances qui, en tout état de cause, abandonnent l'île à l'armée turque. On comprend, mais ceci est lourd de conséquence, que la Grèce ait décidé de quitter l'OTAN, alors même que 85% des effectifs grecs, soit 120.000 hommes, ainsi que les avions, les armements, les bases, les missiles cessent, par le fait même, d'être sous commandement atlantique.

Si l'URSS, de son côté, peut-être satisfaite d'une pareille décision, elle n'a pourtant rien à gagner à la massive présence militaire turque dans cette île naguère neutraliste. Par contre, et considérant la Turquie comme n'entretenant rien sans un accord tacite des États-Unis, rien n'interdit de juger la nouvelle offensive turque comme une réponse à cet inquiétant abandon par la Grèce de sa participation à l'OTAN.

Se contenter de donner pour explication à l'actuel conflit cypriot la vieille rivalité des deux pays, c'est oublier l'extrême modération, en l'occurrence, du premier ministre grec et l'idéal déjà ancien d'une fédération gréco-turque exprimée, dès 1933, par Vénizélos: "Vous verrez que, dans vingt ans, nous arriverons à réaliser avec la Turquie une Fédération orientale", reformulée en 1968 par Georges Papadopoulos: "Nous devons unir les deux rives de l'Égée. Si je possédais un pouvoir magique, je ferais tout pour la réalisation de la fédération."

Un vieux rêve qui était, hier encore, celui de M. Caramanlis, qui se trouve aujourd'hui noyé dans le sang. Mis à part le "prétexte" fourni par les colonels, on ne dira pas que la Grèce, en ce conflit, ait le moindre versé de l'huile sur le feu. On pourra dire, par contre, que les États-Unis, une fois de plus, s'y sont avérés moins soucieux d'une paix qui ne sert qu'à orner les discours que d'impératifs stratégiques qui ne reculent pas, généralement, devant les destructions et les massacres.

Alain Pontaut

vous avez la parole

Mauvaises routes, pizzas, "bébelles" La Gaspésie se détériore et le gouvernement ne fait rien

Comme plusieurs Québécois qui ont le goût du Québec, j'ai décidé cette année de prendre mes vacances dans la "Belle Province". Mon choix s'est porté sur la Gaspésie, région que je ne connaissais pas mais dont on m'avait beaucoup vanté les beautés.

De retour à Québec, je dois avouer que ce coin de notre "pays" est vraiment d'une beauté extraordinaire tant par la simplicité des gens qui y vivent que par le paysage formé d'arbres, de montagnes, de l'immensité de la mer, des oiseaux, enfin d'une nature d'une incroyable splendeur.

Malgré ces éléments positifs, je dois cependant signaler deux choses qui m'ont profondément déplu durant mon périple. D'abord la route qui est la plupart du temps dans un état médiocre, devient un cauchemar sur une distance de plusieurs milles en réfection. On pourra m'objecter que les autorités sont justement en train de la refaire à neuf, mais des habitués de ce coin de pays m'ont affirmé qu'il en est ainsi depuis plusieurs années, ce qui est un signe de l'importance que le gouvernement accorde à cette région.

De plus, le voyageur doit non seulement supporter cette route lamentable et la poussière infernale qui s'en dégage, mais également la vue de ces "magnifiques panneaux verts" annonçant que les travaux sont le fruit d'une entente fédérale-provinciale, sous les auspices de l'ODEQ. Il s'agit d'un autre cas patent d'intrusion du gouvernement fédéral dans un domaine de juridiction provinciale (aménagement du territoire, transport intra-provincial) avec l'argent de nos taxes; ce geste étant accompagné d'une publicité

ronflante avec la complicité de ce qui nous tient lieu de gouvernement provincial.

Ma deuxième déception fait suite à ma visite à Percé, endroit par ailleurs magnifique mais terni par un mercantilisme de mauvais aloi. En effet, ce petit coin du bout de la Gaspésie est jonché de boutiques où l'on vend des "bébelles" à des prix exorbitants, de restaurants à senteur de pizzas agrémentés d'une musique de mauvais goût, de déchets qui traînent un peu partout, sans compter les innombrables vendeurs de billets qui vous harcèlent sans arrêt.

J'espère que les autorités daigneront enfin s'occuper de la Gaspésie et de son attrait touristique évident pour en faire une région attrayante et facile d'accès tout en y développant son caractère québécois.

Marc-André Labrecque
Québec

Jérôme Proulx et LE JOUR

Un petit mot pour souligner le beau travail que fait Jérôme Proulx dans Saint-Jean pour la diffusion du journal LE JOUR. Il a souvent tenté de régler des problèmes de distribution; mon distributeur de journaux lui a même téléphoné à dix heures le soir au sujet du journal: "Je m'en occupe, demain matin ce sera réglé." Ce qui fut dit fut fait. Bravo.

Roland Paré
Saint-Jean

Cadillac est une ville saignée, pillée, volée

La ville de Cadillac est une ville saignée, pillée, volée, exploitée. Comme toutes les autres petites villes de la province de Québec. Comme toutes les autres petites villes de l'Abitibi, de la Gaspésie, de l'Acadie.

Ça me fait rire quand je vois les gouvernements faire des études socio-économiques sur le développement du sous-développement. Ça me fait rire quand j'entends le gouvernement parler de décentralisation et installer ses gros édifices administratifs dans ces petits monstres urbains que sont les métropoles régionales ou les grandes métropoles nationales. Ça me fait rire de voir les Commission Scolaires Régionales bâtir leurs petits monstres de 3.000 à 4.000 place-élèves dans les métropoles. Ça me fait rire de voir les multinationales fuir les rues dégagées des petites villes et s'engouffrer dans les monstres hideux des grandes métropoles.

À Cadillac, on perd ses enfants à 12 ans. C'est l'école secondaire à l'extérieur, le post-secondaire, puis le Cégep et l'Université. On n'en revient pas et la métropole a tout engouti.

Cadillac vient au monde avec une industrie. Cadillac meurt avec son industrie. La mine a pris le meilleur: la santé, la jeunesse, la capacité de travailler, la richesse et les profits. Les métropoles régionales et nationales ont pris le reste: les jeunes, les

compétences. Et on a besoin d'une enquête pour déterminer les causes du dépeuplement.

Assis sur leurs culs, dans les grandes métropoles, les experts en planification spéculent sur les causes et les remèdes. Ça me donne la nausée.

Pourtant, il y a tant à faire. Pas un seul gynécologue à temps plein dans le nord-ouest québécois. Et quand on en trouvera un, il ira grossir le monstre hideux des métropoles régionales. On se querelle pour savoir dans quelle métropole régionale (Amos, Rouyn, ou Val d'Or) on installera les premiers ateliers protégés pour handicapés. On passe toujours par dessus les petites villes pillées, volées, saignées.

Je ne suis pas un spécialiste en développement. Je n'ai que deux yeux et un cœur qui bat, comme les gens de Cadillac.

Robert Rousson
Malartic

vous avez la parole

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages). Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.
Les manuscrits ne seront pas rendus.



Les parents et l'éducation

Nous ne voulons pas que nos enfants vivent en clinique de psychanalyse

Le ministère de l'Éducation a consulté les comités d'école en 1973-74 sur le dossier scolaire cumulatif. Il passe outre le rejet de la majorité des comités d'école et revient à la charge en nous présentant le "document d'information pour la consultation relative aux objectifs et à la politique du ministère de l'Éducation en mesure et évaluation préconisés pour les élèves des niveaux primaires et secondaires". (document numéro 16-7507). Un deuxième document (no. 16-7508) l'accompagne. Il s'agit d'une formule que les organismes pourront utiliser pour faire connaître leur avis et qui devra être retournée pour le 1er octobre.

Ce document contient tout un programme d'analyse des élèves. En plus du dossier scolaire cumulatif, on y ajoute: la feuille de route, la fiche d'auto-évaluation, le bulletin scolaire, le relevé des notes, la fiche d'observation et la fiche de notation des performances pratiques de l'élève.

Les élèves seront soumis à des "tests" et à des "examens" afin d'évaluer la qualité de leur apprentissage et leur développement général, tout en servant au dépistage d'élèves en difficulté d'apprentissage.

Nous ne voulons pas que nos enfants vivent en clinique de psychanalyse, mais dans des écoles où nous savons que la qualité de l'enseignement, et donc de l'apprentissage, sera améliorée en respectant le ratio élèves-professeurs; en distribuant le budget de façon à ce que chaque école ait au moins un spécialiste de langue seconde et un spécialiste d'éducation physique; en donnant aux professeurs l'espace et le maté-

riel nécessaires à un bon enseignement.

Pour ce qui est du dépistage, pourquoi ne pas utiliser les moyens en place? Pourquoi ne pas faire confiance au personnel spécialisé? Le ministère étant l'organisme le plus éloigné de l'élève, comment peut-il prétendre être en mesure de l'orienter?

L'élève est un être humain qui possède une personnalité, un milieu familial, social et scolaire. Ce n'est pas une machine électronique à qui l'on fournit des données et qui doit répondre comme les autres machines sinon on la considère en "difficulté".

En tant que parents, prenons le temps de lire ce document. Comme c'est la période des vacances, le délai accordé par le ministère pour étudier un tel sujet est trop court. Le rapport est compliqué, les questions ambiguës.

En acceptant ce rapport, nous acceptons de former des individus "codifiés", "classés", "dépersonnalisés", "stéréotypés", des individus placés le plus près possible de la normalité et de l'anormalité. Est-ce là notre choix?

Le système d'enseignement de la province sera toujours pauvre tant qu'on dépensera des fortunes à préparer des rapports comme le "dossier scolaire cumulatif" et "mesure et évaluation" et qu'on persistera à ignorer l'essentiel.

L'éducation, c'est notre affaire: il faut nous en occuper.

Micheline Gratton
St-Bruno

Le mépris et l'aliénation

Autant je me suis réjoui des propos positifs de M. Roch Côté dans son éditorial du 18 juillet, sur les espoirs soulevés à Mont-Brun, Cabano, Témiscaming et ailleurs, autant par contre j'y déplore un certain mépris envers "une grande partie des gens."

Je doute qu'il soit possible d'alimenter un rêve si généreux, avec un tel mépris.

Jean Gérin-Lajoie
Montréal

Que des régimes anti-sociaux soient élus avec l'appui du vote populaire, il faut bien y trouver une explication. M. Gérin-Lajoie sait, comme moi, que la conscience politique des masses est ce qu'on appelle "aliénée" pour employer un terme qui n'est pas méprisant mais qui revient à ce que j'ai dit. Si les Mont-Brun, Cabano, Témiscaming ont un sens, c'est précisément de soulever l'espoir de voir le "monde ordinaire" changer de bagage politique.

R.C.

Verdict clair dans le comté de Johnson

C'est finalement les électeurs du comté de Johnson qui jugeront leur député. Suite à un mois de procédures parlementaires, le député Boutin, placé devant l'inévitable, a décidé de brusquer les événements et d'en appeler à ses électeurs. C'est ainsi que le 28 août prochain, les électeurs du comté de Johnson auront le privilège de juger celui qui les représentait à l'Assemblée nationale. Ils jugeront aussi avant terme un gouvernement libéral déjà terni par l'affaire Laporte, le scandale Paragon et la trahison de la loi 22.

Les électeurs de Johnson auront donc à s'interroger sur la portée du geste électoral qu'ils poseront le mois prochain. Le verdict devrait être clair, à moins que les électeurs ne soient la proie de certains requins électoralistes. Ces requins faussent hélas trop souvent la balance électorale québécoise.

Michel L'Allier
Montréal

Au pays du français langue officielle!

Quelle vaste blague que cette loi 22! Voilà qu'on ne peut même pas s'en procurer le texte sans passer par le "Quebec Official Publisher". Ce dernier, que voulez-vous, a publié la loi sans la lire. Je lui suggère, s'il le fait, de commencer par l'article onze...

Envoi de Claude Rochon
Hull

ORIGINAL

Bureau de l'Éditeur officiel du Québec
Hôtel du Gouvernement, Québec

DATE 14/08/74

NOM M. Claude Rochon

ADRESSE 707 Bd. St-Joseph Hull

QUANTITÉ	DESCRIPTION	PRIX UNITAIRE	MONTANT
1	Bull 22	75	75
TOTAL			75

REÇU PAR

RECIBO DE

COMMISS. CLERK

COMPART. CASH

F. S. L. C. D. D.

CHARGE

EN ACT. ON ACT.

MOIS RET. MOIS RET.

DEBOURSE. PAID OUT

TOTAL 75

18997

PAS D'ÉCHANGE SANS CETTE FACTURE
NO EXCHANGE WITHOUT THIS SLIP

le fond des choses

La grève du transport est imputable à la CTCUM autant qu'à ses employés

Paule
Beaugrand-
Champagne



Toute grève est le résultat d'une stratégie. Syndicale bien sûr, mais souvent aussi patronale: elle peut être, en effet, le résultat d'une provocation consciente ou inconsciente de la part de l'employeur. L'actuelle grève du transport, qui fait des Montréalais des piétons ou des cyclistes forcés, est le résultat d'une double stratégie, syndicale et patronale.

La cause immédiate de la grève, ce sont 73 suspensions ordonnées par la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM). La cause profonde et plus lointaine, c'est le refus de la CTCUM de négocier l'indexation des salaires au coût de la vie, demandée par le Syndicat du transport (CSN) le 23 mars dernier.

Il ne fait aucun doute que le coût de la vie a connu une hausse vertigineuse cette année. Il ne fait aucun doute non plus que plusieurs employeurs, y compris le gouvernement du Québec, ont admis dans le fait qu'en conséquence leurs employés avaient droit à une certaine compensation salariale, avant même l'expiration de leur convention collective.

La position de la CTCUM est à l'inverse de celle-là: elle refuse catégoriquement de négocier une augmentation de salaire immédiatement, avant l'échéance de la convention collective et ce, pour tous ses syndicats et tous le réclament, devant cette attitude, les syndicats de l'entretien et des garages, plus nombreux que les autres, ont décidé d'utiliser des moyens de pression pour amener la CTCUM à la table de négociation.

Le 9 avril, une décision arbitrale du juge Claude Lauzon leur avait donné raison: la clause 35.02 de leur convention collective les autorise à refuser de faire du temps supplémentaire les jours de fête, selon une procédure d'exception. On offre d'abord aux employés cédulés ces jours-là de travailler en temps supplémentaire; s'ils refusent, on leur offre à ceux qui ont accumulé le moins de temps supplémen-

taire selon une liste constamment tenue à jour; si ceux-là refusent, on l'offre aux autres travailleurs en procédant par ordre d'ancienneté.

En temps normal, ce genre de procédure n'affecte en rien les opérations courantes; il y a toujours des travailleurs intéressés à se faire un peu plus d'argent en travaillant en temps supplémentaire.

En situation de conflit latent

En période "anormale" quand la situation est celle d'un conflit latent prêt à exploser, rien ne va plus et une telle procédure d'exception peut servir une stratégie de pression sur l'employeur. Le 24 juin et le 1er juillet, la CTCUM refusant toujours de négocier l'indexation des salaires depuis le mois de mars, la situation était clairement celle du conflit latent.

Ces deux jours fériés, tous les travailleurs des services d'entretien et de garages ont utilisé leur droit de refuser de travailler en temps supplémentaire. Conséquence: le métro n'a pas fonctionné et la CTCUM en a forcément perdu des revenus. Telle était la stratégie syndicale.

Par ailleurs, il faut savoir qu'en même temps, les divers syndicats de la CTCUM et de la Ville de Montréal étaient en communication depuis quelques semaines dans le but d'établir un front commun de négociation, tous demandant l'indexation de leurs salaires au coût de la vie. Cela "obligeait" presque la CTCUM à mettre en oeuvre sa propre stratégie.

De plus, n'oublions pas que l'automne qui vient sera marqué par la tenue d'élections municipales. Le maire Jean Drapeau n'a jamais dédaigné dans le passé que des conflits, politiques ou syndicaux, viennent lui donner un coup de main dans sa réélection. Il n'est pas interdit de penser qu'un organisme para-municipal comme la CTCUM ait pu aussi mettre cela dans la balance au moment de choisir sa stratégie.

Le public devient l'otage

Quand le public devient l'"otage", celui qui est pris entre l'arbre et l'écorce, les deux parties impliquées peuvent s'en servir pour atteindre leurs fins. Le public "voyageur" n'aime jamais qu'on le force à redevenir piéton et de façon générale, toute grève lui est odieuse et inadmissible. L'employeur a alors beau jeu de le mettre "de son bord", de l'utiliser pour faire pression sur les syndicats.

Surtout lorsqu'une élection municipale se dessine à l'horizon: si l'employeur force le retour au travail et rend ses moyens de transport au public, celui-ci en aura gré et le facilitera d'avoir fait entendre raison au "m... syndicat" en apposant sa croix à la bonne place sur le bulletin de vote.

En procédant à des suspensions d'employés choisis dans chacun des garages ou lieux de travail, plutôt que de négocier comme le syndicat comptait l'y amener en refusant de travailler les 24 juin et 1er juillet, la CTCUM savait pertinemment que les syndiqués allaient réagir par le moyen le plus radical à leur portée: la grève.

Un employeur suspend à l'occasion des employés pour différentes causes; le syndicat utilise alors la procédure de grief pour tenter de renverser la décision patronale. Mais 73 suspensions d'un seul coup, ce n'est pas le genre d'affaire qu'on règle comme un simple grief. La CTCUM le savait pertinemment. Depuis le temps de la Montreal Tramway, elle n'est quand même pas née de la dernière pluie! Les 1600 employés de garage ne pouvaient que se "choquer" et faire la grève. Telle était la stratégie patronale.

Négocier est toujours une solution

Dans l'épreuve de force actuelle, ce sont les autobus eux-mêmes qui seront probablement la cause d'un changement de stratégie de part et d'autre. Tant qu'ils roulent, la partie patronale



Lors d'une autre grève, ces employés de la CTCUM ont constaté que ceux d'entre eux qui étaient poursuivis pour n'avoir pas respecté une injonction, étaient ceux dont la photo avait été publiée dans les journaux. Depuis, ils n'acceptent pas qu'on les photographie, sauf de loin comme Antoine Désilets a dû le faire ici.

peut espérer essouffler les syndiqués et continuer à refuser de négocier. A partir du moment, où ils ne pourront plus rouler faute d'être constamment vérifiés et réparés, la pression sera sur l'employeur.

La négociation d'un litige dans le domaine des relations de travail a toujours été la solution. On peut tenter de la retarder le plus longtemps possible, on peut tenter de l'orienter dans le sens de certains compromis donnés, mais rarement peut-on l'éviter. Tout le système des relations patronales-ouvrières nord-américaines est basé sur elle. A moins que le syndicat soit excessivement faible et qu'on réussisse à affamer littéralement les travailleurs (cela s'est déjà vu), il est impossible de l'éviter.

Le syndicat du transport n'est pas

un syndicat faible et avec le fonds de défense professionnelle de la CSN qui paie des compensations de grève à compter de la troisième semaine d'un arrêt de travail, ces syndiqués ne peuvent pas facilement être "affamés". Il faudra donc qu'à plus ou moins longue échéance, on négocie.

L'indexation des salaires au coût de la vie sera le réel enjeu de cette négociation. Les suspensions, les poursuites pour mépris de cour et pour "méfait public" feront l'objet d'une "entente de retour au travail" qui les annulera. Dans ce domaine, la Justice se rend aux exigences de la paix syndicale.

L'augmentation que ces grévistes pourront obtenir, dans l'éventualité d'une négociation, aura une très

grande importance: elle pourrait en effet marquer le niveau que tous les autres syndicats pourront atteindre dans leurs propres négociations. A partir du moment où la CTCUM aura accepté d'accorder une augmentation à ce groupe, elle devra le faire pour tous les autres. Elle le sait pertinemment et c'est ce qui explique son intransigeance actuelle.

Il est de bonne politique qu'elle n'ait pas augmenté le coût des billets de transport depuis 1969. Dans le cas d'augmentations salariales généralisées, elle pourrait se voir obligée de le faire. Cela serait de mauvais aloi pour son image publique et elle a intérêt à reporter cette augmentation possible à plusieurs mois après les élections municipales. Toute grève qui dure sert à reporter cette échéance.

Gouvernements et projets communautaires

"Connaissance de Montréal": un précieux instrument au service des citoyens

par Suzanne Asselin

C'est à la suite d'une mise à pied en règle, à la fin de mars dernier, de 21 des 24 travailleurs salariés du B.C.J. (Bureau de consultation jeunesse Inc.), que certains employés de ce même bureau ont décidé de poursuivre leur travail en se regroupant autour du projet "Connaissance de Montréal".

Selon nos sources d'information, il ne fait pas l'ombre d'un doute que ce renvoi massif provient d'une entente entre le directeur de cette agence, son conseil d'administration et les permanents de la F.O.C.C.F. (Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises).

La raison officielle fournie par ce bureau d'aide à la jeunesse à ses employés, pour motiver ce renvoi, est que les centres de services sociaux mis sur pied par le ministère des Affaires sociales devront graduellement prendre en main ce service d'aide à la jeunesse. D'autre part, les mêmes sources nous signalent que la F.O.C.C.F. aurait intentionnellement coupé les cordons de la bourse du B.C.J.

En effet, il apparaît plus prestigieux pour la F.O.C.C.F. de financer une panoplie de petits projets plutôt que de subventionner quelques agences importantes et uniques à Montréal comme l'était l'ancien B.C.J. Il semble aussi évident que la dernière convention collective en vigueur au B.C.J. n'ait pas plu aux dirigeants de la F.O.C.C.F., surtout pour ce qui a trait à la distribution plus équitable des salaires entre les travailleurs.

Historique

Issu de la conjonction des efforts de quelques projets de jeunes et du service d'organisation communautaire du B.C.J., "Connaissance de Montréal" s'est installé le 15 mai dernier dans de nouveaux locaux, au 2074 de la rue Beaudry.

Dans son document de base, ce projet se définit comme suit: "Connaissance de Montréal" est un établissement enregistré à but non lucratif, regroupant des individus travaillant ensemble dans le but d'offrir des services d'information, de consultation et de recherche sur les

ressources communautaires à Montréal".

Grâce à des subventions de différents programmes publics et privés, ce projet a pu embaucher en trois ans, pour des périodes souvent trop courtes, une centaine de jeunes chômeurs, assistés sociaux et étudiants et leur a ainsi permis de procéder à une étude systématique des ressources existant, soit dans leur quartier, soit dans un secteur particulier d'activités sociales. Une fois terminées, leurs rapports étaient remis entre les mains des intéressés.

Ces enquêtes détaillées se sont concrétisées par la publication d'une série de quinze (15) cahiers de quartier et six (6) cahiers de thème (transport, service jeunesse, minorités ethniques, etc.).

Ainsi, non seulement ce projet a-t-il accumulé une masse importante d'informations, mais il est devenu un centre expérimental unique au niveau de l'action communautaire à Montréal.

Méthode d'approche

À cause de la multitude des services existants et de la difficulté de plus en plus grande de se procurer des informations de tout genre, "Connaissance de Montréal", depuis plus de trois ans, présente des outils de dépannage au service des citoyens des différents quartiers de l'Île de Montréal.

Les cahiers de quartiers

Ces cahiers renferment tous, grosso modo, le type d'informations suivantes:

— Dans un premier temps, on étudie le quartier concerné sous des angles aussi disparates que l'histoire, les données démographiques et économiques, l'aspect physique, l'environnement et tous les problèmes connexes.

— Dans un deuxième temps, on fait l'inventaire détaillé des ressources communautaires. On y retrouve des informations portant sur l'administration publique (conseil municipal, etc.), sur les médias, les groupes populaires et associations, sans oublier les centres de loisirs ou de santé, les services de bien-être (bureau d'aide sociale, service social, foyers pour personnes âgées, aide juridique, garderies).

Tous ces centres sont ensuite localisés sur une carte de quartier, présentée sous forme de "Carte-affiche".

Vous êtes invités à vous procurer toutes informations et documents au 2074, rue Beaudry. Tél.: 522-9024.

Publications octobre 1971 - juin 1974

Cahiers de Quartiers	Prix	Date
Ahuntsic, Laval (54 p.)	\$1.50	mai 1972
Verdun (44 p.)	\$1.50	mai 1972
Plateau Mt-Royal (36 p.)	\$1.50	mai 1972
Westmount (34 p.)	\$1.50	sept. 1972
La Salle (32 p.)	\$1.50	juin 1972
St-Henri, Pte Bourgogne (47 p.)	\$1.50	août 1972
Notre-Dame de Grâce (57 p.)	\$1.50	août 1972
Villeray St-Edouard, Rosemont (99 p.)	\$1.50	sept. 1972
Montréal-Nord (55 p.)	\$1.00	mai 1973
Rivière des Prairies (55 p.)	\$1.00	nov. 1973
St-Louis Carte (36" x 40") et bottin	\$3.00	juin 1974
St-Louis: bottin seulement	\$0.50	juin 1974

Cahiers de Thèmes	Prix	Date
Lieux de production (aucun service d'envoi)	\$2.00	mars 1972
Média d'information (aucun service d'envoi)	\$2.00	août 1972
Transport des voyageurs (129 p.)	\$2.00	déc. 1972
Organisation de la justice au Québec (118 p.)	\$1.00	août 1972
Minorités ethniques (344 p.)	\$3.00	déc. 1972

Cahiers épuisés disponibles pour consultation ou photocopie
Pointe St-Charles (oct. 1971), Maisonneuve (nov. 1971), Centre-Sud (mai 1972), St-Laurent (mai 1972), Inventaire des Services jeunesse (mars 1972).

Cet organisme utilise la méthode d'approche suivante dans les quartiers où il opère:

— tout d'abord, il met sur pied un "service d'information", élément indispensable à la connaissance des ressources humaines et techniques existantes;

— ensuite, les informations inventoriées sont véhiculées par l'intermédiaire d'un service de production et de diffusion;

— puis, on met en branle un service de recherche au moyen duquel des documents sont produits (souvent par les intéressés eux-mêmes) sur les besoins du quartier, ses problèmes spécifiques, etc.

Ce document constitue alors un outil précieux à partir duquel on fait, si cela s'avère nécessaire, une campagne d'information auprès du public concerné.

Les buts du projet

Depuis quelques années, les comités de citoyens et associations de tout acabit prolifèrent à un rythme sans cesse croissant. Et il semble que ce raz-de-marée de "collectivisme", ou si l'on veut, d'action communautaire, se soit implanté pour de bon.

D'autre part, nous ne sommes pas sans ignorer que Montréal subit une explosion démographique et territoriale sans précédent. Ce qui complique d'autant plus sa machine administrative. Les contacts entre groupes sociaux ou même entre résidents d'un même quartier deviennent de plus en plus tendus, faute de contacts humains.

Il devient donc de plus en plus pressant pour certains groupes appartenant au même quartier de s'unir pour s'attaquer aux problèmes réels du quotidien qui les dépassent souvent de plusieurs brasses. C'est à ce carrefour qu'intervient "Connaissance de Montréal". Ce mouvement répond à un besoin de décentralisation des pratiques d'action sociale en remettant aux citoyens en général et aux groupes en particulier le fruit de leur travail de recherche. Mais cela ne l'empêche pas pourtant de solliciter, auprès des organismes publics et para-publics, l'aide financière dont il a besoin.

Mode de fonctionnement

Le fonctionnement de chacun des quatre pôles de cet organisme, c'est-à-dire (a) information/consultation, (b) documentation, (c) production/diffusion et (d) recherche, est assumé par des travailleurs, tantôt rémunérés et tantôt bénévoles.

De par sa structure de fonctionnement interne, l'équipe de "Connaissance de Montréal" s'efforce d'aider les citoyens d'un quartier à participer davantage aux tâches d'information et d'éducation de leurs semblables tout en leur assurant un support technique constant.

Jusqu'ici les cinq permanents de ce projet ont pu remplir les tâches de fonctionnement du Centre. Mais ils devront, pour continuer l'action déjà entreprise, faire appel à diverses sources de financement. Bienôt, des agents extérieurs au projet viendront s'y rajouter à titre de participants. Ainsi, ces travailleurs rattachés à d'autres groupes se joindront au projet en fournissant de une à deux journées de travail par semaine au début.

Au chapitre de la production de cahier, de pamphlets et d'affiches, il est entendu que le coût minimal que cela représente sera défrayé par les organismes ou institutions en place dans le quartier faisant l'objet de l'étude. Ces derniers ont d'ailleurs tout avantage à coopérer en tant qu'agents permanents du milieu.

Quant au financement des opérations du Centre, les responsables entendent l'assurer par la vente des divers cahiers et documents produits (voir liste ci-annexée).

Orientation

En somme, l'on peut dire que ce projet s'efforce d'apporter un support aux associations travaillant généralement au niveau des quartiers, tels les syndicats, les ACEF (Association communautaire d'économie familiale), les ADDS (Association pour la défense des droits sociaux, regroupant des assistés sociaux dont les membres actifs se transforment souvent en avocats populaires pour défendre les intérêts des plus démunis).

La Super Franco Fête

La francophonie est morte, vive la fête!

par Gisèle Tremblay

QUÉBEC — Samedi, 15.000 personnes occupent les Plaines sous la pluie, pour le Mali. "C'est près du Japon?", demande un homme d'âge mûr, à un voisin noir médusé.

À l'écart, au terrain de lutte, des danseurs nigériens jouent un rituel sassalé. Plusieurs ne parlent ni ne comprennent le français.

Au café-terrasse du pavillon Pollack, en soirée, le Jazz libre du Québec donne un spectacle pourri; les batteurs du Burundi interviennent et ramassent, un trop court instant, tout l'intérêt déçu de ceux qui s'attendaient à danser.

À la Retrospective de cinéma, un peu plus tôt, le film "libanais" suscite une controverse: il est tchèque de part en part, production et interprétation comprises, sauf pour la mise en scène.

La francophonie a été le prétexte. Mais la rencontre de ce que chacun porte en soi de sa propre culture se noue bien au-delà de ce qui reste de ce mot quand on en a approché les contradictions: dans les rythmes africains, qui ont tout de suite séduit les Québécois; dans la manière franche et directe avec laquelle les gens s'abandonnent, sans se connaître; dans la découverte que le bambara est peut-être, vu du Québec, le français des Maliens, et le

français leur anglais; ou dans le simple contact d'un garçon et d'une fille qui découvrent chacun la beauté de l'autre, deux fois autre.

C'est la fête, une fête tranquille, sans bousculades, où entre une large part de flânerie sur les places, de pique-nique sur les Plaines, de promenade dans les rues. Pour participer, les Québécois se déplacent en foule. Ils ont retrouvé leur longue patience de l'Expo. Chaque jour, le même phénomène se reproduit: on descend très tôt, en groupe, derrière la petite Bastille, en apportant ce qu'il faut pour une longue station devant la Grande scène extérieure où alternent les spectacles nationaux.

Trois, quatre heures avant la représentation, des spectateurs garnissent déjà les pelouses. Avec des glacières, des havresacs, des bières, des voitures d'enfants. On attend sans attendre, car la plupart du temps, il s'agit simplement d'être là, ensemble. C'est un "be-in", souffle un journaliste bien au fait des inventions américaines: un lieu où "être", tout simplement. Et c'était plus frappant encore samedi soir, parmi tous ces jeunes debout autour du Jazz libre, qui n'écoutaient pas, et qui ne dansaient pas (et pour cause), et qui restaient là sans vraiment d'autre but que d'y être.

Vigneault est un griot

Le spectacle malien avait ses rythmes de danse, toujours fortement applaudis. Mais l'essentiel était un long récit musical dont on ne comprenait rien car il était en bambara.

Le bambara est la langue dominante, au Mali. Il y en a d'autres: le peuhl, le sarakolé, le senoufo, le walo, le sourai, le tamacheck. Le français est la langue de l'administration publique et de l'école. Mais les délégués maliens qui assistaient au spectacle parlaient entre eux bambara. "On est plus à l'aise", explique l'un d'eux. C'est une langue parlée, pour laquelle on a dû trouver récemment un orthographe et qui a maintenant son journal. Les délégués maliens riaient en bambara. C'est une langue vécue.

Le récitant, qui était assis au centre de la scène, solennel dans son blanc boubou, est un griot. L'histoire qu'il chante, en s'accompagnant d'un instrument à corde, est celle d'une femme légendaire, née avec tous les attributs de la beauté féminine et dont le cordon ombilical, enterré après sa naissance, pousse en un grand dattier, aux fruits aussi succulents que la femme dont ils sont issus.

Le griot est à la fois chroniqueur et troubadour, gardien de la tradition orale, maître de la parole comme les scribes l'ont été de l'écriture. C'est un personnage central. Quand un jeune homme demande une jeune fille en mariage, il consulte le griot pour la formulation.

Les Maliens disent que le caractère direct, ouvert, cordial des relations au Québec est très proche de la tradition africaine. C'était déjà une affinité. Le soir du superspectacle Leclerc, Vigneault, Charlebois, c'est Vigneault que les Africains ont le plus apprécié. Avec son art de conteur, avec son goût de la parole et son sens de l'image, il rejoignait, dans son dialogue même avec les Québécois et par-delà la langue qu'il utilise pour les

atteindre, la grande tradition du griot. Vigneault est un griot, c'est un Malien qui le dit.

Ce Malien est écrivain et cinéaste, Alkaly Kaha a écrit notamment "Les hommes du backchiche" (c'est-à-dire du "pot-de-vin", approximativement), une pièce qui a été primée au concours dramatique de la Radio-télédiffusion française et qui a été jouée à la biennale artistique du Mali en juin dernier. La troupe malienne devait la présenter à la Super Franco Fête. Des protestations de la Chine, dont l'ambassadeur était présent à la biennale, ont amené son interdiction. La Chine finance la participation malienne à un grand barrage des pays riverains du Sénégal, nécessaire à l'irrigation des terres.

La pièce dénonce la coopération, les formes frauduleuses de "l'aide à l'étranger", qui avantagent les pays "donateurs". "Les Nègres", retiré aussi de la programmation la semaine dernière, dénonçait le néo-colonialisme. Censure pour censure, celle des "Nègres" était donc non pas un accident de parcours mais une autre manière dont l'Afrique, au cours de cette fête, nous parle de sa situation.

C'est ainsi qu'à la Super Franco Fête, on découvre que ce n'est pas la langue française qui rapproche, par exemple, le Mali et le Québec, mais le rapport de chacun d'eux à la langue qui est sienne et qui est pour l'un le français, pour l'autre le bambara peut-être. Ce n'est pas la langue mais la parole qui importe. Sans compter qu'à cette fête, il n'y a pas que la parole (ou sa censure), il y a aussi la musique.



Québec, mon pays, mes amours...

À l'avant-plan, le Québec d'aujourd'hui: casques d'acier, vestes de cuir, clôtures de fer et moto fringante. À l'arrière-plan, ce qui pourrait devenir la langue française après quelques années de loi 22, et quelques-uns des "gueulards" si brillamment qualifiés par Pierre-Elliott Trudeau.

Programme du Festival

Tous les jours

9h00 - 16h00	15	CARREFOUR ENVIRONNEMENT
9h00 - 12h30		EXPOSÉS ENVIRONNEMENT (Ecole d'architecture, Université Laval)
10h00	15	Ateliers jeunesse littéraires du Québec
10h00 à 24h00	2	Communications internationales par radio-amateurs
10h30 - 20h00	2	VILLAGE DES ARTS OUVERT
12h00 - 21h00	12	Exposition de périodiques
13h00	17	Artisans: sculpture, gravure, atelier libre
13h30 - 14h30	14	Courts métrages amateurs du Québec
14h00 - 17h00		Chansonniers et Jazz - Boîte en vacances - 24, boul. Champlain
16h30	15	Environnement audio-visuel tactile - Trans-sphères
19h00 - 20h15	1	LUTTES TRADITIONNELLES, près du Village des Arts
20h00 - 24h00		Chansonniers et Jazz - Boîte en vacances

Lundi, 19 août

9h00 - 18h00	13	PARACHUTISME
12h00	19	CINÉMA: Le Diable - et - Vaiparaiso - Vaiparaiso
12h00	9	Kundalini (musique progressive)
12h30	11	DANSES ET GRIOTS (Niger)
12h30	10	Mimes Electriques
12h30	7	La Visite Rare (théâtre)
14h00 - 23h00	12	VOLLEY-BALL (Gymnase 1305)
14h00	18	CINÉMA: Le Wazou polygame - FVVA (Niger)
14h00	2	MUSIQUE ET JEUX (Dahomey)
14h00	15	Exposé - environnement - salle du Séminaire
15h00	7	Le Théâtre en Vrac
15h00	14	CINÉMA: Le sang des Parias - (Haute-Volta)
15h00	6	Griots, acrobates, musiciens (Mali)
16h30	7	Organisation - O - (théâtre)
16h00	10	Académie de Ballet du Saguenay
17h30	7	Tiers - théâtre de Lévis
17h30	9	Groupe - Sloche - musique (Québec)
19h00		Crosse (Ariana de Sainte-Foy)
19h00	13	Baseball
19h00	10	Percussions Plus ou Moins
19h15	14	CINÉMA: Abusuan - Tam-Tam Ivoire - Progression - Théâtre Euh (Parc Richelieu)
19h30	5	Théâtre (France)
20h30	1	SPECTACLES NATIONAUX (Monaco, Vietnam, Liban)
20h30	3	LA RELEVÉ DANS LA CHANSON (5 pays)
20h30	4	Théâtre: La double migration de Job Cardoso - (Luxembourg)
21h00		CINÉMA: N'Dianguane - biblio. Ste-Foy
21h00 et 22h00	6	CINÉMA: Saitane - (Niger)
21h30	16	ATELIER-THÉÂTRE - Les nègres
22h00	14	CINÉMA: Sur les sentiers du Requiem - et - Les Tam-Tam se sont tus - (Gabon)

Claude Morin

"Ottawa a voulu continuer de nier l'identité québécoise..."

QUÉBEC (PC) — Si les Québécois ont hué les délégués francophones du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, c'est parce qu'ils étaient conscients du rôle qu'Ottawa a voulu leur faire jouer: celui de faire croire à la presse étrangère que le Québec n'était qu'un noyau francophone, parmi d'autres.

C'est ce qu'a déclaré M. Claude Morin à Québec, vendredi, à la suite des réactions "d'écœurement" des délégués canadiens exposés dans les journaux de la veille. M. Morin a également ajouté que ces derniers ont été des victimes, manipulées par Ottawa à leur insu.

"Ce qui s'est passé à Québec, à l'occasion de cette rencontre des pays francophones, n'est pas un accident, de poursuivre M. Morin. C'est la continuation de la politique qu'Ottawa a mise en application depuis 1969, lors des réunions des ministres francophones de l'éducation en Afrique. Une politique visant essentiellement à nier aux yeux du monde l'identité québécoise."

Rappelons que M. Morin a été un haut-fonctionnaire de premier plan, sous les gouvernements Lesage, Johnson, Bertrand et Bourassa. Défait aux dernières élections provinciales, sous la bannière du Parti québécois, il est membre de l'exécutif du parti et professeur à l'Université Laval.

L'idée, c'est de faire croire aux autres pays francophones que la francophonie au Canada n'est pas concentrée au Québec. Selon M. Morin, Ottawa s'est rendu ridicule à maintes reprises dans son voeu d'illustrer cette thèse.

Il souligne, en guise d'exemple, la conférence des ministres de la Fonction publique de Lomé, au Togo, en janvier 1971, à laquelle le fédéral avait délégué un contingent de 21 personnes dont seulement cinq francophones du Québec. Le Togo, qui était pays hôte, n'avait que 13 délégués et la France n'en avait que 11.

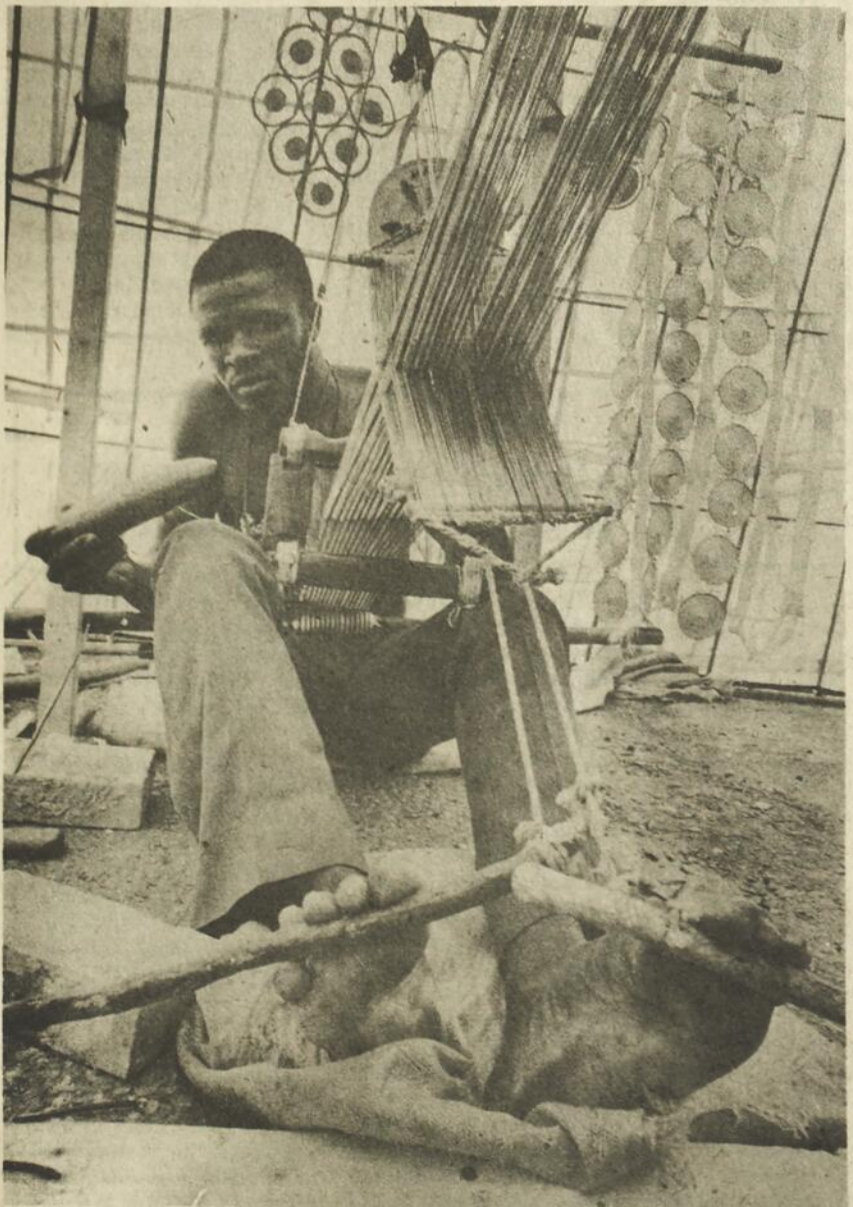
(PHOTOS;
— Michel Giroux)



Souples, gracieuses et belles: l'Afrique noire vous sourit et vous attend à Québec pour partager un peu de chaleur humaine.



On est venu de partout les saluer, ils sont de 26 pays de la francophonie. Leur sourires radieux et sympathiques font que partout les gens les arrêtent, posent de nombreuses questions, échangent de bons souhaits et repartent avec un peu moins de préjugés.



D'un grand continent de tradition millénaire, l'Afrique noire, costumes et chants dans ses bagages, nous visite pour la première fois dans le cadre du Festival international de la jeunesse qui se tient à Québec du 13 au 24 août.



Plaines d'Abraham, places, parcs, partout où l'on peut accueillir une foule, c'est la danse, le tam-tam et les chants d'Afrique ensorcelants.

le monde

Maintenant que les Turcs sont maîtres du tiers de Chypre, Washington les prie de se modérer

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire à la Défense, M. James Schlesinger, a lancé dimanche à la Turquie un avertissement en soulignant que les "débordements" des forces turques à Chypre allaient trop loin.

Au cours de l'émission télévisée "Face The Nation" de la chaîne C.B.S., M. Schlesinger a déclaré: "Les mouvements de débordements des forces turques vont au-delà de ce que leurs sympathisants attendaient et au-delà de ce qu'ils sont prêts à accepter".

Il a ajouté que "la question allait être examinée sérieusement par le gouvernement américain".

M. Schlesinger s'est cependant refusé à évoquer les pressions diplomatiques qui pourraient être exercées sur la Turquie et n'a pas

répondu à la question d'une éventuelle suppression de l'aide américaine à Ankara.

Le chef du Pentagone a souligné qu'il était de l'intérêt de la Turquie de ne pas pousser le nouveau régime grec dans une situation impossible où il n'aurait plus de "porte de sortie honorable".

M. Schlesinger a indiqué qu'une solution fédérale comportant une partition de Chypre paraissait difficilement acceptable alors que les Turcs contrôlent maintenant plus de la moitié des terres arables.

Enfin le secrétaire à la Défense a exprimé l'espoir que la Grèce ne supprimerait pas l'utilisation des bases de l'OTAN sur son territoire à condition qu'une solution satisfaisante puisse être trouvée pour les droits de la majorité chypriote.

Les Grecs continuent de fuir devant les Turcs

POTAMIA (Chypre) (AFP) — (De l'un des envoyés spéciaux de l'AFP: Xavier Baron) — Deux jours après le cessez-le-feu à Chypre, des centaines de Chypriotes-grecs continuent à fuir sur les routes l'avance turque. Des camions chargés à la hâte fuyaient dimanche matin les villages de la région de Pyroi et d'Athienou, à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Nicosie, dans la crainte de voir soudain déboucher les chars turcs.

afin qu'il veuille sur ses biens. L'un et l'autre vivaient depuis des années en bonne entente dans ce village, sans que leur appartenance à deux communautés différentes ne nuise à leurs relations.

À quelques kilomètres de Potamia, la ville de Dhali devient rapidement une ville fantôme. La plupart des maisons sont déjà fermées et quelques habitants achèvent de rassembler leurs biens.

Les habitants de cette région, comme les soldats de la Garde nationale, estiment que l'objectif minima de la poussée turque dans ce secteur est d'atteindre le gros village turc de Louroujina assiégé depuis un mois par la Garde nationale. D'autres villages turcs se trouvent dans cette enclave, notamment Ayia Anna et Goshi.

L'état n'est plus très serré autour de Louroujina. Le dernier poste de la Garde nationale se trouve à deux kilomètres du village. La route est ensuite déserte dans le no man's land, puis des drapeaux turcs apparaissent sur les collines qui dominent Louroujina. Le chef du poste turc à l'entrée du village, se montre extrêmement nerveux et refuse le passage. L'armée turque n'est plus qu'à six kilomètres de là et continue à progresser lentement. La prise de Louroujina devrait se faire sans combats importants.

La progression continue de l'armée turque provoque des réflexions amères des soldats de la Garde nationale qui ne peuvent prétendre se mesurer avec la force turque débarquée à Chypre. Au lieu de contrôler les papiers d'identité des automobilistes, ils s'informent de la situation, puis avec un sourire désabusé, ils remarquent: "C'est le cessez-le-feu... C'est le cessez-le-feu", en désignant la région investie par l'armée turque.



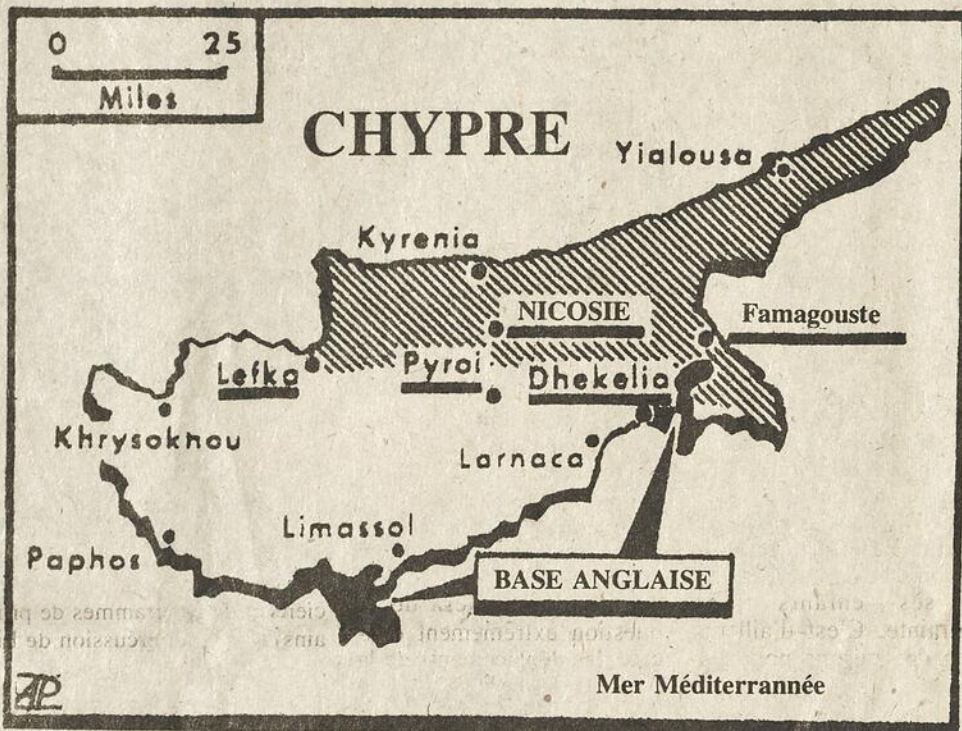
Téléphoto (AP)



Tandis que 150 étudiants chypriotes-grecs commencent dimanche une grève de la faim symbolique de 36 heures devant l'ambassade des États-Unis à Londres, (photo du haut) les Chypriotes-turcs manifestaient leur enthousiasme à Nicosie (photo du bas).

Depuis la reprise de Pyroi, samedi, l'armée turque a mis des chars en position des deux côtés de la route, mais il n'y a pas eu de combats dimanche. La Garde nationale chypriote-grecque et les soldats turcs, portant l'uniforme des troupes de l'OTAN, sont face à face à quelque centaine de mètres les uns des autres, à mi-chemin environ entre Potamia et Pyroi distants de cinq kilomètres.

Une atmosphère étrange règne dans le petit village mixte de Potamia, qui compte en temps ordinaire quelques centaines d'habitants. Les Chypriotes-turcs sont restés dans leurs maisons et ne se montrent guère. La Garde nationale chypriote-grecque conserve des postes de défense à Potamia, mais les Chypriotes-grecs sont partis. L'un des derniers partants a confié dimanche la clef de sa maison à un Chypriote-turc



Les rayures sur la carte montrent la zone occupée par les troupes turques. Cette zone représente plus de la moitié des terres arables de Chypre.

Entretiens impromptus au Caire

Sadate et Kadhafi tentent de régler leur différend

LE CAIRE (AFP) — (Par Nabil Jumbert) — À l'invitation de Sadate, le colonel Kadhafi a fait une visite éclair en Égypte samedi.

Le président Sadate et le Colonel Kadhafi se sont retrouvés face à face pour la première fois depuis six mois. De leur rencontre, qui de prime abord aura tout l'air d'un règlement de comptes, va dépendre le sort des relations entre l'Égypte et la Libye.

mois en effet, ces relations n'ont fait qu'empirer. Les rapports entre le président Sadate et le colonel Kadhafi étaient devenus tels que le président égyptien n'a pas hésité à révéler la présence en Égypte des "Mirage" libyens, à l'occasion d'un réquisitoire public contre son allié d'antan, ce qui a amené le colonel Kadhafi à menacer de "faire perdre le sommeil" au président égyptien.

Toutefois en dépit du réquisitoire et des menaces, les deux chefs d'État ont en dé-

finitive décidé de se rencontrer.

Le président Sadate a adressé au colonel Kadhafi une invitation personnelle, et moins de vingt-quatre heures après, le chef de l'État Libyen arrivait à Alexandrie.

Il est évident que la décision de cette rencontre n'est pas due uniquement à la médiation entreprise par le président des émirats arabes unis, Cheikh Zayed Ben Sultan Al Nahayne: bien avant l'intervention de celui-ci, nombreuses ont été les personnalités arabes à tenter vainement — d'amener Le Caire et Tripoli à se réconcilier. La dernière tentative fut celle du leader de la résistance palestinienne M. Yasser Arafat.

Mais entre l'échec d'une médiation et le succès du Cheikh Al Nahayne, un fait grave a marqué les relations entre les deux pays, le président Sadate a rendu public le texte de son message du 31 juillet dernier au colonel Kadhafi. "Jamais le président Sadate n'a adressé à un chef d'État arabe un message aussi violent", a commenté l'un des proches du dirigeant égyptien. Ce message est une longue liste de griefs contre le colonel Kadhafi, le président libyen étant notamment accusé de financer des opérations de sabotage et d'assassinats en Égypte. Le président Sadate lui prête également l'intention de vouloir revendiquer une partie du territoire égyptien.

De plus, le président égyptien a révélé, dans son message, que les "Mirages" libyens se trouvaient, depuis l'année dernière, en Égypte. Il tenait à porter ainsi un coup fatal au bien le plus précieux que possède la Libye après le pétrole. En reprochant ensuite aux dirigeants de Tripoli d'insister pour le retour de ces appareils en Libye, il accusait ce pays de vouloir désertir le champ de bataille.

En principe, la conséquence logique d'une telle détérioration aurait dû être la rupture mais pour l'Égypte et la Libye, qui s'étaient promis un jour l'union pour le meilleur et pour le pire, trop de liens les rattachent qu'elles le veuillent ou non. L'économie libyenne dépend, en grande partie, des quelque 120.000 égyptiens qui travaillent en Libye.

Le président Sadate confiait, d'autre part à son entourage en mai dernier, qu'il ne voulait pas rompre avec la Libye qui est un pays limitrophe de l'Égypte.

Il est évident, enfin, que l'arrivée du colonel Kadhafi à Alexandrie est déjà le signe d'un assainissement des rapports entre les deux pays. Il ne s'agit sûrement pas d'une réconciliation en bonne et due forme, estimation, mais plutôt d'une "gentlemen's agreement" qui, dans un premier temps, permettra aux deux régimes de co-exister faute de pouvoir s'entendre.

Cisjordanie

Hussein ne va pas négocier le sort des Palestiniens

WASHINGTON (AFP) — Le roi Hussein de Jordanie nie les bruits égyptiens selon lesquels il pourrait provisoirement négocier le sort des Palestiniens de Cisjordanie, mais accepterait sous certaines conditions d'en remettre la responsabilité à l'Organisation de libération palestinienne (OLP).

Washington la semaine dernière que la Jordanie pourrait provisoirement représenter les Palestiniens de Cisjordanie lors de négociations à venir.

Dans une interview au Washington Post accordée avant son départ de Washington hier, le roi Hussein déclare "qu'il ne s'estime pas en mesure de négocier pour le compte de l'OLP et qu'il ne servira pas de "tuteur" pour les territoires de la rive ouest du Jourdain" lors d'éventuelles négociations sur le désengagement israélien dans cette région.

Jusqu'ici, la position officielle de l'Égypte formulée le mois dernier lors de la visite du roi Hussein au Caire était que l'OLP représentait légitimement les Palestiniens "à l'exception de ceux résidant dans le royaume hachémite".

Le ministre des Affaires étrangères d'Égypte M. Ismail Fahmy aurait suggéré lors de son séjour à

Cependant le souverain hachémite indique dans la même interview que si les chefs d'État arabes et les puissances intéressées lui demandent formellement de laisser à l'OLP la responsabilité de négocier le retour des territoires occupés "alors nous nous considérons libérés de nos responsabilités et nous ne prendrons part à aucune négociation".

R Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 144 PAR GERMAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Se baisser comme un boss ou comme un con!
- Femme!... — Pronom indéfini.
- De forme arrondie. — Remarque, aperçoit.
- Sert à lier. — Crèmes de la société qui sont soit sûres ou sûres...
- Au bas de la cheminée. — Porté au pouvoir. — Descend si bien ajusté.
- Pipi. — S'obliger, s'astreindre.
- Existes. — Excellent.
- Fait fondre la glace. — Période.
- On les regarde souvent avec nostalgie. — En circuit.
- Tissu de coton pelucheux et très inflammable. — Beau-coup.
- Saute une voyelle. — Consonnes voisines dans l'alphabet.
- Allongée, en parlant d'une mine, d'une face. — Qualifie un talent qui attend.

VERTICALEMENT

- Servait à conserver les légumineuses chez nos Indiens, invention qui fut d'ailleurs adoptée par les visages pâles. — Cache-toujours un hameçon.
- Passer sous silence. — Interjection.

Solution No. 143

O	M	N	I	P	R	E	S	E	N	T	E
P	O	L	I	E	U	N	I	E	S		
A	R	S	E	N	I	C	T	E	S	T	
L	U	S	E	T	A	C	E	T	A		
E	T	E	D	E	F	E	N	S	I	F	
S	T	I	N	G	E	R	A	D	I	M	E
C	E	C	I	A	R	T	M	O	N	T	
E	R	O	S	I	D	E	O	N	T		
N	L	E	S	E	S	S	U	I	E		
C	E	L	L	U	N	E	A	M	A		
E	P	E	L	E	C	E	O	N	L	E	
S	I	R	A	S	O	N	S	E	S		

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscrits.

Le nom de Nelson Rockefeller surgit brièvement dans l'affaire Watergate



WASHINGTON (AFP) La réputation d'intégrité de M. Nelson Rockefeller, souvent avancé comme le candidat le plus sérieux pour la vice-présidence, a été secoué samedi lorsque son nom a été mêlé à l'affaire Watergate.

Dans la matinée, un porte-parole du Président Gerald Ford indiquait qu'agissant sur la base d'un coup de téléphone anonyme, le chef de l'État

avait demandé au bureau du procureur spécial Leon Jaworski d'effectuer une enquête sur les agissements de M. Rockefeller pendant la campagne électorale de 1972: il aurait alors engagé des hommes de main pour "saboter" la convention démocrate.

Le porte-parole précisait que le correspondant avait laissé entendre que le chef des anciens "plombers" de la Maison-Blanche, Howard Hunt, possédait des documents compromettants à ce sujet.

Peu après, le porte-parole officiel de la Maison-Blanche, M. Gerald Terhorst, faisait à son tour une déclaration pour affirmer qu'un rapport de M. Jaworski montrait que ces allégations étaient "sans fondements". Le procureur, a-t-il ajouté,

20 membres de l'IRA s'évadent d'une prison de l'Irlande du sud

DUBLIN (AFP) — Vingt membres de l'IRA se sont évadés hier de la prison de Port Laoise, dans le comté de Leix, annonce la police de Dublin. Un porte-parole de la police a indiqué que l'évasion des prisonniers avait été précédée par deux explosions dans l'enceinte de la prison.

Les prisonniers se sont frayés un passage "à la gélinité" à travers deux murs de la prison. Il était 12h30, l'heure de la récréation pour l'ensemble des prisonniers, lorsqu'ils se sont précipités dans les brèches, armés de revolver et tirant des coups de feu autour d'eux. Sitôt passés le mur de l'enceinte de la prison, qui n'a apparemment pas résisté à leurs explosifs, ils sont montés dans trois voitures - volées la veille - qui les attendaient et ont démarré en trombe pour s'évanouir dans la nature.

Cette évasion apparaît selon les premières informations comme l'une des plus spectaculaires de l'histoire du Mouvement républicain irlandais pourtant riche en ce domaine.

Parmi eux se trouve un des

héros les plus populaires de l'IRA provisoire, Kevin Mallon, qui en octobre dernier s'était échappé par hélicoptère de la prison de Mountjoy, en plein coeur de Dublin, en compagnie de Seamus Twomey et Joe O'Hagan. C'est justement après cette évasion, dont l'audace avait placé le gouvernement d'Irlande du sud dans une position difficile, que 120 prisonniers de l'IRA provisoire avaient été transférés de Mountjoy à Port Laoise, jugé beaucoup plus sûr. La prison de Port Laoise, un grand bâtiment gris et triste à une centaine de km au sud-ouest de

Dublin, est considérée comme "sûre". Les événements de samedi vont amener sans doute une nouvelle fois les autorités de la République d'Irlande à ouvrir le dossier de la sécurité pénitentiaire.

Dernier bastion blanc en Afrique noire, l'Afrique du Sud s'inquiète et mobilise

bref monde

JOHANNESBOURG. — Par Edmond Marco de l'Agence France-Presse — Officiellement l'Afrique du Sud est sur le pied de guerre depuis que le Portugal a consenti à laisser la roue de l'histoire tourner dans ses territoires africains.

Un "petit pied de guerre" a dit récemment, à ce sujet, le ministre de la défense M. P.W. Botha. Mais les faits sont là, et le plus éloquent est sans doute le chiffre des dépenses militaires prévues dans le budget de 1974/1975 soumis la semaine dernière au Parlement du Cap. Un milliard de dollars, soit le sixième du budget total pour les douze mois en cours; un chiffre record, si on le compare à ceux des années antérieures: 450 millions de dollars en 1971/72, 500 millions en 1972/73, 626 millions en 1973/74.

L'incidence sur ce budget de la récente alerte aux frontières, déclenchée par la menace d'un effondrement du glaciez portugais en Angola et au Mozambique, est révélée

par les sommes consacrées désormais à la défense territoriale: 440 millions de dollars, soit près de la moitié du chiffre total des dépenses militaires.

C'est une précaution nécessaire, bien que le danger ne soit pas immédiat, a déclaré mercredi dernier le Dr N. Diederichs, ministre des Finances.

Outre ses 4,000 kilomètres de côtes — y compris la Namibie — l'Afrique du Sud doit désormais tenir un front de 3,000 km de long, entre l'atlantique et l'Océan indien, un front, certes, inactif sur sa plus grande longueur, et dont le seul point "chaud", est actuellement l'étroite bande de Caprivi: 500 km de brousse bordant, au nord du Botswana, les sanctuaires des guerillas du S.W.A.P.O. namibien établis en Zambie et dans le no man's land de l'Angola sud-oriental où l'armée portugaise n'a plus guère qu'un contrôle fictif.

Tâche surhumaine cependant, si l'on songe qu'en

temps normal l'armée sud-africaine "blanche" compte moins de cent mille hommes — sur une population de quatre millions — dont une force active permanente de quelques 15,000 hommes, une "garde nationale" d'un effectif équivalent, et environ 50,000 réservistes des "commandos" appelés à tour de rôle sous les drapeaux pour des périodes annuelles de service en campagne.

C'est pourquoi le gouvernement sud-africain — qui a récemment renforcé le glaciez du Caprivi en y substituant la troupe régulière aux gardes frontières — a désormais jugé nécessaire de faire appel à des unités noires jusque là inexistantes et qu'il a fallu créer de toutes pièces.

Traités avec d'extrêmes égards — on a même remis à cette fin un "manuel de bonnes manières" aux gradés blancs — ces gardes-frontières zoulous, xhosas, tswanas ou sothos ont jusqu'à présent accepté ce

temps normal l'armée sud-africaine "blanche" compte moins de cent mille hommes — sur une population de quatre millions — dont une force active permanente de quelques 15,000 hommes, une "garde nationale" d'un effectif équivalent, et environ 50,000 réservistes des "commandos" appelés à tour de rôle sous les drapeaux pour des périodes annuelles de service en campagne.

Une seule exception cependant: les mines d'or du Transvaal et de l'État d'Orange, où cent mille Mozambicains travaillent deux mille mètres sous terre mais vident leur chope le soir dans les cantines du haut. Dix-sept morts depuis avril, dans les mines de Welkom, à la suite d'émeutes ouvrières, sont peut-être un écho sanglant des grèves chroniques déclenchées à Lourenço-Marques par le coup d'État du 25 avril.

Quant au Blanc sud-africain, il ne se sent encore que moyennement concerné par le cataclysme voisin qui est en train de démolir en

quelques mois l'édifice africain que les Portugais avaient mis plus de quatre siècles à bâtir.

Officiellement à Pretoria l'on se force à croire aux intentions pacifiques d'un Mozambique noir, et au réalisme économique d'un FRELIMO sans ressources, qui aura besoin de l'or sud-africain et de la clientèle voisine pour le courant fourni par le barrage de Cabora Bassa et les docks de Lourenço-Marques.

Au pire, on se résignerait à monter la garde le long d'une frontière hostile, en regrettant tout au plus le sable chaud des plages mozambicaines et les savoureuses langoustines du "Piri-Piri".

Dans les campagnes du Transvaal, le fermier afrikaner continue d'avoir son vieux fusil de chasse à portée de la main. On ne sait jamais... Il en a l'habitude d'ailleurs, depuis la guerre des Boers. Où irait-il au demeurant, si la "Swart Gevaar" (péril noir) déferlait soudain sur ses terres?

Le risque paraît, pour l'instant au moins, minime: la steppe pierreuse des hauts-plateaux sud-africains serait moins propice que le maquis mozambicain aux opérations de guérilleros de l'A.N.C.

Quant au Blanc des villes — dont le niveau de vie reste l'un des plus enviables du monde — il se préoccupe davantage du maintien de l'expansion phénoménale d'une industrie bâtie sur le prix de l'or, que du vent de panique soufflant sur la Zambèze mozambicaine ou du bruit assourdissant des bombes éclatant à Lourenço-Marques.

Dans les beaux quartiers de Johannesburg, où l'on avait pris, depuis Sharpeville, en 1961, la précaution d'avoir des comptes bancaires en Suisse, le moral reste aussi bon, ces temps-ci, que le ton rassurant de la bourse d'Holland-Street. Mais il suffirait de peu pour que ce moral tombe aussi vite que les cours.

le Venezuela prête \$500 millions à 8%

CARACAS (Prensa Latina) — Le Venezuela a prêté 500 millions de dollars à la Banque mondiale (BIRD), payable en dix versements pendant 9 ans et avec un intérêt de huit pour cent par an. L'accord a été signé par le ministre d'État et président du fonds d'investissements du Venezuela, M. Carlos Guillermo Rangel, et par le président de la Banque mondiale, M. Robert McNamara, ex-secrétaire à la Défense des États-Unis de 1961 à 1968. Ces fonds doivent aider les pays affectés par la hausse des hydrocarbures. C'est le deuxième emprunt contracté par la BIRD au Venezuela.

Pour l'indépendance de Porto-Rico

MINNEAPOLIS (Prensa Latina) — Au cours de son assemblée annuelle, la Guilde Nationale des avocats (National Lawyers Guild) a annoncé qu'elle soutiendra la manifestation en faveur de l'indépendance de Porto-Rico qui aura lieu à Madison Square Garden (New York) le 27 octobre prochain. Juan Mari Bras, secrétaire général du Parti socialiste portoricain (PSB) assistait, en qualité d'invité, à cette assemblée. Une résolution approuvée au cours du Congrès, demande en outre que les États-Unis métropole de Porto-Rico mettent en liberté les Portoricains détenus dans ses prisons.

Paraguay: 20 ans de dictature

ASUNCION (Prensa Latina) — Pendant que les milieux officiels paraguayens célèbrent le 20ième anniversaire de la montée au pouvoir d'Alfredo Stroessner, la pression internationale en faveur des détenus politiques au Paraguay s'intensifie. Cette fête gouvernementale coïncide avec le 437ième anniversaire de la fondation d'Asuncion. Le parti de M. Stroessner essaye évidemment d'en profiter en créant une ambiance de fête nationale. La splendeur de fêtes n'arrive cependant pas à faire oublier les difficultés économiques devenues incontrôlables pour le gouvernement, les activités de l'opposition et le problème des prisonniers politiques en particulier de certains dirigeants communistes détenus depuis plusieurs années.

Distribution de vivres à Lima

LIMA (Prensa Latina) — Rassemblées sur la place principale de Comas, quartier pauvre de la capitale, des milliers de ménagères péruviennes ont accueilli dimanche dernier, l'arrivée de dizaines de camions chargés de produits agricoles. Tous les produits ont été vendus en quelques heures. Les paysans voulaient ainsi briser la chaîne de commercialisation existante dont les produits de première nécessité restent inabordable pour la majorité des Péruviens. D'après les autorités, les facteurs qui sont à l'origine de cette pénurie alimentaire seraient: l'action des accapareurs, le manque de techniciens et de programmes de production agricole bien dirigée, ainsi que la répercussion de l'inflation mondiale.

Les Coréens du Japon se disculpent

TOKYO (AFP) — L'Association des résidents coréens au Japon a rejeté hier, les accusations portées contre elle par les autorités sud-coréennes, selon lesquelles elle aurait donné des instructions pour l'attentat dirigé contre le président Park Chung Hee.

Le président de l'Association a ajouté que le régime du président Park avait, depuis le début de l'affaire, cherché à impliquer l'Association dans l'attentat qui a coûté la vie à Mme Park Chung Hee.

La première conférence mondiale de la population s'ouvre aujourd'hui à Bucarest

PARIS (AFP) — Six milliards d'habitants sur la terre en l'an 2,000, peut-être 12 à 13 milliards en l'an 2,050, si le taux de croissance de la population devait se maintenir à son niveau actuel: ces chiffres expliquent la raison pour laquelle les Nations-Unies ont pris l'initiative de convoquer une première "Conférence mondiale de la population" qui se tiendra à Bucarest, du 19 au 30 août.

Cette conférence constitue un événement sans précédent. En effet, c'est la première fois que la communauté internationale cherche, au cours d'une réunion politique, à dégager quelques-unes des réponses que nécessite la question de la population ou, plus exactement, de la surpopulation. Les phénomènes démographiques et le développement social ou économique sont

interdépendants mais une politique des naissances ne peut constituer un substitut à la politique de développement. C'est la morale que devrait tirer la conférence de Bucarest car s'il est vrai que la surnatalité est un problème crucial, elle se pose de manière différente et parfois contradictoire selon les régions du monde et selon le développement économique ou politique des pays intéressés.

Presque tous les pays membres des Nations-Unies participeront à cette conférence, de même que certaines organisations représentant les mouvements de libération d'Afrique et du Proche-Orient. C'est ainsi que pour la première fois une délégation de la résistance palestinienne sera représentée à une conférence mon-

diale de l'ONU.

Les pays qui participent à la conférence de Bucarest se divisent en trois catégories:

— ceux qui, comme l'Inde, le Bangla-Desh, l'Indonésie ou la Chine, veulent juguler leur natalité. Selon les prévisions des experts de l'ONU, la Chine devrait, à la fin du siècle, avoir une population de 1,5 milliard d'habitants et l'Inde d'un milliard d'habitants.

— les pays africains notamment, pour lesquels le problème est exactement inverse, c'est-à-dire qu'ils doivent pallier le problème de la mortalité, de la sous-fécondité et celui de la santé.

— enfin, les pays développés dont le problème essentiel est de maintenir le niveau

actuel de leur population.

Ces diverses options impliquent une variété de politiques et la conférence ne pourra certainement pas parvenir à une forme quelconque de règlement dans ce domaine. Selon les organisateurs, la conférence constituerait un succès si elle parvenait à amener les gouvernements intéressés à décider d'une politique cohérente.

Les Nations-Unies ont préparé un ordre du jour dont le point principal est constitué par un "plan d'action mondial". Ce plan comporte certains aspects techniques avec réunions d'experts et différents colloques qui se tiendront à Bucarest ainsi que la préparation de réunions régionales de caractère plus politique et l'énoncé de certains principes directeurs

en matière de natalité.

Dans le domaine des principes, la conférence acceptera le postulat qui veut que la régulation des naissances se situe au niveau du couple et que l'intérêt collectif doive, en définitive, passer après l'intérêt individuel. Chaque couple doit donc pouvoir décider du nombre de ses enfants sans contrainte. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles certains pays, dont la Chine, avaient manifesté à l'origine quelques réticences à participer à la conférence de Bucarest.

Un certain nombre d'autres problèmes qui se rapportent à la population mais non à la natalité, comme celui des migrations, seront aussi évoqués au cours de cette conférence. Dans le domaine des

migrations internationales, la conférence de Bucarest fera un certain nombre de recommandations. Elle ne conteste pas le droit de chaque pays de limiter ou d'accroître à sa guise le nombre des immigrés — travailleurs immigrants — mais elle soulignera la nécessité d'éliminer toute discrimination.

Enfin, on parlera de la question extrêmement délicate des déplacements de la population et ce chapitre permettra aux représentants de la résistance parliementaire d'exprimer leur point de vue.

L'action de la conférence sera, dans l'ensemble, tournée vers les solutions à moyen terme. Ce sera, en définitive, "une lecture de l'avenir" et non pas une simple constatation des faits du passé.

Lettre de Pékin

Le calme n'est interrompu que par la réapparition de Chou En-Lai

par Serge Romensky

PÉKIN (AFP) — Au parc des Bambous Pourpres un dimanche d'été à Pékin: à quelques mètres d'un panneau aux couleurs vives, représentant un ouvrier qui écrase du poing les doctrines de Confucius, des groupes assis à l'ombre jouent paisiblement aux cartes, sur un vieux journal étalé à même la terre.

À Pékin, un soir d'été, alors que tombe la chaleur écrasante de la journée, sur la place Tien An Men: des séminaires sur l'immense terre-plein dallé, des centaines de Pékinois sont assis ou allongés, par petits groupes, en famille, jouissant de la relative fraîcheur. On discute à mi-voix, on écoute un air d'opéra sur son transistor, des enfants se courent après, un vieil homme lit son journal sous un lampadaire. Aux trois côtés de la place — sur la façade du Parlement, l'entrée de la Cité interdite, et le fronton du Musée historique — d'immenses portraits du président Mao Tsé-toung, éclairés par des projecteurs, encadrent cette placide fin de journée.

Est-ce la chaleur? Est-ce le ralentissement des gestes? Jamais Pékin n'a paru aussi calme, alors que, depuis six mois maintenant, la Chine entière est plongée dans une intense campagne politique.

Il n'est jusqu'aux "affiches en grands caractères" (les fameux "dazibao") qui n'aient pratiquement disparu du mur qui fait face au comité révolutionnaire municipal.

Ce qui, dans la deuxième quinzaine de juin et même encore au début de juillet, avait paru annoncer un flot d'expression murale, similaire à celui des grands jours de la Révolution culturelle, est désormais réduit à un minuscule filet. C'est à peine si, tous les deux ou trois jours, apparaît une nouvelle affiche. Encore est-elle signée par l'un ou l'autre des trois ou quatre colleurs d'affiches obstinés, toujours les mêmes, qui répètent sempiternellement les mêmes doléances et paraissent surtout vouloir porter devant le public — presque inexistant d'ailleurs — d'assez peu fascinantes disputes personnelles.

Une pause?

Qu'est-il arrivé? La "critique de Lin Piao et de Confucius" marquerait-elle une pause? Non, puisque les journaux, la radio, la télévision, comme il y a un mois, comme il y a six mois, consacrent l'essentiel de leurs informations à cette campagne.

C'est peut-être plutôt que l'accent s'est quelque peu déplacé, que cette campagne, après un premier temps de réveil des foules, a abordé une étape plus profonde.

On nous l'avait dit à ses débuts: elle était destinée à être un mouvement de longue durée, de très longue durée. Son objectif proclamé était de confirmer, d'affermir, d'institutionnaliser les "nouveaux éléments du so-

cialisme" apparus à la faveur de la Révolution culturelle: par exemple, l'envoi systématique des jeunes dans des régions rurales, au sortir de l'école secondaire.

"Institutionnaliser" une révolution peut paraître un paradoxe. Il y a de cela, pourtant, dans la campagne à son stade actuel.

Dès son lancement, il était perceptible qu'elle tendrait — sauf accident — à être menée dans la discipline, sous la supervision constante de l'appareil du parti, reconstitué après les tempêtes de 1967-1968. Et c'est bien de cela qu'il s'agit, sur le plan politique: de réaffirmer la primauté absolue, totale, du parti communiste chinois sur l'ensemble de la Chine, "à l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud et au Centre", selon une expression employée à de nombreuses reprises, ces derniers jours, par les journaux de Pékin.

Si, pendant un certain temps, des doutes pouvaient être permis, il est maintenant certain que la campagne actuelle n'est pas, dans ses intentions, une "nouvelle" Révolution culturelle. C'est bien plutôt, comme on l'avait déjà écrit dans une précédente "Lettre de Pékin", un "second acte" de la Révolution culturelle, mais très différent du premier.

Le premier acte avait libéré un bouillonnement d'énergies désordonnées, dirigées vers la destruction des bureaucraties et des privilè-



core une fois, est fondamentalement celle de l'autorité du parti, c'est-à-dire de l'autorité purement politique. Et cette autorité, faut-il le souligner, n'est pas déléguée par le "ciel", comme l'aurait prétendu Confucius, mais découle de la justesse de la ligne, de la "pensée-Maoïsetoung", c'est-à-dire, en fin de compte, de la symbiose, de l'échange permanent entre dirigeants et dirigés.

Chou est de retour

Il n'est pas fortuit que la "Journée de l'armée", célébrée le 1er août, ait donné lieu à un événement d'importance: la nuit au soir, au grand banquet donné pour cette fête, le premier ministre Chou En-lai (qui est le premier des cinq vice-présidents du parti) a fait sa première réapparition publique depuis deux mois.

Déjà atteint d'une "grande mîer ministre chinois: le ayant dû, à l'époque, réduire au minimum ses obligations protocolaires, il avait souffert, dans le courant de juin, de troubles cardiaques. Qualifiés de "béninois" par des sources chinoises, ceux-ci avaient cependant nécessité sa mise en observation dans un hôpital.

Chou En-lai, le soir du 31 juillet, est majestueusement entré dans le colossal grand salon du Parlement, suivi de la presque totalité du politburo chinois, dont Mme

Chiang Ching, l'épouse du président Mao (en robe noire à jupe plissée, des sandales blanches aux pieds, les cheveux rassemblés en chignon). C'était l'entrée d'un homme fort, respecté, tenant le haut de la scène.

On avait pu, dans les milieux diplomatiques faire, il y a quelque temps des spéculations sur une hypothétique "maladie politique" du premier ministre chinois: le "modéré" assailli par les "radicaux". Une cryptique allusion d'un journal chinois à ceux qui "contrefont la maladie" avait pu alimenter ces spéculations.

En réalité, M. Chou En-lai a été vraiment malade. On ne pouvait s'y tromper, au banquet, à voir sa figure amaigrie, son teint pâle. Mais la prestance, la vivacité du regard, l'humour un peu sarcastique des lèvres, n'avaient pas changé. C'est au son d'un tonnerre d'applaudissements, spontanément venu des invités chinois comme des diplomates, que le premier ministre est entré. L'impressionnant rassemblement de dirigeants, à sa table, ne faisait qu'ajouter à sa stature.

Les uniformes sont rares

Chose curieuse pour la fête de l'armée, les uniformes, à la table d'honneur, étaient relativement peu nombreux. Mais il y avait là le légendaire maréchal Chu Teh, 88 ans, le premier commandant de

l'armée rouge: un soldat fidèle et loyal, qui a toujours incliné son fusil devant l'autorité du parti.

Car Mao Tsé-toung l'a dit aussi: C'est le parti qui doit commander au fusil, et jamais — comme faillit y réussir Lin Piao — l'instrument militaire ne doit dicter ses prétentions au prolétariat.

Tel était le sens de cette "Journée de l'armée". Il a été encore souligné par la réapparition, au banquet du 31 juillet, de deux chefs militaires disparus durant la Révolution culturelle, et dont l'un au moins n'est pas le dernier venu: Yang Cheng-Wu, ex-chef intérimaire de l'état-major général, subitement accusé de "droitisme" et destitué en mars 1968, que l'on n'avait plus revu depuis.

Ainsi était réhabilité sans bruit un homme dont la succession, à la tête de l'état-major chinois, fut prise par un complice de Lin Piao (Huang Yan-sheng, que l'on présume être mort avec Lin Piao en septembre 1971, après l'échec de la tentative de complot du ministre de la Défense).

Rappelons qu'une série de mutations, annoncées au début de l'année, a privé plus de la moitié des commandants des régions militaires de l'immense autorité politique qu'ils avaient acquise, chacun dans sa province, au fil des ans: véritablement, le parti entend diriger les choses "à l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud et au Centre".

l'économie

“Achetez tout l'or que vous pouvez!”

(D'après AFP) — Le commerce de l'or sera bientôt libéralisé aux États-Unis.

Si les autorités affirment que le mouvement n'aura pas d'effets à long terme sur les cours du métal précieux, les experts de ce noble marché sont d'un avis plus que contraire.

Les conseils de Harry Browne (et de divers autres “Gold Bugs”) sont simples: achetez tout l'or et l'argent que vous pouvez pour vous protéger de l'inflation.

De tels conseils, largement diffusés par la presse américaine, ne peuvent qu'accroître la nouvelle “Goldmania” d'un public déjà convaincu par les statistiques: le prix de l'or sur le marché libre a été presque multiplié par quatre en deux ans, alors que le niveau actuel des cours de Wall Street ajusté pour tenir compte de l'inflation, est équivalent à celui de 1951!

C'est pourquoi nombre d'experts s'accordent à prévoir une hausse des cours jusqu'à \$200 l'once, dès le début des achats américains. Pour la suite, les opinions divergent.

Une théorie du pire (du moins pour le public américain) prévoit que la demande américaine provoquera une vive hausse des cours; à ce moment-là, les détenteurs actuels de ce métal vendront pour prendre leurs bénéfices, suivis peut-être en cela par certaines Banques centrales, d'où une recrudescence des cours qui ferait des Américains les “dindons de la farce” les professionnels rachetant alors au bas niveau.

Autre possibilité: quand les Banques centrales auront vendu leur stock d'or, un accord sur l'or interviendra, lui supprimant tout rôle dans le système monétaire, ce qui fera rebaisser les prix, en dépit des achats américains.

Théorie plus favorable aux acheteurs américains enfin: les cours continuent de progresser après avoir dépassé le niveau des \$200; aucun accord définitif sur l'or n'est atteint; et la crise monétaire s'amplifie en même temps que l'inflation dans le monde.

En fait, cette dernière théorie est très proche de ce qui s'est toujours produit jusqu'ici. À l'époque de l'or à \$35, certains experts estimaient que le marché atteindrait

\$70, puis s'écroulerait. Le même pronostic fut fait pour l'or à \$100, puis \$150. Mais jusqu'ici, la spéculation a toujours repris de plus belle.

Reste à savoir si les Américains ne vont pas se méfier et hésiter devant les cours élevés de l'or à l'heure actuelle.

De son côté l'administration américaine, qui souhaite enlever à l'or son rôle central dans le système monétaire, a à plusieurs reprises exprimé l'espoir que l'autorisation pour les Américains d'acheter de l'or n'aura pas d'effets trop déséquilibrants.

Le secrétaire au Trésor, M. William Simon, a notamment déclaré que les États-Unis pourraient envisager de vendre de l'or sur le marché libre pour équilibrer l'offre et

la demande, ou, avec l'accord des autres pays membres, de faire vendre une partie de l'or appartenant au fonds monétaire international.

Les ventes du trésor américain, (qui détient 276 millions d'onces) auraient en outre pour conséquence de réduire l'accroissement prévu du déficit de la balance des paiements américains, si trop d'achats s'effectuent à l'étranger.

L'opération aboutirait à un intéressant paradoxe: le gouvernement américain, qui ne veut pas croire à l'or, enregistrerait un super bénéfice en vendant de l'or sur le marché libre aux citoyens américains qui y croient, et risquent de perdre de l'argent si les cours retombent.

Des recommandations irréalistes du CPQ Bourassa estime à \$400 millions le “trou” budgétaire créé par l'inflation

“Le gouvernement du Québec devra déboursé cette année \$400 millions de plus à cause de l'inflation, ceci sans augmenter les impôts”, a déclaré en fin de semaine M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec.

Dans le cadre de sa campagne d'information sur la loi 22, M. Bourassa participait à une émission de lignes ouvertes de la station CKAC, en compagnie de l'animateur Mathias Rioux.

Il a toutefois été contraint d'aborder un grand nombre de sujets n'ayant rien à voir avec la “langue officielle”, au cours de cette rencontre.

Investissements étrangers

C'est ainsi qu'il a soutenu

que, conformément à l'étude rendue publique en premier par Le Devoir la semaine dernière, le Québec n'accepte plus que les investissements étrangers qui sont bénéfiques à sa population.

Dans l'esprit du premier ministre toutefois, le seul motif de création d'emploi apparaît comme un bénéfice suffisant pour justifier l'entrée du capital étranger, sans discernement du rôle économique des industries ainsi attirées.

Le premier ministre a ainsi rappelé que jusqu'ici en 1974, l'on s'acheminait vers la création nette de 80.000 nouveaux emplois, alors que les investissements dans le secteur manufacturier dépasseraient le milliard.

Quant à la dette que contractera le Québec, à cause de l'inflation, le calcul de \$400 millions cité par le premier ministre ne comprend que les dépenses directes, et ne tient nullement compte de la hausse des taux d'intérêts sur les emprunts et obligations provinciales.

Les patrons irréalistes

C'est d'ailleurs sur ce problème de l'inflation que le premier ministre donnait sa première réponse publique au rapport présenté la semaine dernière par le Conseil du patronat du Québec.

Il a qualifié d'irréalistes certaines recommandations, notamment l'augmentation de 12% du prochain budget, alors que l'inflation est déjà supérieure à 10%.

L'organisme qui représente les patrons d'entreprises oeuvrant au Québec s'était aussi prononcé contre l'administration de la Caisse de dépôt. Le leader libéral estime que cette critique montrée que le CPQ n'a jamais compris le rôle de la Caisse, pour permettre au Québec de ne pas dépendre des marchés de Toronto ou de New York.

Enfin, le premier ministre ne s'est pas prononcé, contrairement à ce qu'on attendait, contre la hausse des tarifs téléphoniques autorisée la semaine dernière par la Commission canadienne des transports. Il a toutefois promis que le ministre Jean-Paul L'Allier remettrait un rapport public sur cette question cette semaine. Rappelons que la décision de la CCT a provoqué vendredi dernier un concert de protestations, auprès des représentants des partis politiques fédéraux, ainsi qu'auprès des représentants des citoyens ou travailleurs.

Hausse de prix de l'aluminium canadien

TORONTO (PC) — Le prix de base du lingot d'aluminium produit au Canada vient d'être haussé de 30%, selon l'information publiée vendredi soir dernier par la firme Metals & Alloys Co., distributrice exclusive des lingots de l'Alcan au Canada.

La hausse est due à la montée tout aussi vertigineuse des métaux qui entrent dans les alliages d'aluminium,

comme le silicium, le manganèse et le cuivre.

Mais en fait, le taux de 30% reflète bien plus l'actuelle pénurie de ces alliages au Canada, et les récentes difficultés qui ont contraint la compagnie à réduire unilatéralement de 6% l'ensemble de ses livraisons de 1974.

Quant au prix des lingots d'aluminium à très faible te-

neur d'impuretés, le prix pourrait varier d'une commande à l'autre, dépendant du prix que l'Alcan devra payer elle-même pour obtenir ce métal. En effet, à cause de déficiences dans la pureté du minerai livré à la firme canadienne, elle se trouve contrainte, pour respecter certains contrats d'aluminium très fin, à racheter certains lingots purifiés, sur le marché courant.

bref économie

La construction de la cartonnerie de Cabano débutera le 25 août

QUÉBEC (PC) — Le président de la Société de développement industriel du Québec et négociateur spécial du dossier de Cabano, M. Lucien Saulnier, a annoncé vendredi la concrétisation du projet de cartonnerie de \$17 millions dans cette municipalité.

M. Saulnier, réservant la primeur de la nouvelle au quotidien de l'est québécois “Le Soleil”, a précisé à l'issue d'une dernière rencontre tenue à Montréal entre les organismes impliqués, que les travaux de construction commenceront dans la semaine du 25 août.

“C'est maintenant assuré que la participation populaire au capital-actions de la cartonnerie pourra atteindre 50 p.c.” a-t-il précisé.

Le président de la SDI n'a cependant pas voulu fournir immédiatement de détails plus précis sur le montant exact et sur la répartition du capital-action entre les différents partenaires, soit la SDI, la Société d'investissements Desjardins, Rexfor, Papiers Cascades Inc. de Kinsey Falls et la participation populaire. Ces informations seront contenues dans un prospectus qui verra sa publication d'ici un mois.

Les subventions gouvernementales ont été officiellement confirmées, soit \$2 millions, du ministère canadien de l'Expansion économique régionale et un prêt à long terme de \$7.5 millions de la SDI. Il en sera de même pour le montant de \$4.7 millions annoncé antérieurement par M. Jean Marchand pour les travaux d'infrastructure industrielle municipale, qui doit être versé à la ville de Cabano par l'Office de développement de l'Est du Québec.

Dans l'acier, c'est Stelco qui fixe les prix au Canada

RÉGINA (PC) — Des personnes témoignant pour le compte du groupe Interprovincial Steel and Pipe Corp. Ltd. (IPSCO), ont admis hier devant une commission fédérale d'enquête, que les prix en vigueur au sein de cette entreprise sont effectivement fixés par la Steel Co. of Canada.

“Stelco fixe les prix”, a déclaré le président de IPSCO, M. Jack Turvey, expliquant ainsi le leadership exercé par la plus importante société sidérurgique canadienne.

M. Turvey a raconté qu'en 1968 et 1969, son groupe a mené une guerre des prix contre Stelco et qu'il a maintenant renoncé à se frotter à la puissante société ontarienne.

M. Turvey a par ailleurs indiqué que son groupe tient toujours à l'oeil son objectif de réaliser une marge de profits de 20 pour cent, lorsque vient le moment de fixer ses prix. Il a précisé toutefois que son entreprise n'hésite pas à réduire ses prix lorsque telle mesure s'avère nécessaire pour maintenir ses volumes de ventes à un haut niveau.

Les financiers estiment que le Canada est “à l'abri” d'une crise économique

TORONTO (PC) — Les investisseurs s'accordent pour estimer qu'une reprise estivale des marchés boursiers est devenue inévitable et cette année il y a plus que la simple tradition pour justifier de tels espoirs, indique la maison de placement Yorkton Securities Ltd.

La maison torontoise souligne dans une récente circulaire aux investisseurs que même si cette reprise ne devait se révéler qu'un regain de spéculation, après la baisse, les investisseurs auront probablement l'occasion d'effacer leurs pertes des six derniers mois et de se tourner vers des titres de meilleure qualité propres à mieux résister à de nouveaux déclin.

La plupart des investisseurs sont en effet conscients des récentes baisses et des conséquences qui en découlent pour leur portefeuille de placement. Ainsi, certains investisseurs ont réduit leur capital-action en prévision de nouveaux déclin ou encore pour tirer avantage de bénéfices records offerts par d'autres transactions.

La maison Yorkton souligne par ailleurs qu'une diminution des pressions sollicitant à la vente ne suffira pas à elle seule à déclencher une reprise importante. Une infusion substantielle de capitaux est également requise. Et cette infusion ne sera vraiment favorisée que s'il apparaît clairement que l'inflation est en voie de régression, ce qui pourrait se manifester par une diminution des demandes de prêts et un abaissement des taux d'intérêt.

La crise n'est pas à craindre

Mais même si cette amélioration ne devait pas arriver, plusieurs experts estiment qu'à l'heure actuelle, le marché est en train de réagir à l'avance, et qu'une crise économique ne changera rien aux cours boursiers.

Les autorités monétaires font d'ailleurs preuve de la plus grande prudence pour éviter une crise sur le plan des liquidités tout en essayant de freiner l'injection dans le cycle

économique des fonds nécessaires pour assurer des niveaux de liquidité plus normaux, et ce tant que les prix n'auront pas atteint une certaine stabilité.

D'autre part, un gouvernement majoritaire fort et une économie vigoureuse font présentement du Canada le lieu le plus propice au monde pour les investissements de capitaux. Le Canada, souligne à cet égard la maison Yorkton, est le seul pays membre de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) à pouvoir se suffire à lui-même en énergie, en produits alimentaires et en métaux principaux.

À l'abri?

Rappelons qu'il y a deux semaines environ, la Banque de Montréal publiait dans son bulletin mensuel du mois d'août, que les derniers six mois avaient prouvé que le Canada n'était plus uniquement “porté par la vague des É.U.”

Les experts de la Banque notaient

en effet que les É.U. connaissent depuis plus de six mois un recul du Produit national brut réel, alors que l'économie canadienne affiche dans son ensemble une grande vigueur.

La maison de placement prêche pour sa part que la croissance réelle de l'économie canadienne, entretenue dans une large mesure par un important programme d'expansion, surpassera en 1974 celle des principaux partenaires et concurrents commerciaux du Canada.

Le nouveau gouvernement Trudeau, note par ailleurs la maison Yorkton, représentera vraisemblablement les mesures budgétaires qui avaient été déposées en mai. Il y a toutefois lieu de s'attendre à certains amendements.

Selon Yorkton, il est essentiel que tout nouveau programme de dépenses gouvernementales, tel celui proposé au cours de la dernière campagne électorale, soit compensé par des réductions parallèles et que le déficit budgétaire prévu de \$500 millions ne s'accroisse pas sensiblement

les placements

La Bourse retombe à ses “bas fonds” de la récession de 1970

(PC) — Le ralliement boursier qui devait, selon les experts, suivre pendant quelques jours la démission du président Nixon, n'a finalement pas eu lieu.

Bien sûr, personne ne s'attendait à ce que cette reprise tant attendue soit de longue durée. Mais la réalité a dépassé leurs frissons: la majorité des indices boursiers canadiens, ainsi que le Dow Jones aux États-Unis, ont touché cette semaine des planchers vieux de plus de quatre ans. La bourse est revenue

aux pires moments de la récession des années 1969-1970.

Et pendant que le président Ford promettait de conjurer l'inflation, les investisseurs recevaient de plein fouet la reprise des hostilités à Chypre.

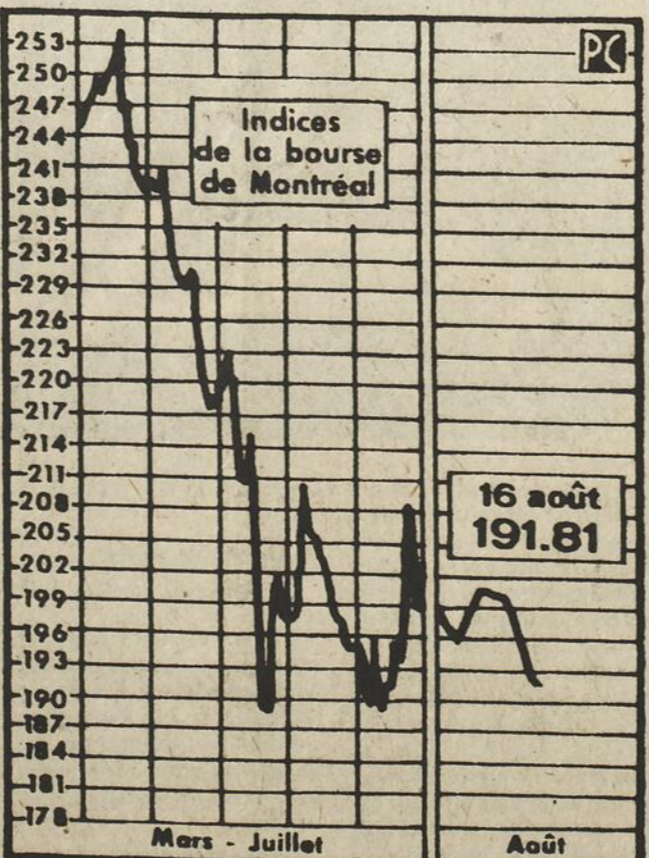
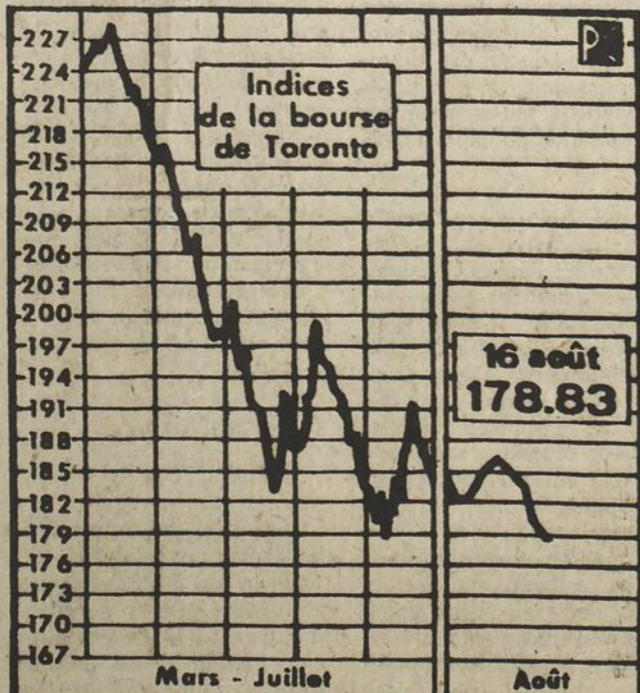
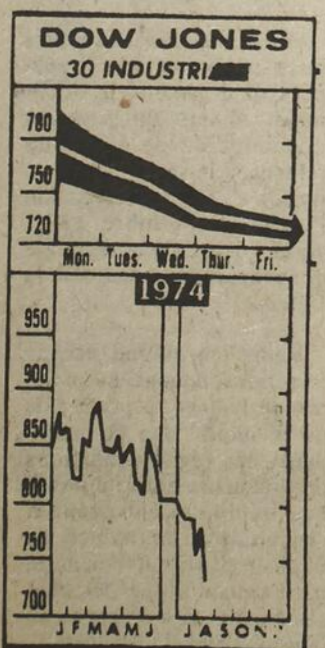
Le Dow Jones, qui avait grimpé la semaine dernière en prévision d'une probable démission de Nixon, a tout de suite perdu 45.77 points dans les 7 sessions qui ont

suivi cette nouvelle anticipée.

À Toronto, l'indice industriel a perdu 6.77 points (il vaut 178.83) alors que seuls les titres aurifères manifestaient de la vigueur, pour voir leur indice gagner 38.6 points (à 528.05). Cette montée est caractéristique à la fois des temps de crise (où les gens se replient sur l'or) et de la levée prochaine de l'interdiction du commerce de l'or aux États-Unis.

À Montréal, l'indice combiné a perdu 7.12 points, dans une des pires semaines depuis longtemps. L'indice des valeurs industrielles a pour sa part reculé de 8.64 points.

Les marchés canadiens sont demeurés calmes toutefois, avec 2.6 millions d'actions (18.33 millions) transférées à Montréal, et 6.17 millions d'actions (52.38 millions) transférées à Toronto.



obligations

Les obligations d'épargne du Canada n'intéressent plus

OTTAWA (D'après PC) — Malgré les efforts déployés depuis mars dernier pour redorer la cote d'amour des obligations d'épargne du Canada (ou des provinces), ce genre de coupures à long terme, et à des taux d'intérêts moins intéressants que les placements courants, n'intéressent plus les épargnants.

On continue à s'en départir à un rythme élevé. C'est ainsi que la Banque du Canada a dû rembourser \$77 millions,

pendant la semaine se terminant mercredi dernier. Il en reste tout de même pour \$9.4 milliards, ce qui est \$1.25 milliards de moins qu'à pareille date l'année dernière.

Cette baisse dans les liquidités de la Banque du Canada est ressentie d'autant plus lourdement qu'entre-temps, l'inflation a beaucoup rongé le pouvoir d'achat du dollar, et que la masse monétaire continue de s'accroître à un rythme mal contrôlé. Elle a ainsi gagné \$262 millions au

cours de la dernière semaine, et se situe à \$55.6 milliards, soit \$8.3 milliards de plus que l'année dernière.

Les obligations transigées sur le marché canadien connaissent toutefois une bonne semaine pour leur part, avec très peu de changements par rapport aux cotes de la semaine dernière. Voici une liste de débantures importantes, avec le prix offert par les courtiers montréalais pour le rachat, et le prix demandé pour vente.

GOUVERNEMENT DU CANADA			
5 1/2 1er déc. 1974	98 1/2 99	Roy Mor 7 1/4 15 mars 1987 86 3/4 88 1/2	
7 1/4 1er avril 1975	98 1/2 99	(Rétractable 5 déc 1979)	
5 1/2 1er oct. 1976	95 3/4 96 3/4	Roy Mor 8 3/4 15 sept 1988 90 3/4 91 3/4	
3 1/4 3er juin 1976	90 3/4 91 1/4	(Rétractable 14 mars 1981)	
6 1/2 1er avril 1977	93 1/2 94	Royal Bnk 7 1/2 oct. 1991 90 1/2 91 1/2	
7 1er juillet 1977	94 1/4 94 3/4	Simpson 9 1/2 20 juin 1989 87 1/2 89 1/2	
6 1/2 1er juin 1979	89 90	PROVINCIALES	
3 1/4 1er oct 1979	77 78	Alb. 7 1/2 15 oct 1991 80 82	
6 1/4 1er avril 1980	87 88	Man Te. 8 1/4 1er mars 1999 83 85	
4 1/2 1er sept 1983	72 1/4 73 1/4	N.B. Etc. 8 1/2 15 nov 1998 80 82	
6 1/2 1er oct 1995	70 72	N.F.L.P. 8 7/8 15 mars 1999 81 83	
3 1/4 15 mars 1998	51 53	Ont Hydr. 8 1/2 1er mars 1999 82 84	
CN 4 1er fév. 1981	73 75	Québec 8 3/8 1er mars 1999 81 1/2 83 1/2	
Per 3 sept. 1996	31 33	MUNICIPALES	
CN 5 1er oct. 1987	64 66	CUM 8 1er mai 1986 76 77	
		Met Tor 8 3/8 30 oct 1993 81 82	
		CONVERTIBLES	
		Alb. Gas 9 1/2 1er fév 1990 118 123	
		Westcoast 5 1/2 1er avril 1998 67 72	
		SERVICES PUBLICS	
		Alb. Gas 9 1/2 15 déc 1990 86 88	
		Bell Tel 10 3 juin 1996 93 1/2 94	
		BC Tel 9 1/2 15 avril 1998 87 89	
		NB Tel 9 1/2 15 avril 1996 88 90	
		N et C 9 5/8 15 janvier 1990 87 1/2 89 1/2	
		TC Pline 9 20 juin 1990 82 84	

Horaires Télévision

matinée

- 9:30 4 Au bout du fil 8 Pay Cards 10 Bonjour Montréal 12 The Community
9:45 7 Informa 7
9:55 6 Standby six and religious thoughts.

- 10:00 (4) 5 6 Mon ami 7 Marine Boy 12 Eye Bet 10:15 2 9 11 (12) 13 En mouvement (4) 5 6 The Friendly Giant
10:30 2 9 11 (12) 13 La souris verte (4) 5 6 Mr. Dressup 10 Pour vous mesdames 12 The Art of Cooking
10:45 2 9 11 (12) 13 Les aventures de l'ours Colargol

- 11:00 2 9 11 (12) 13 Personnalité féminine 4 Pour vous mesdames 11(4) 5 6 Sesame Street 8 (13) Secrets from the kitchen 12 Hercules
11:30 2 9 11 (12) Sebastien et la 'Mary Morgane' 4, (6) Dessins animés 12 Magic Tom's Road Show 13 Voisins voisins
11:45 (6) A votre service

après-midi

- 12:00 2 9 11 Péninot (4) 5 6 Luncheon Date (6) Aujourd'hui 7 10 Les tannants 8 The Waterville Gang 12 The Dick Van Dyke Show (12) De jour en jour

- 1:35 2 9 11 (12) 13 Réseau Soleil 1:45 4 Eté 74
2:00 h. 4 Entre vous et moi (4) 5 6 Juliette & Friends
2:30 2 9 11 (12) 13 Cinéma: 'Ces messieurs de la gachette', Fr. 1959. Comédie de R. André avec Francis Blanche, Michel Serrault, Jean Poiret, Darry Cowl et Annie Cordy.
4 Cinéma 'Tombouctou', E.U. 1959. Aventures de J. Tourneur avec Victor Mature, Yvonne de Carlo et George Dolenz.
(4) The Phil Silvers Show.
5 What on earth
6 The Lucy Show
(6) Cinéma: 'Danger à Tanger', It. 1966. Film d'espionnage de A. Léonardi avec Tony Russell, Erika Blanc et Conrado Sanmartin.
7 Ciné-Vacances 'Tête folle', Fr. 1959. Comédie burlesque de R. Vernay avec Annie Cordy, Jean Richard et Roland Aronaldi.
10 Ciné-lundi 'Le démoniaque', Fr. 1967. Drame policier de R. Gainville avec François Gabriel, Anne Vernon, Jess Hahn, Geneviève Grad et Anne Gabel.
(12) Cinéma chez vous 'Royal, l'étalon bagarreur', E.U. 1954. Western de L.D. Collins avec Ben Johnson et Edgar Buchanan.

- 3:00 (4) 5 6 30 from Halifax 12 Another World
3:30 (4) 5 6 The edge of night 12 What's the good word?
4:00 2 9 11 (12) 13 Allo grenouille 4 Allons au cirque 4 5 6 Forest Rangers (6) 10 Patofville 12 Anything you can do (9 NC) Sesame Street
4:30 2 9 11 (12) 13 Un géant et des puces (4) 5 6 A way out (6) Personnalités
8 The New Beat the clock.
10 Truth or consequences M.W. Kimrich avec Olga Tschochowa, Karl Ludwig Diehl et Werner Hinz.
12 Pay Cards
5:00 2 9 11 (12) Dakari (4) 6 Les tannants (4) 5 6 One Northern Summer 8 The mod squad
(9 NC) O.R.T.F. présente 12 Truth or consequences 13 Cinéma de 5 heures: 'Flammes dans le ciel', G.-B. 1967. Drame de C. Crichon avec Jack Hawkins, Elizabeth Sellers et Walter Fitzgerald.
5:30(4) 5 6 That girl (9 C) Children's story page 12 The new beat the clock.

- 1.00 h. 2 9 11 (12) 13 Croquons le verbe (4) Food for thought 5 Canadian Travel Tour (6) Pour vous mesdames 6 2nd Career 7 10 Personnalités 8 The Merv Griffin Show 12 Summer Theatre 'Backtrack', E.U. 1965. Western d'E. Bellamy avec Doug McClure, Neville Brand et Peter Brown.
1:15 4 Doigts de fée
1:30 h. 2 9 11 (12) 13 Le téléjournal (4) 5 6 Family Court 10 Au jour le jour

- 11:00 2 9 11 (12) Championnats du monde de cyclisme 40u sont-ils donc? 'Chasseurs de scalps', E.U. 1968. Western de S. Pollack avec Burt Lancaster, Ossie Davis et Shelley Winters.
7 Cinéma: 'King Kong', E.U. 1933. Drame fantastique de M. Cooper et E. Shoedsack avec Bruce Cabot, Fray Wray et Robert Armstrong.
(9 NC) Hispano Amérique au Québec
10 La couleur du temps
13 Ciné-solr: 'Le fou du labo 4', Fr. 1967. Comédie de J. Benard avec Jean Lefebvre et Bernard Blier.

- 11:05 4: Ciné-4 'Le chien de Baskerville', G.-B. 1959. Film policier de T. Fisher avec Peter Cushing, André Morell et Christopher Lee.
11:15 10: Sans pantoufles 'Les murs de Jericho', E.U. 1948. Drame de J. M. Stahl avec Cornel Wilde, Kirk Douglas, Linda Darnell et Anne Baxter.
11:20 8, (13) Sportline 12 Pulse
11:30 2 9 11 (12) Les souvenirs de Paul Collier

- 6:00 2 9 11 (12) Cher oncle Bill 4 7 10 Pierre Jean Jasent (4) Par 27 5 6 The city at six (6) Studio six (8) 13 Newline (9 NC) Come alive (9 NC) Jewish dimension 12 Pulse
6:30 2 9 11 Actualités 24 5 Around the city with Bob (4) This day 6 Food for thought (6) Pierre Jean Jasent (8) 13 Top dough (9 NC) Dialogue oriental (11) Sortez vos pinceaux (12) Le téléjournal
6:40 (12) Information première
6:45 (12) Nouvelles du sport et commentaires
7:00 2 9 11 L'homme qui revient de loin 4 Panoramonde 5 Expos 7 Avec André Guy (Interview) 8 12 13 The Rookies (Policier) (9 C, 9 NC) Aux petites vues 10 Le 10 vous informe (11) Un québécois à travers le monde (12) Bonanza 13 Le 13 vous informe
7:30 2 9 11 Les Pierrafeu 4 (6) 7 10 13 Les Berger (4) 5 6 The Adventure of Black Beauty
8:00h 2 9 11 (12) 13 Au clair de la lune, mon ami Pierrot (4) 6 10 Les Monroes (4) 5 6 The Partridge Family 8 12 (13) Kung Fu
8:30 2 9 11 (12) 13 Orson Welles présente (4) 5 6 Cannon
9:00 2 9 11 (12) 13 Les faucheurs de marguerites 4 Dan August (6) 10 À la canadienne 8 12 (13) The Medical Center (9 NC) Mains habiles, mains agiles
9:15 (9C, 9NC) Transition 'La retraite et les syndicats'
9:30 2 9 11 13 Chapeau melon et bottes de cuir (4) 5 6 Double up (6) 10 Mannix (6) 10 Le Dan August (9 NC) Radio-Québec, conteurs d'images 'Rouault' (12) Marcus Welby
10:00 4 Avec André Guy (4) 5 6 Of all people 8 12 (13) The Pig 'N' Whistle (Variétés) (9 NC) Kaleidoscope Polonais
10:30 2 9 11 (12) 13 Le Téléjournal (4) 6 10 Les Nouvelles TVA (8) 13 Oscar Peterson présente 12 As It Is
10:50 2 9 11 (12) Nouvelles du Sport et Météo
7 Informa 7
13 Le 13 vous informe.

- 11:00 2 9 11 (12) Championnats du monde de cyclisme 40u sont-ils donc? 'Chasseurs de scalps', E.U. 1968. Western de S. Pollack avec Burt Lancaster, Ossie Davis et Shelley Winters.
7 Cinéma: 'King Kong', E.U. 1933. Drame fantastique de M. Cooper et E. Shoedsack avec Bruce Cabot, Fray Wray et Robert Armstrong.
(9 NC) Hispano Amérique au Québec
10 La couleur du temps
13 Ciné-solr: 'Le fou du labo 4', Fr. 1967. Comédie de J. Benard avec Jean Lefebvre et Bernard Blier.

- 11:05 4: Ciné-4 'Le chien de Baskerville', G.-B. 1959. Film policier de T. Fisher avec Peter Cushing, André Morell et Christopher Lee.
11:15 10: Sans pantoufles 'Les murs de Jericho', E.U. 1948. Drame de J. M. Stahl avec Cornel Wilde, Kirk Douglas, Linda Darnell et Anne Baxter.
11:20 8, (13) Sportline 12 Pulse
11:30 2 9 11 (12) Les souvenirs de Paul Collier

- 6:00 2 9 11 (12) Cher oncle Bill 4 7 10 Pierre Jean Jasent (4) Par 27 5 6 The city at six (6) Studio six (8) 13 Newline (9 NC) Come alive (9 NC) Jewish dimension 12 Pulse
6:30 2 9 11 Actualités 24 5 Around the city with Bob (4) This day 6 Food for thought (6) Pierre Jean Jasent (8) 13 Top dough (9 NC) Dialogue oriental (11) Sortez vos pinceaux (12) Le téléjournal
6:40 (12) Information première
6:45 (12) Nouvelles du sport et commentaires
7:00 2 9 11 L'homme qui revient de loin 4 Panoramonde 5 Expos 7 Avec André Guy (Interview) 8 12 13 The Rookies (Policier) (9 C, 9 NC) Aux petites vues 10 Le 10 vous informe (11) Un québécois à travers le monde (12) Bonanza 13 Le 13 vous informe
7:30 2 9 11 Les Pierrafeu 4 (6) 7 10 13 Les Berger (4) 5 6 The Adventure of Black Beauty
8:00h 2 9 11 (12) 13 Au clair de la lune, mon ami Pierrot (4) 6 10 Les Monroes (4) 5 6 The Partridge Family 8 12 (13) Kung Fu
8:30 2 9 11 (12) 13 Orson Welles présente (4) 5 6 Cannon
9:00 2 9 11 (12) 13 Les faucheurs de marguerites 4 Dan August (6) 10 À la canadienne 8 12 (13) The Medical Center (9 NC) Mains habiles, mains agiles
9:15 (9C, 9NC) Transition 'La retraite et les syndicats'
9:30 2 9 11 13 Chapeau melon et bottes de cuir (4) 5 6 Double up (6) 10 Mannix (6) 10 Le Dan August (9 NC) Radio-Québec, conteurs d'images 'Rouault' (12) Marcus Welby
10:00 4 Avec André Guy (4) 5 6 Of all people 8 12 (13) The Pig 'N' Whistle (Variétés) (9 NC) Kaleidoscope Polonais
10:30 2 9 11 (12) 13 Le Téléjournal (4) 6 10 Les Nouvelles TVA (8) 13 Oscar Peterson présente 12 As It Is
10:50 2 9 11 (12) Nouvelles du Sport et Météo
7 Informa 7
13 Le 13 vous informe.

- 11:00 2 9 11 (12) Championnats du monde de cyclisme 40u sont-ils donc? 'Chasseurs de scalps', E.U. 1968. Western de S. Pollack avec Burt Lancaster, Ossie Davis et Shelley Winters.
7 Cinéma: 'King Kong', E.U. 1933. Drame fantastique de M. Cooper et E. Shoedsack avec Bruce Cabot, Fray Wray et Robert Armstrong.
(9 NC) Hispano Amérique au Québec
10 La couleur du temps
13 Ciné-solr: 'Le fou du labo 4', Fr. 1967. Comédie de J. Benard avec Jean Lefebvre et Bernard Blier.

- 11:05 4: Ciné-4 'Le chien de Baskerville', G.-B. 1959. Film policier de T. Fisher avec Peter Cushing, André Morell et Christopher Lee.
11:15 10: Sans pantoufles 'Les murs de Jericho', E.U. 1948. Drame de J. M. Stahl avec Cornel Wilde, Kirk Douglas, Linda Darnell et Anne Baxter.
11:20 8, (13) Sportline 12 Pulse
11:30 2 9 11 (12) Les souvenirs de Paul Collier

- 6:00 2 9 11 (12) Cher oncle Bill 4 7 10 Pierre Jean Jasent (4) Par 27 5 6 The city at six (6) Studio six (8) 13 Newline (9 NC) Come alive (9 NC) Jewish dimension 12 Pulse
6:30 2 9 11 Actualités 24 5 Around the city with Bob (4) This day 6 Food for thought (6) Pierre Jean Jasent (8) 13 Top dough (9 NC) Dialogue oriental (11) Sortez vos pinceaux (12) Le téléjournal
6:40 (12) Information première
6:45 (12) Nouvelles du sport et commentaires
7:00 2 9 11 L'homme qui revient de loin 4 Panoramonde 5 Expos 7 Avec André Guy (Interview) 8 12 13 The Rookies (Policier) (9 C, 9 NC) Aux petites vues 10 Le 10 vous informe (11) Un québécois à travers le monde (12) Bonanza 13 Le 13 vous informe
7:30 2 9 11 Les Pierrafeu 4 (6) 7 10 13 Les Berger (4) 5 6 The Adventure of Black Beauty
8:00h 2 9 11 (12) 13 Au clair de la lune, mon ami Pierrot (4) 6 10 Les Monroes (4) 5 6 The Partridge Family 8 12 (13) Kung Fu
8:30 2 9 11 (12) 13 Orson Welles présente (4) 5 6 Cannon
9:00 2 9 11 (12) 13 Les faucheurs de marguerites 4 Dan August (6) 10 À la canadienne 8 12 (13) The Medical Center (9 NC) Mains habiles, mains agiles
9:15 (9C, 9NC) Transition 'La retraite et les syndicats'
9:30 2 9 11 13 Chapeau melon et bottes de cuir (4) 5 6 Double up (6) 10 Mannix (6) 10 Le Dan August (9 NC) Radio-Québec, conteurs d'images 'Rouault' (12) Marcus Welby
10:00 4 Avec André Guy (4) 5 6 Of all people 8 12 (13) The Pig 'N' Whistle (Variétés) (9 NC) Kaleidoscope Polonais
10:30 2 9 11 (12) 13 Le Téléjournal (4) 6 10 Les Nouvelles TVA (8) 13 Oscar Peterson présente 12 As It Is
10:50 2 9 11 (12) Nouvelles du Sport et Météo
7 Informa 7
13 Le 13 vous informe.

- 11:00 2 9 11 (12) Championnats du monde de cyclisme 40u sont-ils donc? 'Chasseurs de scalps', E.U. 1968. Western de S. Pollack avec Burt Lancaster, Ossie Davis et Shelley Winters.
7 Cinéma: 'King Kong', E.U. 1933. Drame fantastique de M. Cooper et E. Shoedsack avec Bruce Cabot, Fray Wray et Robert Armstrong.
(9 NC) Hispano Amérique au Québec
10 La couleur du temps
13 Ciné-solr: 'Le fou du labo 4', Fr. 1967. Comédie de J. Benard avec Jean Lefebvre et Bernard Blier.

- 11:05 4: Ciné-4 'Le chien de Baskerville', G.-B. 1959. Film policier de T. Fisher avec Peter Cushing, André Morell et Christopher Lee.
11:15 10: Sans pantoufles 'Les murs de Jericho', E.U. 1948. Drame de J. M. Stahl avec Cornel Wilde, Kirk Douglas, Linda Darnell et Anne Baxter.
11:20 8, (13) Sportline 12 Pulse
11:30 2 9 11 (12) Les souvenirs de Paul Collier

- 2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFMC (TVA), Québec
(4) CBOT (CBC), Ottawa-Hull
5 CKM, Québec
6 CBMT (CBC), Montréal
(6) CJPM (TVA), Chicoutimi
7 CHLT, Sherbrooke
8 CJSS (CTV), Cornwall
9 CBOFT (R-C), Ottawa
9C Câble TV, Montréal
9NC National Cablevision, Montréal
10 CFTM (TVA), Montréal
11 CBVT (R-C), Québec
(11) TQ (câble), Québec
12 CFCT (CTV), Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV), Ottawa-Hull

- (9 NC) Estamos no Québec
8 (13) Simply Charlotte
00:00 8 Night Owl Honor Movie 'Conquered the world', E.U. 1956. Drame de science-fiction de R. Coorman avec Peter Graves, Beverly Garland et Lee Van Cleef.
12 Feature movie: 'Kid Galahad', E.U. 1937. Drame de milieu de M. Curtiz avec Edward G. Robinson, Wayne Morris et Humphrey Bogart.
12:30 5 6 (4) News
12:45 2 9 11 (12) Aux frontières du possible 10 Le 10 vous informe
12:50 (4) CBOT Tonight (6) Montreal tonight
1:10 (4) Sports
1:45 2 Le Téléjournal

- (9 NC) Estamos no Québec
8 (13) Simply Charlotte
00:00 8 Night Owl Honor Movie 'Conquered the world', E.U. 1956. Drame de science-fiction de R. Coorman avec Peter Graves, Beverly Garland et Lee Van Cleef.
12 Feature movie: 'Kid Galahad', E.U. 1937. Drame de milieu de M. Curtiz avec Edward G. Robinson, Wayne Morris et Humphrey Bogart.
12:30 5 6 (4) News
12:45 2 9 11 (12) Aux frontières du possible 10 Le 10 vous informe
12:50 (4) CBOT Tonight (6) Montreal tonight
1:10 (4) Sports
1:45 2 Le Téléjournal

vie et culture

À la Super Franco Fête

Une "nuit au cinéma" pleine de découvertes

par Jean-Pierre Tadros envoyé spécial du JOUR

Un film belge drôle et corrosif

QUÉBEC — Je me croyais malin. J'ai parié gros que cinéma et Super Franco Fête ne pouvait aller ensemble. Comment voulez-vous, me suis-je dit, qu'une Rétrospective de cinéma, même si ce dernier se pare du qualificatif de jeune, puisse attirer des spectateurs alors qu'au dehors on fait la fête. Alors que des plaines d'Abraham au pavillon Pollack de l'Université Laval le spectacle le plus éblouissant sur cerne de tous côtés, vous envahit de sons les plus inusités et les plus endiablants. Je n'accordais donc à une quelconque Rétrospective du Jeune cinéma se déroulant dans le cadre de la Super Franco Fête qu'une poignée de spectateurs. Et bien! J'ai carrément perdu.

Il faut reconnaître que le succès de la Nuit du cinéma doit quelque chose au long métrage belge de Benoît Lamy, "Homme Sweet Home". Ce petit film sans prétention a eu en effet tout de suite séduire le public québécois.

maisons d'internement devraient être en fait autre chose. Dire, pour terminer que ces vieux devraient pouvoir cogérer leur hospice, c'est fort bien.

(et je n'exagère pas) de Michel Bouchard, "Noël et Juliette".

Et un film vietnamien

Car la Rétrospective du Jeune cinéma qui a été officiellement inaugurée vendredi soir par une Nuit du Cinéma peut-être déjà considérée comme un grand succès. Et je tiens à préciser qu'il faisait magnifiquement beau dehors. Que les petits cyniques n'aient donc pas penser, en voyant la foule tenter désespérément d'entrer dans le Théâtre de la Cité Universitaire déjà bondée de monde, que la raison d'une telle affluence serait le mauvais temps. Non. Le public était là pour découvrir un jeune cinéma qui se fait en Afrique, en Europe, en Asie tout comme au Québec. C'était là la seule raison; et c'est donc un public des plus attentifs qui, jusqu'à maintenant, a assisté aux projections de cette Rétrospective du Jeune cinéma.

Il n'y a rien de très compliqué dans ce film. C'est l'histoire de vieilles personnes qui se trouvent dans une maison de retraite pour vieillards à Bruxelles et qui finissent par se révolter contre les vexations multiples que leur font subir la directrice. C'est tout de suite drôle, d'autant plus que Benoît Lamy, même si n'est que son premier long métrage, sait raconter une histoire et donc les effets. Le film est donc plein de ses moments de grande spontanéité savamment calculés. Et puis le regard que l'on porte sur ces vieillards est d'une justesse absolument remarquable. Pas une fausse note dans ce film qui arrive à restituer tout un univers avec une très grande précision.

L'ennui, c'est que pour rendre son film facilement accessible, Lamy a fait de "Home Sweet Home" une délicate comédie. Si elle a au moins le mérite d'être réussie, elle annule malheureusement toute la portée revendicatrice du film. C'est drôle, c'est amusant, les petits vieux jouent admirablement bien, la perfidie de la directrice est à la fin dénoncée. Tout est donc bien qui finit bien. C'est, on le reconnaît, un peu facile comme méthode. On passe certes deux heures très agréables, on sort de la projection fort satisfait; mais on oublie en même temps tous les problèmes fondamentaux que le film voulait poser. Et c'est vraiment dommage.

Le film de Bouchard constituait en effet la participation québécoise (gouvernement participant, à ce qu'on dit) à cette Rétrospective du Jeune cinéma des pays "francophones". Certains vous diront que ce film n'est pas représentatif du jeune cinéma québécois. C'est de la pure bêtise (et pas la seule que l'on colporte autour du cinéma québécois). Je n'ai jamais vu film aussi représentatif du jeune cinéma que ce film-ci de celui de Bouchard, aussi bien dans son mode de production que dans son propos. Car à travers les aventures de Noël et de Juliette, c'est toute une mentalité que l'on retrouve; une mentalité québécoise. Certes, le choix d'un film d'André Forcier, de Jean Chabot, de Jean-Guy Noël ou d'André Thérèse aurait été tout aussi valable. Chacun, à sa manière, dit une petite partie du cinéma québécois nouveau qui est en train de prendre, difficilement, sa place ici. Mais n'allons pas dire que "Noël et Juliette" n'est pas représentatif. Il l'est tout autant que les films des autres cinéastes que je viens de nommer et de plusieurs autres aussi.

Cette Nuit du cinéma devait se terminer vers les six heures du matin sur un violent mouvement de protestation. On venait de présenter le film vietnamien "Floraison" de Lê Dàn. C'est un film ignoble, parce que du Vietnam il ne nous montre qu'une jeunesse dorée absolument ridicule dans un style que même Hollywood a su bannir. C'est un film d'une complaisance absolue effrayante qui doit s'inscrire dans le fort courant de mélodrames orientaux qui incident les salles d'Afrique et d'Asie. C'est sexy, c'est flamboyant (comme se serait des fleurs artificielles en plastique), et c'est bête. La salle a hué, a sifflé tout au long du film. On pouvait difficilement faire autrement. La délégation vietnamienne et certains spectateurs québécois ont tenté de défendre le film; il y a donc un public pour ce genre de films. Heureusement que la majorité des spectateurs n'a pas été dupe.

Reste que "Home Sweet Home" est un film fort bien fait, et ce qu'il y a de plus commercial (en enlevant à ce mot sa connotation péjorative). Je m'étonne donc qu'aucun distributeur n'ait encore pensé à en acheter les droits. Ah oui! J'oubliais, c'est un film belge. Qui donc irait voir un film belge? Heïn!

D'ailleurs, le jeune public qui assistait à cette projection malgré l'heure tardive (elle a commencé à 1h30 du matin) a su se reconnaître dans ce film et lui a réservé un accueil absolument remarquable. Michel Bouchard n'en revenait pas. Le public vibrait; une certaine complicité c'était tout de suite établie entre ce public et le film. Comme quoi, le jeune cinéma québécois a son public; il reste maintenant à en convaincre les distributeurs.

Le réalisateur a dit avoir voulu dénoncer ce genre de vie qu'il dépeint dans son film. Mais alors pourquoi toute cette complaisance. Veut-il nous faire croire, par exemple, que ces jeunes pouvaient se soustraire aussi facilement de la réalité ambiante. Veut-il nous faire croire que tous les clichés que son film véhicule sont absolument innocents? Allons donc!

Bouchard conquiert le public québécois

Si cette Nuit du cinéma devait fort bien commencer avec le film de Benoît Lamy, elle allait tout aussi bien se poursuivre avec les projections d'un film de Côte d'Ivoire assez mal fagoté de R. M'bala, "La valise", l'admirable "Saitane", d'Oumarou Ganda et le remarquable film

D'ailleurs, le jeune public qui assistait à cette projection malgré l'heure tardive (elle a commencé à 1h30 du matin) a su se reconnaître dans ce film et lui a réservé un accueil absolument remarquable. Michel Bouchard n'en revenait pas. Le public vibrait; une certaine complicité c'était tout de suite établie entre ce public et le film. Comme quoi, le jeune cinéma québécois a son public; il reste maintenant à en convaincre les distributeurs.

Lê Dàn a rappelé que "Floraison" n'est pas un film de propagande (évitant ainsi de prononcer le mot "politique"). Mais "Floraison" est justement la pire propagande que l'on puisse imaginer. Celle que l'on nomme: faciste.

où irons-nous?

Cinemas section listing various theaters and film screenings with times and prices. Includes titles like 'Thunderbolt & Lightfoot', 'The Apprenticeship of Duddy Kravitz', etc.

ÉCOLE DE CONDUITE Harley logo with phone number 669-4440.

Et c'est ce qui gêne finalement dans un film comme "Home Sweet Home". Je ne voudrais pas jouer au trouble-fête, mais il faut bien que j'apporte ici quelques réserves. Car le film de Lamy, par la justesse de son regard, pose énormément de questions et dénonce tout un système qui font des vieillards des sortes de parias de notre société. "Homme Sweet Home" dénonce donc leur condition de vie, en rappelant que les "Home", s'ils sont des

Festival d'été de Longueuil de La Troupe de la Vieille École. Includes dates 19 au 25 AOÛT and location Collège de Longueuil.

Variétés section listing various entertainment venues and shows.

bref sport

Ski nautique: Athans vogue vers un 10e titre national

OTTAWA (PC) — George Athans, deux fois champion mondial de ski nautique, a remporté deux autres épreuves, samedi, au Lac Lemay dans la province de Québec et il est en voie de remporter son dixième titre national chez les hommes. Athans, âgé de 22 ans seulement, a remporté samedi la finale masculine de slalom et la compétition des sauts, lors de ces championnats canadiens. Chez les dames, Patsy Messner

d'Ottawa l'a emporté sur Hélène Grégoire de Hull, Québec, dans la finale du slalom, accumulant 48,5 points contre 43,5 pour la Québécoise. Mlle Grégoire a cependant remporté la compétition du saut avec un bond de 106 pieds, devançant Claire Sicotte de Montréal, qui a réussi un saut de 93 pieds.

Le Canada domine les épreuves d'athlétisme

QUÉBEC (PC) — Le Canada a très nettement dominé samedi dans les 15 premières épreuves de la rencontre internationale d'athlétisme disputée à l'université Laval, dans le cadre du premier Festival de la Francophonie. Le Canada a récolté pas moins de 108 points et 14 médailles en laissant loin

derrière la Belgique et le Sénégal 48 points et 6 médailles, qui se sont classés deuxièmes au rang des 23 pays participants.

Suivent en troisième et quatrième place la Tunisie et la France qui ont accumulé respectivement 41 points, 5 médailles et 36 points, 5 médailles. Ce décompte des points a été réalisé en ne tenant compte que des sept premiers au classement de chaque discipline et en accordant 7 points pour une première place en décroissant jusqu'à un point pour une septième place.

Montmigny court le 100 mètres en 10.2 secondes

QUÉBEC (PC) — "Je n'y comprends rien car j'ai déjà été beaucoup plus en forme qu'aujourd'hui. Je n'y crois pas

encore à ce 10.2". Et pourtant Claude Montmigny venait bel et bien de marquer un nouveau record du 100 mètres au Québec, à l'issue de la finale de cette discipline, samedi après-midi, dans la rencontre internationale d'athlétisme de la Francophonie, à l'université Laval. Ce sprinter du Cap de la Madeleine, près de Trois-Rivières, âgé de 20 ans, venait aussi d'abaisser du même coup sa marque personnelle qui était également de 10.4 secondes. A quoi attribue-t-il donc cette performance?

"À la piste, peut-être. Je l'ai trouvée très rapide, beaucoup plus rapide que la piste Étienne Desmarceaux, à Montréal". De cette nouvelle piste de gazon olympique 400 mètres-8 couloirs, Montmigny dira encore qu'elle est la meilleure piste qu'il n'ait jamais essayée. "Ce doit être parce qu'elle est recouverte d'une couche de tartan beaucoup plus épaisse que celle de Montréal".

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

IMMEUBLES 100 101 propriétés à vendre 105 propriétés à vendre à vendre 108 propriétés à la campagne 110 propriétés à la campagne 111 propriétés demandées 117 propriétés commerciales 120 cottages bungalows 123 administration des propriétés 126 maisons mobiles 128 immeubles 130 chalets à vendre 134 condominiums 137 appartements à vendre 138 manufactures à vendre 141 entrepôts à vendre 144 commerces à vendre 147 terrains à vendre 154 maisons de pension à vendre 156 bureaux et locaux à vendre	LOCATION 200 202 appartements à louer 204 appartements chauffés à louer 207 appartements meublés 209 appartements demandés 211 appartements et logements à partager 214 logements à louer 218 logements chauffés à louer 222 logements chauffés meublés à louer 224 logements demandés 227 logements à sous-louer 229 chambres à louer 231 chambres demandées 234 commerces à louer	MARCHANDISES 300 302 ameublement 305 antiquités à vendre 306 antiquités demandées 310 articles de ménage 314 articles camping 316 articles sport - skis 319 instruments de musique 322 photos et films 326 caméras 328 machinerie 330 matériaux de construction 332 effets de bureau - magasins 335 tableaux - peintures 338 artisanat 340 tapis - carreaux - linoléum 343 terrazzo - céramique 348 machines à coudre 349 lingerie - fourrure vêtements	350 T.V. stéréos - radios 354 monnaie - timbres 360 bois charbon - huile 367 terre jardinage 369 animaux à vendre 371 acheteurs animaux 375 chevaux - voitures 377 imprimerie 379 divers à vendre 380 divers demandé 385 équipement de ferme	SERVICES 400 402 peintre 405 électricien 407 plombier 410 reboureur 413 entrepreneur 417 denturologiste 420 menuisier - ébéniste 425 service domestique	425 garderie d'enfants 430 perdu et trouve 433 chauffage 435 planchers 438 déménagements 439 transport - camionnage 440 service divers 444 lavage - nettoyage 445 chapeaux - couture - couturière 450 décoration 455 impôts - tenue de livres 459 portes et fenêtres 460 tailleur 465 terrassement	520 administration AVIS DIVERS 600 602 activités sociales 605 voyages & Transport 608 ventes de charité 612 encans 620 chasse & pêche 625 divers 630 avis légaux appels d'offres 634 décès 638 remerciements 640 messe	712 école de danse 713 cours de perfectionnement 720 éducation 722 cours de piano 725 divers - cours	EMPLOIS 800 800 service de personnel 807 couples demandés 810 hommes demandés 820 femmes-filles demandées 830 hommes-femmes demandés 835 agents vendeurs 840 coiffeurs-coiffeuses demandés 845 emplois demandés	910 remorques roulettes 914 bicyclettes 918 motocyclettes 922 tracteurs 928 équipement à neige 933 motoneiges 940 avions 944 clinique d'auto 955 réparations autos camions 958 pneus 962 pièces d'auto 970 équipement de garage 973 accessoires d'auto et camions 978 camions à vendre 982 autos et camions à louer 985 autobus 988 débosselage peinture 990 autos camions demandés 999 autos à vendre
---	---	--	--	--	---	---	---	--	---

108 propriété à l'extérieur

DEUX-MONTAGNES
 Superbe cottage, deux étages, sous-sol fini, construction hors-pair, 10 appartements de 6 ch. à coucher, cuisine-dînette, four encastré, 2 s. de bain, tapis mur à mur, foyer naturel, garage double, PLUSIEURS AUTRES EXTRAS. Terrain 112' x 100' avec 10 arbres mûres, pas de réparation à faire, constr. brique et bois, 15 minutes de Montréal, situé près du train, Mi-chemin entre Mt et Mirabelle.

A. Deschênes:
 382-5890
 387-5237

LES IMMEUBLES WESTGATE



302 ameublement

MEUBLES CANADIEN

Livraison immédiate, 3 appartements de meubles Canadien. Valeur \$1,695, pour aussi peu que \$995. Aussi balance meubles colonial, futuriste, espagnol & moderne. Réservez maintenant, aucun dépôt demandé. 522-7322.

•Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207 Beaubien est, tél.: 276-9067.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varanthe nettoyage tapis, tél: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterai déménagements à prix modique. Local ou longue distance, 737-8009.

440 service divers

AMASO
 Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b. p.d. p. 1, ès lettres. Tél.: 524-3852.

625 divers

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, escaliers. Réparons fondations, enrayons eau des murs. Rénovations, Assurances incluse. Tél: 642-4077.

Projets, besoin musiciens pouvant lire la musique. Téléphonez entre 4.30 et 7 hrs. Jerry 525-9333 ou Claude 521-3691.

810 hommes demandés

Étudiant: Chambre, pension, salaire, près Université, prendre soin d'un jeune handicapé, pour de plus amples renseignements s'adresser à Case postale 121, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

830 hommes-femmes demandés

PROFESSEUR DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE

À temps partiel pour l'enseignement du français à des cadres de compagnies. Qualifications: • Certificat L.F.I. • Expérience oratoire avec L.F.I. aux adultes • Toutes les qualifications de base d'enseignement • Français comme langue maternelle • Personnalité très dynamique • Âge de 25 à 40 ans. Veuillez téléphoner à: 849-6236.

3 vendeurs (ses) de meubles à temps partiel, expérience non-requise, pour renseignements 352-7901, Mme Sanschagrin.

999 autos à vendre

Renault 12 - 1972 Acheté printemps 73. 16,347 mi. \$1,400 - 627-3802. 473-9327.

Renault 12 - 73 TL Verte 20,000 mi 387-6606

74 Volvo démonstrateur, quelques modèles. Fort Chambly Auto 658-6223.

Volvo 70 Modèle 144 Standard extérieurement propre. Concessionnaire. 658-6623

Volkswagen 71 Super Beetle. Équipée excellente condition. Concessionnaire 658-6623.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

Avis est donné que Nap Transport c/o Ltee, permis no 17132-V fera une demande de permis spécial à la commission des Transports du Québec, pour être autorisé à retirer les mots "entre Montréal et Rivière-du-Loup" au droit additionnel rattaché à la clause B de son permis qui se lit présentement comme suit: "En donnant le service autorisé par la clause B de son permis, le détenteur aura le droit d'utiliser des véhicules citernes entre Montréal et Rivière-du-Loup".

Tout intéressé qui désire s'opposer à la présente requête doit le faire dans les quatre (4) jours qui suivent la première publication de cet avis à la commission des Transports du Québec.

Louise Baillargeon
 Procureur de la requérante.

101 propriétés à vendre

Île Perrot, particulier vend 6 lots, fini en 1972, revenu \$10,000. Tél.: 453-8618 de 6 hrs à 9 hrs p.m.

150 terres à vendre

3 mi. de Sherbrooke: Route no. 1, 37 acres avec grange - étable de 36' x 75' et puits artésien. Réf. L. Couture - Tél.: (819) 562-1925.

222 logements chauffés meublés à louer

Duplex 6 pièces meublés N.D.G. 3 mois. Le matin 484-7474.

224 logements demandés

Jeune couple sérieux avec enfants cherche 7 pièces minimum. Dans secteur Carré St-Louis, Parc Lafontaine, Laurier, St-Joseph, Outremont. 849-7696 de 9 hrs à midi.

302 ameublement

Matelas, sommiers, directement du fabricant: simple, double Queen King, lits ronds, sofas lits. Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

340 tapis - carreaux - linoléum

Tapis "RYA" pimpant grandeur 5'x8' faisant bel effet sur mur ou plancher. Tél: 722-2054 après 6 hrs seulement.

413 entrepreneur

20% D'ESCOMPTE
 Peinture intérieure et extérieure, lavage, posage de gypro, tirage de joints. Estimation gratuite. 271-9797.

417 denturologiste

Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Charge accepté.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage, murs, vitres, tapis, plancher, sablage, varathan, peinture. Estimation gratuite. M. Roger 676-3392.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
 Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

505 agents demandés

PRÊT SUR 2e HYPOTHÈQUE \$10,000.00 DEMANDE SUR DUPLEX ET BUNGALOW SITUÉ À DEUX-MONTAGNES. TEL.: 473-4570

"PASTE-UP MEN"
 monteur en photocomposition

Travail de soir, le candidat devra avoir expérience montage journal. Salaire selon compétence, avantages marginaux habituels. Renseignements: Jour: Gilles Perreault. Soir: Roméo Ross

Atelier de Composition D.S.C. Inc.

385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent
Tél: 332-3141

903 bateaux moteurs yachts

Bateau en fibre de verre, 15 pieds, moteur 40 forces et remorque. \$850. 435-1282.

933 motoneiges

Ski-doo Bombardier T.M.T. 71 22 forces, comme neuf, prix à discuter. 389-1534 après 6 hrs.

999 autos à vendre

Fiat 74-128 SL. 10 mois garantie. Équipement complet, radio am-fm. Déjà vu vitres arrières. 4 pneus radiaux. Sièges baquets, inclinables. 4 vitesses standard. Rouge intérieur beige. Prix à discuter. Cause départ (transfert) 1-889-5528.

Datsun 70 - 40,000 mi. Pneus Michelin 322-6756.

Custom 500. 70. Coupé 2 portes parfaite condition particulier. 629-9616.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR PROVINCIALE NO: 02-02725-746 RENE BOUCHER, hommes d'affaires, 6387, rue Casgrain DEMANDEUR

CHRISTIAN PERRAULT, sans profession, 4203A est, rue Ste-Catherine, district de Montréal. DÉFENDEUR

PAR ORDRE DE LA COUR il est enjoint à CHRISTIAN PERRAULT à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 9 août 1974
 (s) WILFRID LEFEBVRE
 Protonotaire-adjoint
 Blain, Papillon & Carouzet
 333 est, rue Craig no. 202
 Montréal, Québec H2K 1R9
 Avocats du demandeur

Prenez avis que M. Paul-Arthur Arsenault Q. 502.506 s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additionnel, pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de la baie James.

Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication de cet avis, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie,
 Chouinard & Associés
 7 Place Québec
 suite 836
 Procureurs des requérants.

La Coopérative  et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

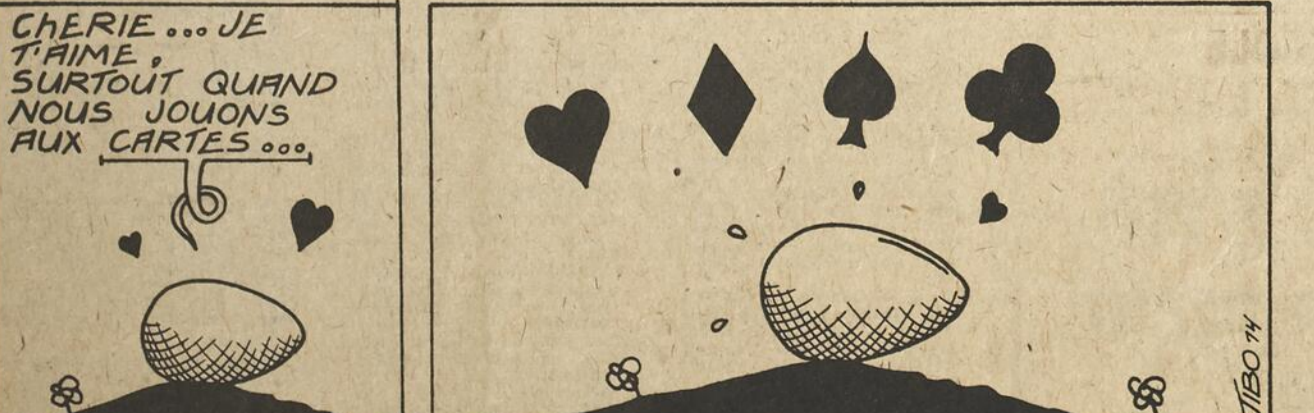
JAUNES D'OEUFs par TANGUAY



sur le plancher des vaches, j'aime le train, mais dans les nuages, j'adore le télé-télique!

lunambule par tibo

CHERIE... JE T'AIME SURTOUT QUAND NOUS JOUONS AUX CARTES...



TIBO 74

le sombre vilain



TANT PIS, J'Y VAIS...
 QU'EST-CE DONC?
 VITE! L'ELECTRICITÉ EST REVENUE... ENCORE 10 PIEDS!
 ZAP!

© Les Petits Dessins 1974

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TRIMESTRE D'AUTOMNE

FORMATION PERSONNELLE ET PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL (cours de 3 crédits chacun)

- Sciences sociales (5 cours)
- Psychologie générale (1 cours)
- Communication (3 cours)
- Univers du travail (7 cours)
- Univers du loisir (3 cours)
- Connaissance du Québec (2 cours)
- Animation pédagogique des bibliothèques (3 cours)
- Langue française (1 cours)

On peut s'inscrire dès maintenant et jusqu'à la date du premier cours.

Brochure sur demande
SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE
 3333, chemin Queen Mary. Tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir)

C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT

SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE COURS DU SOIR - SESSION AUTOMNE 1974

SCIENCES PURES
 Biologie: 921, 931
 Chimie: 101, 111, 201, 202, 302
 Mathématiques: 003, 101, 103, 105, 203, 307
 Physique: 101, 111, 201, 301

GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE
 Géographie: 221, 904, 922, 948
 Histoire: 951, 961, 962, 972, 983

ARTS
 Arts plastiques: 101, 102, 104, 106
 Histoire de l'art: 103, 203, 303, 403
 Cinéma: 901, 930, 940

ÉDUCATION PHYSIQUE
 Badminton I et II
 Conditionnement physique I et II
 Golf I et II
 Natation I et II

LETTRES
 Français: 102, 202, 231, 302, 331, 902, 938, 940
 Espagnol: 101, 201

PHILOSOPHIE
 Philosophie: 101, 201, 301, 401

PSYCHOLOGIE
 Psychologie: 101, 201, 215, 900, 901

SCIENCES SOCIALES
 Anthropologie: 901, 902
 Économique: 920, 921, 933
 Sociologie: 962, 964

INFORMATIQUE
 Informatique: 101, 102, 912, 913

DATE LIMITE D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION:
 le 6 septembre 1974

RENSEIGNEMENTS:
 Secrétariat de l'Éducation Permanente
 C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT
 625 Boul. Ste-Croix
 St-Laurent, Mt. H4L 3X7

COMPTABLE AGRÉÉ

Fonctions:
 Travail de consultation et de vérification dans un bureau de comptables agréés d'envergure moyenne, situé à St-Georges Beauce. Le candidat devra être capable d'assumer la fonction de chef d'équipe ou de superviseur dans un court délai.

Qualifications:
 Expérience d'environ 2 ans dans un bureau de comptables agréés.

Traitement: En haut de la moyenne (à partir de \$15,000). Possibilité d'association à courte échéance et bonnes conditions de travail.

Faire parvenir curriculum vitae à:

L. Létourneau & Associés,
 125, 2e avenue,
 St-Georges Beauce,
 G5Y 1V9
 Tél.: 418-228-9761

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TRIMESTRE D'AUTOMNE

COURS CULTURELS

- Méthode de travail intellectuel
- Éléments pour une histoire politique du 20e siècle
- L'art grec
- La lecture du cinéma
- L'histoire et ses méthodes
- Anatomie fonctionnelle du mouvement
- Technique et méthodologie de la danse contemporaine
- Civilisation chinoise
- Initiation au développement personnel et communautaire

COURS DE LANGUE

- Langue anglaise (6 niveaux) (75 heures, 3 formules: 3, 6 et 9 heures par semaine)
- Langue allemande (4 niveaux) (75 heures, 6 heures par semaine)
- Langue espagnole (3 niveaux) (75 heures, 6 heures par semaine)
- Langue française (6 niveaux) (75 heures, 3 formules: 3, 6 et 9 heures par semaine)

On peut s'inscrire dès maintenant et jusqu'à la date d'ouverture du premier cours.

Brochure sur demande
SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE
 3333, chemin Queen Mary. Tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).

le sport

L'Argentin Carlos Reutemann remporte le Grand prix d'Autriche

ZELTWEG (de l'envoyé spécial de l'AFP: André Coutant) — Dans la cuvette de Zeltweg, chauffée à blanc par un soleil de plomb et dans laquelle s'entassaient près de 200.000 personnes, c'est avec le plus grand brio que l'Argentin Carlos Reutemann, sur Brabham, a remporté le 12ème grand prix d'Autriche de formule un,

épingleant à la même occasion, après celui d'Afrique du Sud, son second Grand prix de l'année et de sa carrière.

Bien que Reutemann, dont on peut espérer qu'il va suivre désormais les traces de son prestigieux compatriote, Juan Manuel Fangio, ait mené du début à la fin,

c'est-à-dire tout au long des 54 tours, c'est à un Grand prix d'une extraordinaire intensité que l'on a assisté. Et cela a commencé au moment même du départ. Alors que les 24 autres concurrents s'élançaient. Le jeune Français Jacques Laffitte (ISO), si brillant au cours des essais, s'apercevait que l'axe d'une de ses roues était grippé. Au

lieu d'emprunter la piste, il regagnait aussitôt son stand. Il devait malheureusement y rester près d'une demi-heure.

Le public autrichien avait, l'on s'en doute, les yeux de Chimène pour sa nouvelle idole, Niki Lauda. Pourtant au premier passage, c'est Reutemann qui menait de-

vant Lauda (FERRARI). Carlos Pace (Brabham), Clay Regazzoni (Ferrari), James Hunt (Hesketh), Jody Scheckter (Tyrell), Emerson Fittipaldi (MacLaren), René Peterson (Lotus-JPS) et Patrick Depailler (Tyrell).

Au 3ème tour, Reutemann était toujours au commandement, devant Lauda, mais

Regazzoni était 3ème devant Pace, Scheckter, Hunt, Fittipaldi et Peterson. Derrière, c'était déjà le trou. Puis, au 9ème passage, Scheckter (moteur cassé), disparaissait du peloton de tête. L'hécatombe commençait.

Au 15ème tour, Reutemann menait toujours vivement la lutte, suivi comme

son ombre par Lauda, Regazzoni, Fittipaldi, Pace et Peterson. Mais au 16ème, Lauda (ennuis de soupape) s'arrêtait à son stand, au grand désappointement du public. Il repartait, mais pour renoncer définitivement au 20ème tour. La foule reportait alors ses encouragements sur Regazzoni, mais le coeur n'y était plus. Déjà des

spectateurs déçus quittaient le circuit.

En tête, Reutemann ne trainait pas. Mais Regazzoni, Fittipaldi, Peterson et Pace étaient toujours sur ses talons. A peine deux secondes séparaient l'Argentin du Suisse. Plus loin, à 16", suivaient alors Depailler, Humle et Ickx.

CARRIÈRES

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

PERSONNEL Enseignant et Non-Enseignant

PROFESSEURS

MATIERES ACADEMIQUES

- École Mère d'Youville
- École St-Thomas d'Aquin
- École Polyvalente Manikoutai
- École Polyvalente Jean-du-Nord
- École Mgr Labrie.

SECTEUR PROFESSIONNEL

N.B.: Un supplément de \$1,000. par professeur s'ajoutera pour les stages ou projets de perfectionnement

- École Polyvalente Manikoutai
- École Polyvalente Jean-du-Nord

PROFESSIONNELS non enseignants

CONSEILLER EN ORIENTATION

- École St-Thomas d'Aquin

BIBLIOTHECAIRE

- École Polyvalente Manikoutai

CONSEILLER PEDAGOGIQUE EN ENFANCE INADAPTEE

- Centre Administratif

REMUNERATION: Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation

PLUS 6%

PROFESSEURS

MATIERES ACADEMIQUES

- École Mère d'Youville, Port-Cartier
- Éducation physique (filles) tous les niveaux (1)
 - Français et arts plastiques récupération (1)

École St-Thomas d'Aquin, Gagnon

- Éducation physique et histoire (1)
- Catéchèse, biologie, information scolaire et prof. (1)
- Animation en pastorale, catéchèse, activités (1)

École Polyvalente Manikoutai, Sept-Iles

- Éducation physique (2)
- Anglais (4)
- Géographie (2)

École Polyvalente Jean-du-Nord

- Géographie, sec. I (1)
- Anglais, sec. I, II, III (2)
- Initiation aux sciences physiques, sec. II (2)
- Physique, sec. III (1)
- Arts plastiques, sec. I et III (2)

École Mgr Labrie, Mgr Labrie

- Sciences religieuses (1)
- Anglais (1)
- Physique et chimie (1)

PROFESSIONNELS NON ENSEIGNANTS

CONSEILLER EN ORIENTATION

(École St-Thomas d'Aquin, Gagnonville)

- Il fournit une assistance professionnelle à des élèves de l'élémentaire et du secondaire face à leur orientation et leur développement personnel.
- Population scolaire de Gagnon: Élémentaire: 800 élèves — Secondaire: 200 élèves.
- Qualifications requises: Licence en orientation scolaire et professionnelle

BIBLIOTHECAIRE

(École Polyvalente Manikoutai de Sept-Iles)

- Il est responsable de l'organisation et de la gestion de la bibliothèque et des autres centres de documentation de l'école
- Qualifications requises: diplôme universitaire en bibliothéconomie

CONSEILLER PEDAGOGIQUE en ENFANCE INADAPTEE

(Centre Administratif, 30 Comeau, Sept-Iles)

- Il est chargé de l'implantation des programmes, méthodes et autres moyens pédagogiques adaptés aux besoins de la clientèle en enfance inadaptee.
- Qualifications requises: diplôme universitaire en pédagogie de l'enfance inadaptee et trois ans d'expérience

LA COMMISSION SCOLAIRE DE GRANBY

recherche les services d'un

CONSEILLER EN ENFANCE INADAPTEE

Description du poste: Le conseiller en enfance inadaptee est chargé de l'implantation de programmes, méthodes et autres moyens pédagogiques adaptés aux besoins des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Il doit également conseiller les personnes concernées par ces questions.

Exigences:

- Posséder un diplôme universitaire terminal de 1er cycle avec option en enfance inadaptee ou en orthopédagogie;
- Avoir une expérience pertinente en animation pédagogique;
- Posséder une expérience de l'enseignement à l'élémentaire.

Bénéfices marginaux:

Selon l'entente (A.P.N.E.Q.) document du 25 mai 1973.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae au secrétariat des services au personnel avant le 23 août 1974.

Ces demandes comprendront une formule de demande d'emploi dûment remplie, les attestations d'études et d'expérience nécessaires, tout autre renseignement jugé pertinent et qui puisse nous aider à prendre une décision.

Commission Scolaire de Granby
385, rue Principale
Case Postale 325
Granby, Québec
(514) 372-1711

SOCIOLOGUES

Équipe de recherche demande (2) Sociologues expérimentés pour analyser des données de sondage

Exigences:

- Maîtrise en sociologie
- Expérience de recherche
- Compétence reconnue dans le traitement de données quantitatives de sondage
- Aptitude à rédiger des rapports de recherche

Salaire:

À déterminer selon les années d'expérience et de scolarité.

Envoyer votre curriculum vitae avant le 7 septembre 1974 à:

Journal LE JOUR
C.P. 123
387 boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent

RECHERCHISTE DEMANDE(E)

pour un projet de recherche en RESPONSABILITE MEDICALE

Exigences:

- Licencié(e) en droit
- Expérience dans la recherche

Communiquez avec:

M. Raymond Boucher
Directeur du Projet
Faculté de droit
Université Laval
Québec

Tél.: (418) 656-3863



ECOLE POLYTECHNIQUE SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

Fonctions principales:

- Sous l'autorité du Directeur de l'École,
- Agit comme secrétaire des principaux conseils et comités de l'École (préparation des réunions, convocations, ordres du jour, procès-verbaux, rapports, etc.);
- Assure la rédaction de communiqués, avis ou mémoires en provenance de la Direction de l'École pour diffusion interne ou externe;
- Accomplit toute autre tâche de même nature qui lui est confiée par le Directeur.

Qualités requises

Diplôme universitaire; formation se situant de préférence dans les domaines juridiques ou administratifs; esprit de synthèse et souci du détail; grande capacité à rédiger en langue française; bonne connaissance de la langue anglaise.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 9 septembre 1974 au

Directeur de l'École Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
Case postale 6079
Succursale "A"
Montréal H3C 3A7

Quel week-end! Salut, Jean-Luc Godard. Tout va bien.

Dans les travées de la presse, c'est un feu roulant de doctes analyses, par des spécialistes français dont le savoir s'appuie volontiers sur la gaudriole, le chauvinisme mâle ("Maintenant, les choses sérieuses!" après des épreuves pour femmes) et le racisme ("Moi y'a trouver dure la cou'se cycliste pour le pau' Nèg'e!" quand roule un Noir). Avec apartés à la mesure de la pléthore pompidoleuse: l'un de ces experts sans pareil au monde du reportage sportif tourne en dérision Montréal parce qu'à l'hôtel Sheraton il ne supporte pas le temps qu'il faut attendre... l'ascenseur (ceux qui ont utilisé des ascenseurs parisiens savourent). Ce fut une Beresina godardienne pour nos savants à la faconde sans réplique en quarts de finale de la vitesse amateurs: en 2 manches sans réplique Daniel Morelon battu par Sergei Kravtsov. On peut prévoir beaucoup de fiel pour la dernière semaine des Championnats du monde cyclistes, le tricolore dé(s) teint...

Le bison ravi



fend la bise

Quant à la foule au vélodrome, son conditionnement mécanique est très simple. Américains et Italiens ont la cote d'amour. Toute défaite soviétique est acclamée. Après la finale de la vitesse femmes, l'ovation pour Sue Novarra 2e fut délirante, après qu'on n'ait applaudi que poliment l'extraordinaire championne du monde Tamara Piltsikova. Il faut dire que le viol des foules idéologiquement organisé, il suffisait de lire dans la Presse samedi Pierre Foglia, dont la description de l'animal le plus cruel mériterait discussion avec le cinéaste québécois Gilles Groulx de Lynx inquiet. Enfin, Tamara Piltsikova a magistralement triomphé, une victoire de la concentration, la maturité, un sens extrêmement lucide de la course, la durée de la vitesse. Une victoire à la Connors sur Rosewall à Wimbledon suffit pour une saison!

Lutz a donc remporté une très grande victoire en poursuite amateurs. Mais qu'est-il arrivé à Thomas Huschke — 4 minutes 47 secondes 18 en 8e finale, le meilleur temps de tout le tournoi —, que le même Lutz battit en demi-finale en 4 minutes 54 secondes 61? L'Allemand de l'Est a-t-il voulu calquer sa course sur celle de l'Allemand de l'Ouest, effectuant un départ trop rapide pour lui, qui l'asphyxia, et il ne peut terminer avec ce

punch fulgurant qui l'avait caractérisé dans ses autres courses? Toujours est-il que Huschke réalisa encore le meilleur temps des finales, 4 minutes 50 secondes 49, dans celle pour les 4e et 3e places, battant Thurau, alors que Lutz, sans pitié pour Pizzoferrato, dont l'accélération dans les derniers tours qu'il pratique lui aussi ne suffisait plus à combler le retard accusé jusque là, ne faisait que 4 minutes 52 secondes. 72. De prochaines rencontres Lutz-Huschke seront à suivre. Thomas Huschke a l'étoffe d'un champion du monde.

Quelle course que la poursuite!

Dans l'après-midi de vendredi, les éliminatoires tant pour les femmes que pour les professionnels en avaient accentué la pureté radicale, les concurrents effectuant chacun seul les 3 et 5 kilomètres contre la montre (1 mile 875 et 3 miles 125).

L'athlète lutte seul contre le temps, sa réussite dépend de l'homogénéité et de la permanence de son effort, un départ trop rapide, par exemple, casse son rythme, et le laisse sans ressort alors qu'il plafonne, plus tard, lorsqu'il devrait absolument regagner quelques secondes, le corps doit faire un avec le vélo, dans un mouvement coulé d'une incomparable beauté, qui libère sa puissance à son maximum, dès qu'un coureur se déhanche c'est que sa course est brisée.

Comme la course sur route contre la montre, comme le kilomètre sur piste contre la montre, la poursuite est affaire de coureurs dont l'efficacité est indissociable du style.

Courses contre la montre et poursuite, c'est du Roland Barthes, le plaisir du Texte...

Le champion du monde amateur 73 sera-t-il le champion du monde professionnel 74? Knut Knudsen a prodigieusement roulé: 5 minutes 59 secondes 12. Mais les Hollandais René Pijnen, 6 minutes 36, et Roy Schuiten, 6 minutes 3 secondes 46, ne partent pas battus d'avance, ni l'admirable coureur qu'est Ferdinand Bracke, 6 minutes 3 secondes, qui, l'expérience aidant, pourrait bien reconquérir un titre qui fut sien en 1969 et il y a exactement 10 ans en 1964.

Ce sera une très grande finale de vitesse amateurs: Anton Tkac et Sergei Kravtsov. Le Soviétique est mon favori, qui a toujours gagné en 2 manches, qui a battu Morelon puis Rossi, faisant ses derniers 200 mètres en 11 secondes 39, 32, 70, et 44, le meilleur temps de Tkac étant de 11 secondes, 60, contre Iablunovski, avant la fatale 3e manche pendant laquelle le Russe fit une lourde chute en plein sprint dans le dernier virage. Le temps n'est pas tout en vitesse. Mais Kravtsov ajoute à une vitesse formidable un sens très sûr de la course et une maîtrise de soi qui pourrait faire la différence.

Peu de moments cumulent à ce point plaisir et travail, qui donnent son sens véritable, pour moi, à vivre sa vie (dommage que Godard ne filme pas).

Patrick Straram, le Bison ravi

Plein air, chasse et pêche

L'Angleterre a prouvé que la dépollution est possible

par André Y. Croteau

S'il est un sentiment qui assail tous les conservationnistes un jour ou l'autre, c'est le dérougagement. Il suffit de penser au nombre et à la diversité des sources de pollution pour être soudain pris d'une grande lassitude. Par exemple, à elle seule la ville de Montréal déverse un demi-million de gallons d'eau usée par jour dans le fleuve. Et on se dit qu'on n'en viendra jamais à bout.

Pourtant il y a des endroits au monde où on a remédié à la situation. Avec succès. L'exemple le plus frappant est celui de l'Angleterre, de Londres plus précisément. Londres, métropole du brouillard, devient la capitale de l'air pur! La ville où, en 1952, le "smog" tuait 4,000 personnes en trois jours, est aujourd'hui un objet d'admiration pour tous les conservationnistes du monde.

Ainsi, naguère les casques des gardes royaux à cheval qui paraded devant Whitehall étaient gris au bout de deux heures de garde tellement l'air était sale. Maintenant, les casques brillent pendant des semaines. Les ours blancs de Regent's Park n'étaient jamais tout à fait blancs; il fallait verser dans leur bain des détergents spéciaux. Aujourd'hui ils restent blancs comme s'ils n'avaient jamais quitté l'Arctique.

Au jardin botanique de Kew, les camélias

ne fanent plus. Les oiseaux sont revenus; en 1960 on en comptait une soixantaine d'espèces différentes mais aujourd'hui le nombre d'espèces résidentes a plus que doublé! Et les saumons, disparus voilà plus d'un siècle, au début de l'ère industrielle, ont été réintroduits dans la Tamise avec succès.

Avec Madrid et Singapour, Londres est une des rares villes au monde qui ait vaincu la pollution de l'air et de l'eau. Elle a réussi en imposant un contrôle rigoureux sur les sources de pollution tant industrielles que privées. Ainsi, 80% des fumées toxiques provenaient des chauffages à charbon des maisons privées; on a interdit de tels systèmes, quoi qu'il en coûte aux citoyens. Certains chiffres donnent une idée du changement survenu dans la ville de Big Ben: en 1956, on y a brûlé 3,700,000 tonnes de charbon; en 1973, dix fois moins. Aujourd'hui 80% des citoyens de cette ville vivent dans des zones sans fumée; les heures d'ensoleillement ont augmenté de 50% en hiver. Et la visibilité moyenne est passée de 2,400 à 6,400 mètres.

Les Londoniens ont donc prouvé qu'on peut vaincre la pollution de l'eau et de l'air. Peut-être qu'avec les nouveaux crédits annoncés à cette fin par M. Goldbloom ces jours derniers on réussira à en faire autant, à condition d'être motivés.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à:

Services du Personnel
Commission Régionale du Golfe
30 Comeau, Sept-Iles
Tél.: 1-418-968-9901

le sport Championnats du monde de cyclisme

Les Canadiens battent un peu de l'aile

par Gian Lebrera

C'est peut-être parce qu'enfants, ils observaient les vols d'outardes que Marc Blouin, Robert Van den Eynde et André Simard (Tremblay malade n'était pas de la partie) ont pris goût aux épreuves de poursuite par équipe et qu'à l'occasion des derniers championnats canadiens à Vancouver, ils ont réalisé un temps meilleur que celui enregistré par l'équipe canadienne hier sur la piste des championnats du monde.

La technique du relais dans les épreuves de poursuite par équipe est comparable à celle des oies: Le coureur de tête s'écarte et se laisse "porter" à l'arrière. Ainsi, à tour de rôle chacun assure le commandement. Cependant, la comparaison entre des oies à bicyclette et un vol de coureurs se limite au principe du relais. Si les

outardes se déplacent en "V", les coureurs, eux, progressent en file ("file indienne", bien sûr, sous la plume d'un Bison ravi qui a décoché samedi ses dernières flèches sur son confrère de "canard").

Que l'exploit réalisé par le routier et les deux pistards québécois à Vancouver (4:51) ait été inspiré par un vol d'outardes, cela ne manquera pas de dérouter quelques sceptiques, quel-ques-uns de ceux qui croient que le sport ne se construit pas sur des légendes mais sur des pyramides de chiffres que l'on entasse comme des pommes sur un étalage.

...On a bien longtemps tenté de me faire croire que Roland, le fils de Charlemagne, avait à Roncevaux taillé la montagne d'un coup d'épée. Même si je ne conteste pas que Roland ait

toujours été sur la brèche, c'est dur à avaler... presque autant que cette autre légende qui veut qu'en Australie les coureurs cyclistes prolifèrent comme des lapins: Les coureurs "d'en bas" ont réussi un meilleur "chrono" que les Canadiens, mais cela ne cautionne guère la légende du "croisnez et multipliez".

Mais que vous le vouliez ou non, dans le sport, des légendes il en faut! Vous devriez donc avaler celle des outardes, sinon vous serez privés de dessert!

Le public qui suivait les compétitions hier au vélodrome a d'ailleurs très bien compris que l'équipe "nationale" manque de "merveilleux". Il a fait une véritable ovation aux quatre Canadiens dès l'instant où ils sont montés en selle! Tout au long de l'épreuve, il a multiplié les encouragements!

...Il faut dire qu'en retour, Brian Keast (CB), Ron Hayman (CB), Roy Fondse (Manitoba) et Marc Blouin (Québec) en ont mis un coup! Ils sont partis très vite, les quatre "pédaleux". Trop vite. Ils se sont aphyxiés. Après quatre tours, ils faisaient corps avec leurs machines et les roues de Marc Blouin tiraient sur ses moustaches qui, associées dans l'effort, avaient pris forme de guidon! Quelques boucles plus tard, ils cherchaient un second ou troisième souffle.

Marc Blouin allait alors commettre une erreur d'appréciation: Lors d'un relais, dans un virage, il "retombait" trop loin derrière ses coéquipiers. Il allait lui falloir un tour pour recoller. Dans l'équipe canadienne, le moral venait de s'effondrer.

Le public, intransigeant, va continuer à encourager et à ovationner ses "p'tits gars"... même lorsqu'à un tour de la fin, le tableau indiquera 4:27 (le temps final des Soviétiques) et qu'épuisés et déçus les siens franchiront la ligne avec un retard de 25 secondes sur les meilleurs.

André Simard qui se prépare pour les épreuves de qualification du tandem, exprime alors son découragement: "Avec l'équipe du Québec, à trois, nous avons fait une meilleure course que l'équipe canadienne à quatre".

...Marc Blouin qui pleure la tête enveloppée dans une serviette est inconsolable. Peut-être y croit-il, lui, à la légende des outardes et peut-être craint-il d'être abandonné comme un jar malade par ses équipiers.

...Ce n'est pourtant pas le cas. Tous s'affairent autour de lui et tentent de le reconforter.

Même si ce sont les Soviétiques qui, hier après-midi, ont réalisé les meilleurs temps (4:27.14) devant les Allemands de l'Ouest (4:27.46), le public aura réservé aux siens l'accueil bienveillant d'une mère cané qui suit les premiers pas de ses canetons.

Tandem

Mais en voici deux autres sur la ligne de départ: Bill Wild (CB) et André Simard (Québec)! En première série des épreuves de qualification du tandem ils affrontent les Tchèques, tenants du titre mondial. Avant de rejoindre son coéquipier, Simard a laissé tomber: "On a aucune chance dans cette série mais on va mettre le paquet pareil!"

Quatre tours avant le sprint les Canadiens ne réussissent pas à céder la tête. À trois cents mètres, à la sortie du virage, ils accélèrent. Ils lancent le sprint dès l'entrée de la courbe suivante. Dans la ligne droite opposée, les Tchèques les débordent. Voici le dernier virage, Wild et Simard reprennent du terrain! Ils soulèvent le public. Même avec ses deux cents livres, "madame Simonneau" pédale mentalement dans la peau de Wild, "monsieur Bouchard" tire sur le guidon de Simard. Extraordinaire!



Dans le dernier tour Grosskost est rejoint par Schuiten

Ils tiennent tête aux Tchèques. Ils ne concéderont finalement qu'une roue à leurs adversaires!

Poursuite

...Hier matin, quarts de finale de la poursuite professionnelle.

Dans la première série Charlie Grosskost se lance à la poursuite du Néerlandais Schuiten. Trois tours plus tard, c'est Schuiten qui est à la chasse de Grosskost. Dans la dernière boucle, le Français sera rejoint.

Sobre mais terriblement efficace, le Belge Ferdinand Bracke aura raison de l'Allemand Gunter Haritz qui lui concèdera quatre secondes. L'écart sera plus étroit entre le Néerlandais Pijnen et le Belge Baert (6:3.15 au premier contre 6:4.42 pour le second).

Finale

Les épreuves de samedi ayant été reportées en raison de la pluie, la finale de vitesse amateur s'est disputée au cours de la matinée d'hier.

Première manche entre le Soviétique Iablunovski et l'Italien Rossi pour les troisième et quatrième places: Le Russe attaque de loin mais Rossi qui à sans doute mis un salami dans son moter le dépasse à la vitesse du train Milan-Turin.

Première manche pour les première et deuxième places: Encore un Soviétique, Kratsov et... le Tchèque Tkac (qui a les faveurs du public.) Tkac "promène" longuement son adversaire le long de la balustrade... Il coupera et prendra dix mètres qu'il conservera jusqu'au bout!

Deuxième manche Iablunovski-Rossi: À l'entrée du virage les deux hommes font un long "sur place". Le public sensible à l'aspect "numéro de cirque" apprécie. Simultanément les deux hommes s'ébranlent.

Rossi passe dans la ligne opposée. Iablunovski n'insiste pas. Deux manches: il vient de "prendre une veste"!

Deuxième manche: Kratsov-Tkac. Le Soviétique prend le dessus. Tkac crie à l'irrégularité! D'irrégularité, il n'y en pas eu! Une belle est nécessaire. Dans la ligne opposée, Tkac, sera le plus rapide, il résistera bien à la pression du Soviétique. La belle a été régulière, il est le plus fort!

Autre finale de la matinée, le demi-fond amateur. Dans

le bourdonnement des motos, successivement, c'est la domination du Néerlandais Venix, rattrapé à mi-course par l'Allemand Breuer qu'il avait dépassé, c'est l'abandon de Gness (RFA) puis celui de Minnebo (Hol.), c'est Venix qui brise sa roue avant et courageusement repart, c'est enfin Breuer qui l'emporte. À son maillot de la RFA, il ne manquait que du bleu et du vert pour en faire un champion du monde. Il ne restait pour lui qu'un "coup de pédale à donner. Il l'a donné. Venix monte sur la seconde marche du podium de l'Espagnol Espinos gravit la troisième.

...En Espagne, on lâche dans la même arène, m'a-t-on dit, coureurs de demi-fond et taureau: un excellent entraînement!... Encore une légende!

...Mais ce n'est rien à côté de celle qui a trait aux cyclistes chinois! Une histoire de canard laqué plus invraisemblable que celle des outardes canadiennes! Je vous la raconterai peut-être un jour. Elle est très belle et en bouchera certainement un coin-cin aux incrédules.

Exclusif: Si Morelon n'a pas gagné, c'est la faute au protocole!

par Alain Gerbier

Si Morelon n'a pas gagné, c'est la faute au protocole! Si vendredi soir le Français a cédé à deux reprises devant le Soviétique Sergel Kravstov, ce n'est pas parce qu'il n'a pas assez "tassé" son adversaire à la sortie du virage, ce n'est pas non plus parce qu'il a fait une mauvaise évaluation des distances, c'est tout simplement parce que "le jour de gloire" ne pouvait arriver...

Lors de la remise des médailles, au moment où les drapeaux montent derrière les vainqueurs comme les voiles de la Grande Hermine, au moment où l'Allemand Lutz se prend pour Jacques Cartier, au moment enfin où le podium semble prêt à prendre le large, à ce moment précis retentit l'hymne du vainqueur!

...Si vous faites de l'arthritis, inutile de songer à vous lever, pensez simple-

ment à ôter votre casquette, c'est tout ce que vous aurez le temps de faire! L'hymne ou ce qu'il en reste ne va durer que trente secondes...

Dans un même élan, vous allez sans doute voir se dresser le Britannique qui aura "reconnu" le "Dieu épargne la Reine" (le français est la langue officielle de l'UCI), le Belge qui aura "retrouvé" les premières mesures de la Brabançonne et le mélomane qui hésitant soudain entre les championnats du monde de cyclisme et le Festival de Bayreuth, aura trouvé dans le vent des échos de Tanhauser.

Trente secondes? Les responsables du protocole ont ainsi voulu ménager la susceptibilité des 51 pays participants... tout cela parce que certains hymnes durent quatre minutes et d'autres une.

Les cérémonies sont suffisamment espacées pour que

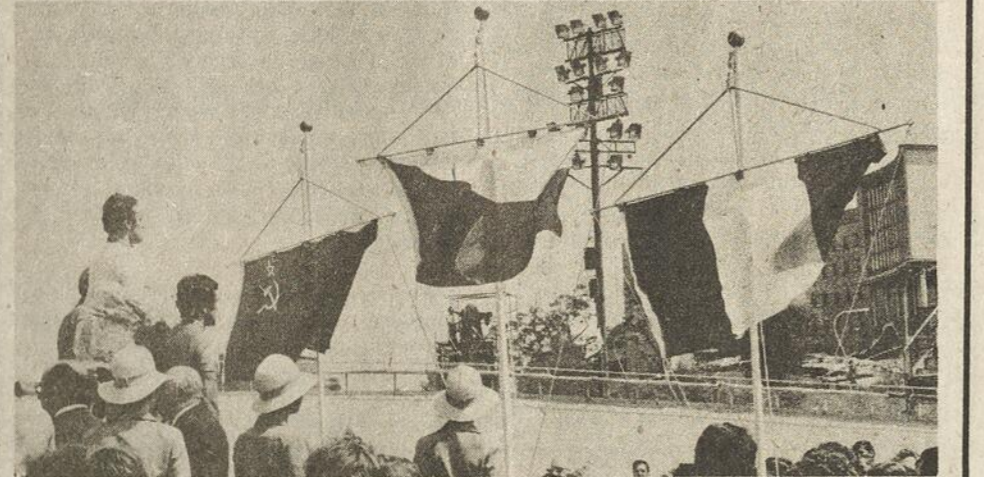
personne ne songe à mesurer et comparer la longueur des hymnes nationaux!

Ce sont des championnats de cyclisme, pas un concours de chorales patriotiques!

...De toutes façons, on se le tiendra pour dit, l'hymne québécois ne fera que trente secondes!

Et puis il est curieux qu'un comité organisateur si soucieux de ménager les susceptibilités nationales n'ait pas songé à épargner celle des Québécois en les identifiant et en mettant quelques fleurdelisés dans le décor.

...Pauvre Morelon! Les "enfants de la patrie" ont dressé l'oreille mais le "jour de gloire" n'est pas encore arrivé... On aurait coupé la Marseillaise comme un vulgaire jambon de Mayence!... Alors, il est maintenant trop tard, inutile de l'attendre, "le jour" ne viendra pas!



... au moment où les drapeaux montent derrière les vainqueurs comme les voiles de la Grande Hermine...

Houston 3, Montréal 0 Milt May cogne le circuit de la victoire pour les Astros

Le troisième circuit de Milt May cette saison a fait compter deux points à la septième manche pour briser une égalité sans point et finalement faire gagner les Astros de Houston 3-0 sur les Expos de Montréal, dimanche après-midi.

Le lanceur des Expos Tom Walker n'avait accordé que deux coups sûrs avant la septième manche alors qu'il a accordé un simple à Bob Watson avec un homme de retiré. Watson avait volé le deuxième but lorsque May a cogné son circuit par-dessus la clôture du champs droit.

Les seuls coups sûrs du Houston dans les six premières manches ont été un simple de Greg Gross dans la première et celui de Larry Milbourne à la cinquième. Milbourne s'est rendu au troisième but sur deux coups sacrifiés mais a ensuite été laissé sur les buts lors du retrait de Roger Metzger.

Dans la quatrième manche, Metzger s'est rendu au troisième but sur un échappé de Willie Davis au champ centre.

Table with columns: Houston 3, Ab, P, Cs, Pp. Rows: Gross cd, Metzger ac, Watson cg, M. May r, Johnson 1b, Howard cg, Rader 3b, Milbourne 2b, Roberts 1, Total.

Table with columns: Montréal 0, Ab, P, Cs, Pp. Rows: Hunt 2b, Davis cc, Bailey 3b, Breedon 1b, Woods cg, Foote r, Singleton cc, Foli ac, Walker 1b, Morales fu, Murray 1, Total.

Table with columns: Houston 3, Montréal 0, E-Davis, DJ-Houston 2, Montréal 8, 2B-Walker, Breedon, CC-M, May 3, Watson 10, BV-Watson, S-Roberts, Roberts, Walker, Murray, T-156, A-19,098.

Table with columns: Houston 2, Ab, P, Cs, Pp. Rows: Gross cd, Metzger ac, Watson cg, M. May r, Johnson 1b, Howard cg, Rader 3b, Milbourne 2b, Roberts 1, Total.

Table with columns: Metzger ac, Cedeno cc, Watson cg, L. May 1b, Edwards r, Forch 1b, Rader 3b, Helms 2b, Milbourne cu-2b, Dierker 1b, Gallagher fu, Scherman 1, M. May r, Total.

Table with columns: Montréal 3, Ab, P, Cs, Pp. Rows: Lintz 2b, Scherman 1, Fairby cg, Morales fu, Taylor p, Blittner fu, Jorgensen 1b, Singleton cd, Bailey 3b, Foote r, Foli ac, Fria ac, Renko p, Woods fu, Taylor, Total.

Table with columns: Houston, Montréal, E-Bailey, Foli, DJ-Houston 2, Houston 8, Montréal 12, 2B-Watson, CC-Houston, Renko 1, BV-Lintz, S-Dierker, Lintz 2, MI Cs, P, Pm, Bb, Rb, Dierker, Scherman, Frosch, Renko, Taylor, FPL-par Dierker Davis, T-246, A-15,175.

Résultats

Table with columns: LIGUE NATIONALE, Los Angeles, Pittsburgh, Zahn, Solomon, San Francisco, St-Louis, Bradley, San Diego, Chicago, Grief, Gerhardt, Swisher, New York, Cincinnati, Matlack, (9-3), Hall, Baney, McEaney, Plummer, CC: NY-Jones, Cinc-Conception, LIGUE AMERICAINE, Minnesota, Boston, Corbin, Tiant, Blackwell, CC: Min-Hilde, Chicago, New York, Wood, Barrios, Gossage, Jenkins, Chi-Melton, Texas, Cleveland, Jenkins, et Duncan, CC: Tex-Burroughs.

BLUE BONNETS

Les sélections du JOUR par Mario Lavallée

Dans nos 3 choix en fin de semaine: l'exacta 1-8, \$69.90; General Davan, \$30.90; Barbara Ann Direct, \$21.70.

- 1- tilly Farvel - John Watts - Jolie Richelieu. 2- Bux Benny - Bobbalou - Armbr Mark. 3- Cottage - Knigh Whizz - Canevin. 4- Rubes Colt - Widow Bo Carter - Matchless Pick. 5- Grand Jewel - Shepherds Delight - Colonel Ben. 6- Blonde Bombshell - Mr. B.A. - Brunella Fury. 7- Vanguard Mir - Directus Irish - Samba Lobell. 8- Happy Century - P.S.V. - Keystone Spirit. 9- Shore Am - Arapaho - Deep Vance. 10- Joseph Minbar - Prophetstown - Keystone Scotty.

Championnat canadien ouvert Rothmans Vilas surclasse tout le monde

par Thérèse Gilbert (collaboration spéciale)

Guillermo Vilas a remporté la finale du simple à Toronto et l'enjeu de \$16,000.00 contre Manuel Orantes par le compte de 6-4, 6-2 et 6-3 passant ainsi en tête du classement des joueurs pour le "Commercial Union Grand Prix" devant Borg, Orantes, Connors, Nastase, Smith...

Chris Evert a remporté le simple féminin avec une facilité remarquable devant Julie Heldman 6-0 et 6-3.

Au Toronto Lawn Tennis Club situé en plein coeur de la ville reine, j'ai eu le plaisir de converser en français avec l'Argentine Vilas, l'Espagnol Orantes, le Roumain Nastase et cela va de soi avec les Français Caujolle et Goven.

L'argentin Vilas a l'allure fière d'un conquérant sur le court; il m'explique qu'il a appris le tennis très jeune avec Felipe Locicero âgé de 63 ans dans la région de Mal Del Plata et qu'il joue depuis 3 ans à l'échelle internationale. Son match contre Bjorn Borg fut la sensation du tournoi; il l'emporta de justesse dans le premier set par un brio de service 7-6, et Borg s'avoua moralement vaincu, à mi-chemin du deuxième set qu'il perdit 6-0. Vila élimina ensuite Okker, le Hollandais volant en semi-finale avec

toute la virtuosité et la vigueur de ses 22 ans et prit ensuite la mesure de Orantes qui n'est pas le premier venu, en trois sets consécutifs pour affirmer ainsi sa supériorité incontestée.



Guillermo Vilas

Orantes au sourire sympathique, originaire de Barcelone fut un véritable matador sur les courts lorsqu'il a vaincu son compatriote Gisbert en semi-finale au compte de 6-4, 6-2. Celui-ci qui est aussi de Barcelone est un intellectuel qui a éliminé le favori no 1 du tournoi Jimmy Connors, champion de Wimbledon cette année, en utilisant la finesse et la précision de la technique européenne: c'est d'ailleurs un spécialiste des courts battus.

Ilie Nastase a, comme toujours une présence extraordinaire sur les courts, amusant la foule par ses

"clowneries" dans le double; il est simple et enjoué et m'avoue qu'il attribue sa défaite en première ronde par son manque de concentration et la fatigue accumulée par de nombreux tournois.

Goven très sympathique, espère venir à Montréal pour le tournoi mondial du double et insiste sur l'importance du service et la précision du jeu de filet dans le calibre de jeu international et son copain Caujolle est heureux de sa brillante performance perdant en trois sets contre John Alexander, joueur australien réputé.

Chris Evert est une perfectionniste élégante et très raffinée; elle possède une agilité phénoménale pour se déplacer sur le court et effectuer des placements précis. Elle n'a perdu aucun set dans toutes ses rencontres, n'accordant que trois parties à son adversaire Julie Heldman en finale: celle-ci possède une grande variété de coups, mais ne peut tout simplement pas rivaliser avec la régularité désarmante d'Evert.

L'ambiance au Toronto Lawn Tennis Club était chaleureuse avec une foule nombreuse d'adeptes passionnés de ce sport qui étaient venus applaudir les plus grandes vedettes de l'heure.

Tout au long de la journée soyez à l'heure des championnats.

Écoutez CBF/690 la radio officielle des championnats du monde de cyclisme

Des mini-reportages des entrevues commentaires et résultats Les reportages des épreuves en direct sont l'exclusivité de CBF/690

Logo of CBF/690 and text: CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME 1974